Arts cinéma

GROS PLAN 3
Les Who reprennent du service

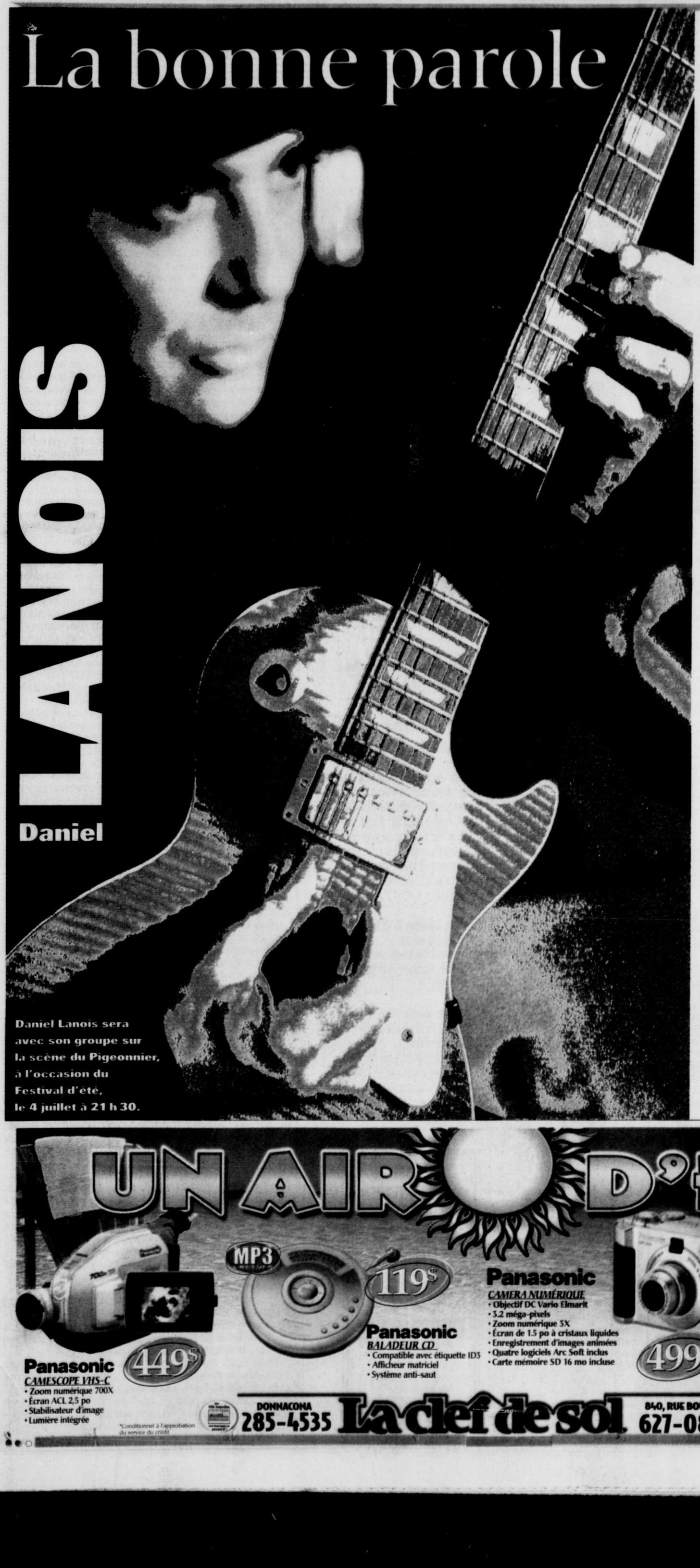


MUSIQUE 9
Erik Truffaz au Festival de jazz

MUSIQUE 10
Les Painchaud sur une bulle

THÉÂTRE 12
Maxime Denommée au Bic avec « Danser à Lughnasa »

La bonne parole



KATHLEEN LAVOIE
KLAVOIE@LESOLEIL.COM

Qu'il s'installe derrière la console ou qu'il compose, Daniel Lanois n'est pas du genre à précipiter les choses. Il faut en mettre du temps pour créer l'intemporel. Plus précisément 10 ans, dans ce cas-ci, pour donner suite à une carrière solo drôlement bien amorcée, 10 ans pour remonter sur une scène à Québec. « Trop long », diront plusieurs. Mais cette attente saura être récompensée lors du Festival d'été, alors que le célèbre producteur, véritable déité de l'enregistrement, lèvera le voile sur la version animée de *Shine*, son troisième album solo.

On lui doit le meilleur de Peter Gabriel, de U2, de Bob Dylan, d'Emmylou Harris, de Ron Sexsmith. On lui doit les magnifiques *Acadie* (1989) et *For the Beauty of Wynona* (1993), ses deux premiers albums. On lui doit aussi ce son unique, une matière émouvante, chargée de délicatesse et de chaleur, une matière reconnaissable entre toutes.

Cela n'empêche pas Daniel Lanois de faire preuve d'une humilité presque déplacée. Après les salutations d'usage, il ne perd pas un instant et vous remercie de l'intérêt que vous portez à son œuvre, comme s'il s'étonnait encore, malgré une feuille de route incomparable, qu'on le considère comme l'une des voix les plus originales de la musique des 20 dernières années. Rafraîchissant.

« C'est vrai que ça a pris du temps avant que je ne revienne avec ce nouvel album, concède-t-il, mais il y a eu tellement de projets de réalisation depuis le dernier ! Ça aura pris une année sabbatique au Mexique pour me redonner le goût et le temps d'écrire. Là-bas, j'ai été exposé à la culture festive des Mexicains. Je dirais que ce fut un changement apprécié pour mon cerveau, habituellement oppressé par l'activité urbaine », a fait savoir, une certaine langueur dans le débit, un Daniel Lanois partageant aujourd'hui sa vie entre l'Ontario, la Californie, où est situé son studio, et la Jamaïque, où il loue un charmant petit cottage.

C'est cet exil en sol mexicain qui a permis à Lanois, un auteur et compositeur minutieux, de rouvrir les vannes de la création.

C'est l'exil en sol mexicain qui a permis à Lanois de rouvrir les vannes de la création

« J'ai écrit là-bas la première chanson de l'album, une pièce intitulée *I Love You*. Une chanson très significative puisque je suis Canadien et qu'elle parle de franchir des frontières. Ce sujet en cache un autre, qui est celui d'outrepasser les limites de l'acceptable, de s'emballer », résume Lanois, en prenant bien soin de choisir ses mots.

De fil en aiguille, *Shine* (Anti/Epitaph), un remarquable condensé folk aux accents *bluesés*, une suite logique aux deux premiers disques de l'artiste, a pris forme. Pas que le musicien n'avait rien façonné pendant la dernière décennie... Ses placards débordent de musiques qui n'attendent qu'à être découvertes.

« J'ai tellement de composition en attente que je pourrais enregistrer une bonne vingtaine de disques ! s'exclame celui qui hésite entre poursuivre avec un album de chansons ou un instrumental. Mais à cause de la réalisation et aussi de mon environnement de travail des dernières années, je ne m'y suis remis que récemment. Il faut dire que ça fonctionne tellement mieux lorsque vous avez de fidèles *compadre* dans votre équipe... J'ai fait deux albums dont je suis fier avec Warner, mais ma relation de travail avec eux ne me satisfaisait plus. C'est pour cette raison que j'ai signé avec Anti et Epitaph, des indépendants. Je ne suis pas du genre à sortir un album qui ne soit pas naturel, qui ne soit pas mon histoire à moi. C'est pourquoi j'avais tout mis sur la glace. »

Voir LANOIS en C 2 ➤

1606328

LANOIS

Suite de la C 1

Puis est né ce troisième disque, qui bénéficie de quelques collaborations notables, dont celles de Bono (*Falling at Your Feet*) et d'Emmylou Harris (*I Love You*). « Je pense que *Shine* est accueillant. C'est une qualité que je recherche toujours dans un album. »

Et c'est en quelque sorte devenu la signature sonore du natif de Gatineau (ayant grandi à Hamilton), qui sera avec son groupe sur la scène du Pigeonnier le 4 juillet à 21 h 30, juste après les frères Painchaud.

« Une partie de cette identité est certainement due au talent et à la technique, mais je pense que ce que les gens reconnaissent surtout relève du cœur et de l'âme. Si, en tant que musicien, vous travaillez avec les canaux bien ouverts, ce qui émane de vous dépasse la simple image, c'est votre personnalité qui transcende votre travail. »

Mais encore faut-il permettre à cette personnalité de s'exprimer. Chez Lanois, il n'a jamais été question de faire de compromis.

« Je pense que j'ai une très bonne place dans l'industrie de la musique. J'ai rencontré au fil des ans beaucoup de gens fantastiques, en plus d'avoir été capable de ne faire que ce que je préfère, c'est-à-dire réaliser et écrire. Je n'ai jusqu'à ce jour jamais rien fait volontairement pour l'argent et j'agis toujours selon cette règle. Je suis toujours aussi passionné par l'idée de développer de nouvelles musiques. »

Dans son studio de Los Angeles, où nous l'avons joint, il se sent comme chez lui. « Le studio, c'est mon monde à moi, c'est mon espace, mon art. J'y reviendrai toujours. Me demander d'abandonner le studio serait comme de demander à une cinéaste de ne plus passer derrière la caméra... »

Le parallèle n'est pas anodin. Car comme le cinéaste, Daniel Lanois entretient aussi des liens privilégiés avec les artistes qu'il dirige. Une nécessité s'il veut donner sa pleine mesure.



Le nouveau CD de Daniel Lanois, « Shine »

« J'ai besoin de faire confiance à l'artiste à plusieurs égards : musicalement, émotionnellement, intellectuellement. J'aime travailler par osmose. Je trouve que ça nous élève mutuellement. Autrement, j'attends d'un artiste qu'il ait une perspective nouvelle sur la musique et soit ouvert à explorer. Je n'ai jamais aimé la copie et je n'ai jamais volontairement imité quelque chose d'identifiable. »

Une extraordinaire prestation intime, offerte en mars au Cabaret Musical Hall à Montréal, a permis de constater combien grand est le fossé qui sépare les versions enregistrées des titres de *Shine* et leur rendu scénique, nettement plus rock, nettement plus instinctif, largement ouvert à l'improvisation.

« En studio, le travail gravite principalement autour des chansons tandis que sur scène tout revient à communiquer avec les gens. J'aime beaucoup ce décalage. En studio, quand je veux changer quelque chose qui ne fait pas mon affaire, je n'ai qu'à appuyer sur "enregistrer"... »

Daniel Lanois apprécie beaucoup renouer avec son public et la performance. Sa petite tournée printanière s'est déroulée dans le plus grand dénuement. Quelques petites salles et un seul accompagnateur, l'excellent batteur jazz Brian Blade, qui figure aussi sur *Shine*.

« Jusqu'à maintenant, j'ai fait environ 25 spectacles avec Brian et 15 avec un autre musicien. Ces spectacles ont tous été tellement différents ! Nous avons donné un concert similaire à celui de Montréal à Los Angeles avec des invités. The Edge est passé faire quelques chansons... C'était extraordinaire ! »

Même s'il lui fera plaisir de monter sur la scène du Pigeonnier à l'occasion du Festival d'été, Daniel Lanois, qui fera également un passage en salle au Festival international de jazz de Montréal (le 30 juin, à 18 h et à 21 h 30, au Métropolis), préfère l'intimité de l'intérieur.

« À mes yeux, une salle de 400 places est idéale. C'est en tout cas mon format préféré pour bien rendre les pièces et établir la communication avec le public. Au-delà de 4000 ou 5000, on perd l'effet d'intimité. J'aime vraiment faire ces petits concerts ! Quant à jouer dehors, ce n'est pas facile. Tout est si dispersé visuellement parlant... »

N'empêche, c'est ce qui attend Lanois au cours des prochaines semaines. Pour le musicien, ces longues séquences sur la route sont cependant une bénédiction. Elles permettent de cultiver son jeu guitaristique singulier, qui s'articule autour de deux guitares, son inséparable *pedal steel* et une Gibson, et s'exécute exclusivement avec les doigts. Sans pic.

« J'aime que la scène me sollicite sur plusieurs plans. Je m'y rends toujours avec très peu d'équipement. C'est devenu un trait caractéristique de mon jeu maintenant. Sur ce plan, mon influence majeure demeure Jimi Hendrix. Je m'en remets toujours à lui. »

Autant comme instrumentiste que comme réalisateur, Daniel Lanois estime essentielle la quête de sa propre palette sonore.

SE DISTINGUER

« C'est important de trouver sa propre voix, de trouver ce qui est unique à chacun de soi, une fois passée l'étape d'agir dans l'ombre de ses héros. Cette volonté, je la retrouve aussi dans certains textes. Je dois probablement être le premier gars au Canada, francophones et anglophones confondus, à avoir mis le mot "estie" dans une chanson ! À la guitare, c'est la même chose. Surtout à cause de la *pedal steel*, qui est unique. J'en suis venu à développer mes propres accordements, à avoir une vision claire d'un quelque chose qui n'est pas ce que tous les autres font. »

Bien qu'il continue d'écrire en français — il vient de terminer *Pour ton sourire*, une « magnifique mélodie » qu'il entend interpréter à Québec —, Daniel Lanois ne parle plus la langue. Elle ne représente plus aujourd'hui qu'un souvenir distant. Ses héritages québécois et acadien, eux, restent cependant toujours aussi présents. C'est une brique dans ses fondations.

« Ça aura toujours une grande place dans ma vie. J'ai parlé français jusqu'à l'âge de 10 ans, puis je suis passé à l'anglais. Ce sont des années importantes dans la vie et en musique. Ça devient vos racines et j'ai choisi de ne pas les ignorer. J'ai grandi dans un milieu où nous n'avions pas tellement d'argent, où chaque fin de semaine, on se retrouvait en famille, on jouait aux cartes et on faisait de la musique avec mes oncles. Ça demeure une belle inspiration encore aujourd'hui. »

Outre plusieurs relations familiales, le réalisateur a aujourd'hui très peu de liens avec son Québec natal, à part le producteur Pierre Marchand, patron de MusiquePlus et de Musimax et grand ami.

« Nous nous sommes rencontrés il y a plusieurs années et avions l'habitude de faire des trucs ensemble en studio. C'est mon homme au Québec ! » rigole-t-il.

Quant à ses autres collaborateurs, éparpillés un peu partout dans le monde, Daniel Lanois suit leur trace de loin. D'un côté, il y a la Française Carla Bruni, une autre bonne amie, à qui il aimerait s'associer. Ils mijotent un projet commun qui est de traduire en français la chanson *Sometimes*. « Ça fait "de temps en temps", ça, en français, n'est-ce pas ? » De l'autre, il y a U2, le quatuor irlandais, dont il a notamment signé les incontournables *The Joshua Tree* et *All That You Can Leave Behind*. La rumeur veut que ces derniers soient de retour en studio sans le maître...

« La dernière fois que j'ai vérifié, les gars enregistraient sans Brian Eno et moi. Mais il n'y a rien de spécial là-dedans. Ils enregistrent tout le temps. En octobre, à Dublin, lors du dernier spectacle de ma tournée, je vais passer faire un tour, écouter quelques pistes et voir ce qu'il en retourne... Sinon, j'imagine que c'est juste de dire qu'ils enregistrent sans le petit Danny Lanois. »

Cette expression, « le petit Danny Lanois », le réalisateur l'a utilisée à maintes reprises pour parler de lui dans un discours qu'il a prononcé en mars au congrès South By Southwest, qui se tient chaque année à Austin, au Texas. « C'est drôle et c'est un peu qui je suis. Parce que peu importe combien haut vous pouvez monter, au fond, vous êtes toujours cette personne... »

Le texte entier, qu'on peut retrouver dans le site officiel de l'artiste, au **www.daniellanois.com**, explique dans un touchant lyrisme la démarche du producteur.

« Pour moi, faire de la musique est un mystère perpétuel qui mérite d'être décrit en termes poétiques. Il est très difficile de pointer une façon de faire au détriment d'une autre. Un jour, une technique peut fonctionner et pas le suivant. Chose certaine, je m'emballe toujours à l'idée de chercher. »

Aucun doute sur le fait qu'il sache aussi trouver. « Ça me rend très heureux de faire une musique que beaucoup de gens apprécient. C'est, à mes yeux, le plus grand des compliments. Je suppose, comme l'a déjà dit Peter Gabriel, que lorsque vous visez le cœur des gens, une fois que vous l'avez atteint, ils sont avec vous pour toujours. » Amen.

1608282

QUÉBEC
SOUS VOS YEUX !

LE SOLEIL
vous invite à partager avec nous
vos plus belles photos de Québec !

Cet été, du 12 juillet au 30 août, 3 photos seront choisies et publiées tous les samedis. En tout, 36 belles images de Québec !

Et à la fin de l'été, 3 lauréats choisis par notre jury mériteront des chèques-cadeaux de PHOTO PRESTO :



LE SOLEIL ▸ 1
1er prix : 1 500 $ de chèques-cadeaux de PHOTO PRESTO
2e prix : 1 000 $ de chèques-cadeaux de PHOTO PRESTO
3e prix : 500 $ de chèques-cadeaux de PHOTO PRESTO
LE SOLEIL ▸ 1

Faites parvenir vos photos à :
« QUÉBEC SOUS VOS YEUX ! »
C.P. 15180, Succursale Terminus
Québec (Québec) G1K 7X2

ou déposez-les à la réception du Soleil au 925, chemin St-Louis, Québec

ou chez Photo Presto

- Date limite d'inscription : mardi 26 août 2003.
- Les photos ne seront pas retournées.

LE SOLEIL

presto
• SERVICE DE PHOTO
• DISTRIBUTIONS
• IMPRESSION NUMÉRIQUE
• INFOGRAPHIE
La maison du professionnel en photographie
644, rue St-Joseph Est, Québec **www.presto.qc.ca**

1608103

La maison funéraire Fisher's & Sons présente la série télé

SIX PIEDS SOUS TERRE

Ce soir 21 h à **Séries+**

DÉCÈS



FISHER, Nathaniel
1943-2000

À Los Angeles, le 24 décembre 2000, est décédé monsieur Nathaniel Fisher. Outre son épouse Ruth, il laisse dans le deuil ses fils Nathaniel Jr. et David, ainsi que sa fille Claire. Une famille passablement dysfonctionnelle, élevée parmi les cadavres de la Fisher's & Sons, entreprise de pompes funèbres qu'elle devra désormais prendre en charge.



FISHER, Ruth
(née O'Connor)

Épouse de feu Nathaniel, mère de Nathaniel junior, David et Claire. Elle affirme avoir « vu trop de morts » dans son existence et se cherche une vie à elle, après trente années passées à se faire mourir pour les autres. Son air d'enterrement cache plutôt bien sa soif de passion et de romantisme.



FISHER, Nathaniel junior
(Nate)

Fils aîné de Ruth et Nathaniel, il a abandonné famille et études à l'adolescence pour explorer le monde des vivants. La mort de son père l'obligera à réfléchir sur une vie qui consistait jusqu'ici à « sucer de l'air ». À 35 ans, il n'a jamais été amoureux plus de deux mois. Pour le meilleur ou pour le pire, sa rencontre avec Brenda promet du changement au programme.



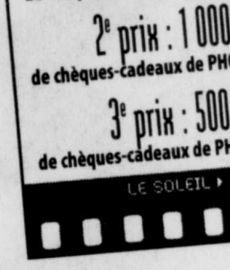
FISHER, David

Petit frère de Nate, il a sacrifié ses études en droit en devenant thanatologue pour le bien d'une famille dont il se dit le membre le plus équilibré. Mais sa rectitude et son obsession de la perfection révèlent un être assez perturbé. Membre à vie de l'église Bartholomew, il persiste à cacher son orientation sexuelle, même à sa famille, au désespoir de son copain Keith.



FISHER, Claire

L'adolescente considérée par ses congénères comme la tordue numéro un de l'école. Elle alimente entre autres les préjugés en se rendant au collège au volant d'un vieux corbillard. Elle déteste les morts, particulièrement depuis que son père en est un, et un peu tout le monde, incluant elle-même.



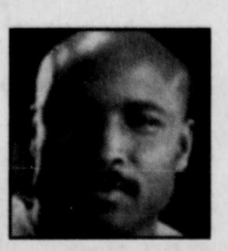
CHENOWITH, Brenda

Le nouveau et premier grand amour de Nate. D'une foudroyante lucidité, elle entretient un scepticisme permanent sur ses chances de connaître un jour le bonheur. Déclarée génie à l'âge de six ans, elle est devenue un objet d'étude psychiatrique, le sujet d'un livre à succès et a, ce qui n'arrange rien, deux parents psychiatres.



CHENOWITH, Billy

L'inquiétant jeune frère de Brenda. Aussi brillant que perturbé, il apparaît toujours aux pires moments et partage avec sa soeur des liens étranges. L'arrivée de Nate dans le paysage n'apaisera pas son caractère imprévisible.



CHARLES, Keith

Policier, noir, gai, et copain de David. Leur relation se refroidit un peu plus chaque jour que David passe enfermé dans son placard...

REMERCIEMENTS

BALL, Alan

La famille tient à remercier M. Alan Ball, gagnant de l'Oscar du meilleur scénario pour *Beauté Américaine*, d'avoir écrit et produit cette excellente série dont le titre en version originale est *Six feet under*. Parmi les nombreuses récompenses obtenues, notons les suivantes :

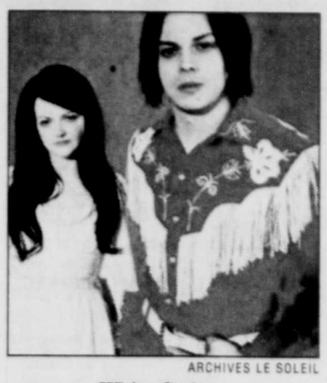
Golden Globes 2001
- Meilleure série
- Meilleure actrice de soutien Rachel Griffiths (Brenda)

Emmy Awards 2002
- Meilleure réalisation
- Meilleur casting
- Meilleur générique
- Meilleure musique thème
- Meilleurs maquillages
- Meilleure actrice invitée (Patricia Clarkson)

HEURES DES VISITES
Saison 1
Samedi de 21 à 22 heures
Dimanche de 22 à 23 heures
Lundi de 23 à 24 heures
Merci
SÉRIES+
LA TÉLÉ DES ÉMOTIONS
Propriétaires conjoints
Astral Media | CTV

ET CÆTERA

KATHLEEN LAVOIE
KLAVOIE@LESOLEIL.COM

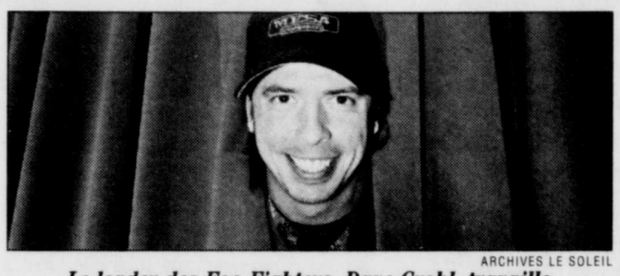


ARCHIVES LE SOLEIL

White Stripes

Les White Stripes à Montréal

Certainement l'un des groupes les plus excitants de l'heure, les White Stripes viennent d'annoncer quelques dates de spectacles en sol canadien, dont une prestation à Montréal le 6 août au Métropolis. Le groupe est actuellement en tournée afin de présenter sur scène les pièces de son deuxième album, *Elephant*, la suite unanimement applaudie de *White Blood Cells* (2001). Tout comme Sam Roberts, le duo de Detroit est sorti gagnant des Much Music Video Awards, en fin de semaine, où il a remporté le prix du meilleur vidéo international de l'année (groupe). Sur le plan personnel, Jack White tiendra la vedette dans le film *Cold Mountain*, qui sortira sur les grands écrans en décembre et dont il partage la vedette avec Nicole Kidman, Jude Law, Philip Seymour Hoffman et Renée Zellweger. Cette dernière a été aperçue à quelques reprises en compagnie du chanteur et guitariste, ce qui n'a pas manqué d'alimenter des rumeurs de relation amoureuse entre les deux personnalités. Autre arrêt inscrit à l'itinéraire des White Stripes, le Hershey Centre de Mississauga recevra leur visite le 5 août.



ARCHIVES LE SOLEIL

Le leader des Foo Fighters, Dave Grohl, travaille depuis trois ans sur un projet de disque métal.

Dave Grohl devient métal

Comme l'apprenait récemment au SOLEIL Denis «Snake» Bélanger de Voivod, le leader des Foo Fighters, Dave Grohl, travaille depuis un bon moment à un projet de disque métal *old school* intitulé *Probot*. Pour ce faire, il a écrit plusieurs pièces qu'il a enregistrées en compagnie du guitariste de Zwan, Matt Sweeney, et du réalisateur des Foo Fighters, Adam Kasper. Pour le chant, le groupe a recruté plusieurs chanteurs célèbres du monde métal, dont l'ami Snake. «Il y a un type de personnes bien précis qui va aimer le projet *Probot*, mais il est rare... Ce que je veux dire, c'est que ce n'est pas fait pour faire de l'argent», a déclaré Dave Grohl à mtv.com. L'enregistrement de cet album s'est étalé sur les trois dernières années et compte des collaborateurs tels que les chanteurs Lemmy de Motorhead, Lee Dorrian de Napalm Death, Tom Araya de Slayer et bien d'autres. «Après avoir entendu les pistes, il y a un ami qui m'a conseillé de choisir un chanteur différent pour chacune d'entre elles. J'ai choisi mes chanteurs préférés du métal des années 1983 à 1989 et je les ai invités», a continué Grohl. L'album devrait se retrouver en magasin au début du mois d'août. En passant, les Foo Fighters seront à l'Auditorium de Verdun le 6 juillet.

Un concert-surprise pour Timberlake

Justin Timberlake a réservé une surprise à ses fans le 17 juin dernier, alors qu'il offrait un concert-surprise à la House of Blues de Los Angeles. Timberlake venait tout juste de terminer une représentation de la tournée *Justified and Stripped*, qu'il partage avec Christina Aguilera, lorsqu'il a fait son apparition dans la petite salle accompagné d'un groupe funk. La prestation de six pièces a été donnée sans séquences préprogrammées, chorégraphies ou accessoires scéniques. Justin Timberlake a interprété des titres comme *Like I Love You*, *Cry Me a River*, *Senorita* et *Rock Your Body*, prenant même la guitare sur quelques-uns d'entre eux. Durant la prestation, Timberlake a été rejoint sur scène par quelques-uns de ses bons copains, dont Joey Fatone et Lance Bass de 'NSync. C'est à se demander si le blond n'est pas en train de donner une nouvelle direction à sa musique... Timberlake, chanteur rock ? Pourquoi pas

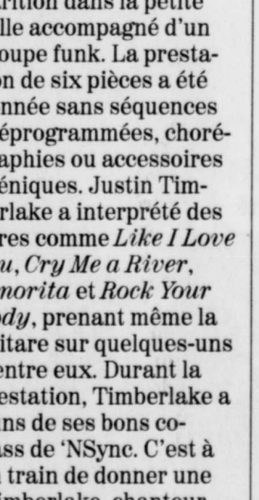


ARCHIVES LE SOLEIL

Justin Timberlake

Sam Roberts réalise un rêve

Depuis la sortie du premier album de Sam Roberts, il y a moins d'un mois, les événements ne cessent de se bousculer dans la vie du rocker montréalais, qui occupe actuellement la 11e position du palmarès des ventes au pays avec *We Were Born in a Flame*. En fin de semaine, le sympathique musicien remportait le prix du meilleur vidéo VideoFACT pour le clip de *Brother Down* (un long tournage en chaloupe sur le lac Ontario, dont il se souvient encore !), à l'occasion des Much Music Video Awards qui se tenaient à Toronto. Roberts et son groupe ont également été invités à prendre part au mégaconcert qu'offriront les Rolling Stones le 30 juillet dans la Ville reine. «C'est un rêve qui se réalise pour nous !», écrit la formation dans son site Internet. Outre la bande de Mick, les quatre musiciens partageront la scène avec des artistes tels que AC/DC, The Flaming Lips et les Guess Who... et La Chicane. «Ce *show* sera fantastique !», conclut le quatuor dans un www.samrobertsband.com en pleine reconstruction. Comme quoi le SRAS des uns peut faire le bonheur des autres !



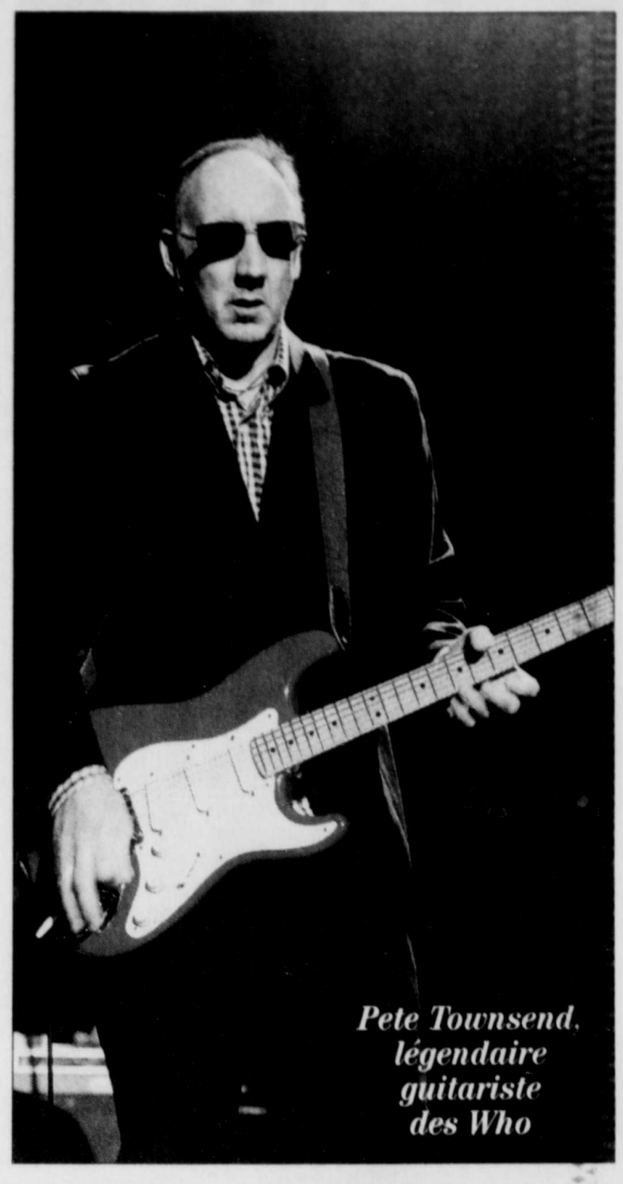
Sam Roberts

ARCHIVES LE SOLEIL

La flamme brûle toujours

À la veille de leur 40e, les Who reprennent du service

NICOLAS HOULE NHOULE@LESOLEIL.COM



Pete Townsend, légendaire guitariste des Who

On leur doit les opéras rock, les micros qui prennent l'allure de lassos, les guitares qui tournoient dans les airs, ainsi que les batteries en mille morceaux. Les Who, c'est la quintessence du rock. Le génie dans la simplicité. Non contente d'avoir écrit les premiers chapitres du grand livre du rock, la troupe reprend le collier, avec deux de ses membres fondateurs en moins.

Au bout du fil, la voix est franche et chaleureuse. Depuis Los Angeles, où il tourne une série sur les explorateurs de l'Amérique, Roger Daltrey parle musique sans retenue. L'homme de 59 ans est là pour discourir de la parution du disque double des Who, *Live at the Royal Albert Hall*, mais surtout pour annoncer la renaissance de son groupe, la plus sérieuse, assure-t-il, depuis 1983.

❑ Vous désirez continuer malgré la récente disparition de John Entwistle, votre bassiste ?

Oui. Ce *live* au Royal Albert Hall, enregistré en 2002, témoigne de la première étape de notre retour en tant que véritable groupe de rock. Pete joue de la guitare aussi bien qu'il le faisait dans les années 60 et 70, encore mieux, je crois, et le groupe est plus en forme que jamais. On voulait faire l'Amérique l'an dernier et l'Europe cette année et puis John a été incroyablement nombriliste et est parti mourir de son côté ! Nous avions une décision terriblement difficile à prendre — celle de poursuivre ou non— et une fois que nous l'avons prise, les choses ont coulé de source. Bien sûr, le groupe va être différent, mais tout aussi intéressant. C'est trop facile de s'attarder à une porte verrouillée et de fermer les yeux à celle qui nous est ouverte...

❑ L'arrestation de Pete au début de l'année, qu'on accusait de possession d'images pornographiques d'enfants — et qui a été blanchi en juin — ne vous a pas dissuadé de revenir ?

Pas du tout. Ce fut une période de merde dans ma vie, mais la vérité a fini par triompher. Il disait la vérité dès le début, cela a été prouvé. Il n'a rien fait, il a été accusé pour rien, il a été arrêté avec aucune preuve. Il a fait quelque chose de vraiment naïf [le guitariste avait reconnu avoir utilisé sa carte de crédit pour entrer dans un site Web annonçant de la pornographie enfantine, mais seulement dans le cadre de recherches pour son autobiographie, car il croyait avoir été abusé dans sa jeunesse], il l'a admis très franchement. C'est derrière nous maintenant, nous allons de l'avant. On fait tous des choses naïves ou stupides dans la vie. Si seulement nous avions l'honnêteté de Pete Townshend et que nous l'admettions ! Je n'essaie pas de défendre ce qu'il a fait, mais à la question «est-ce qu'il est un criminel ?», la réponse est non.

❑ En plus du *Live at the Royal Albert Hall*, cette année est parue l'édition de luxe de *Who's Next*. C'est l'album où votre chant s'est formidablement transformé pour devenir polyvalent et toujours en phase avec les textes. Aviez-vous porté une attention particulière à votre travail ?

C'est le premier album que nous faisions après *Tommy* et je crois que c'est vraiment le processus de cet album et de la tournée qui m'a mis à l'aise avec les chansons de Pete Townshend. Je dois admettre que jusqu'alors, j'avais eu du mal à trouver la voix des Who, car nous étions un groupe blues et c'est ce que j'avais pris l'habitude de chanter : du John Lee Hooker, du James Brown... *Who's Next* a été la première fois où j'ai eu la chance de démontrer en studio ce que j'avais appris sur scène.

❑ Initialement, *Who's next* devait être un ambitieux projet de Pete mêlant science-fiction, ce que l'on appelle aujourd'hui réalité virtuelle, rock et spiritualité. Finalement, il n'a jamais vu le jour parce que vous, Keith et John l'aviez refusé. Pourquoi ?

C'est surtout qu'aucun de nous ne le comprenait ! On comprenait la base de ça et, de toute évidence, l'idée était bonne et s'est avérée justifiée avec l'arrivée d'Internet, mais il y avait ce côté spirituel qui sous-tendait tout ça qui était flou. En plus, il voulait en faire un film et c'est plutôt difficile de filmer des émotions ! Pour être honnête, j'ai regardé toutes les facettes de *Lifehouse* et je crois qu'au plan narratif, c'est encore boiteux et qu'au plan musical, c'est un grand succès. Pour ceux qui veulent se donner une idée de ce que *Lifehouse* devait être, il faut écouter ce que Pete a fait en solo et son radio-théâtre. Mais je dois vous dire que même en prêtant l'oreille à tout ça, je n'y comprends toujours rien !

❑ Parmi les albums des Who, on parle beaucoup de *Tommy*, de *Quadrophenia*, de *Who's Next*, mais rarement de *The Who Sell Out*. Pourtant il marque un virage pour le groupe, non ?

Je suis fier de tous nos disques, ils ont chacun leurs bons moments, mais je crois effectivement que celui qui est oublié est *The Who Sell Out*. Pour moi, il est une sorte de diamant perdu. C'est indéniablement une prise de position politique. Les gens à l'extérieur de l'Angleterre ne réalisent pas ce qui se passait à l'époque du côté du pouvoir. C'était une période où nous n'avions le droit d'avoir aucune musique pop ou rock sur notre radio nationale. Alors plusieurs entrepreneurs ont lancé ces radios pirates un peu partout au Royaume-Uni et, soudainement, il y avait autant de rock'n'roll qu'on le voulait. Ces gens sont devenus en quelque sorte nos héros, mais le gouvernement a décidé que ce n'était pas bon pour la nation et a interdit ces stations du jour au lendemain : notre musique était de nouveau contrôlée par l'État. Ce disque, c'était notre façon de dire aux autorités : «peu importe ce que vous ferez à ces stations, il y aura un album qui rappellera ce que qu'elles ont fait pour nous», car ce disque sonne exactement comme sonnaient ces stations pirates, avec les thèmes, les pubs et tout...

❑ La légende veut qu'au sein des Who, vous étiez l'homme simple et sain du groupe, brimé par Pete. Était-ce bien le cas ?

J'ai eu l'habitude d'être celui qui le confrontait. La force de ce *band* a toujours été cette espèce d'énergie qu'il y a entre moi et Pete. Je ne suis pas le genre de gars qui le laisse faire quelque chose de médiocre. Je lui dirai toujours : «Pete, tu peux faire mieux que ça», alors que la plupart des gens se tairont en se disant : «c'est Pete Townsend, laissons-le faire», ce qui n'est pas bon pour lui... Ç'a toujours été comme ça et ce l'est encore. Je suis son plus grand fan et je veux entendre ce qu'il fait de mieux.

❑ Les Who approchent de leur 40e année avec Zak Starkey, le fils de Ringo, derrière la batterie et le vieux routier Pino Palladino, à la basse. Trouvez-vous difficile de vieillir dans cette «business» dominée par les plus jeunes ?

En fait, c'est difficile de vieillir tout court et de voir l'horizon rétrécir ! Mais une bonne chanson est une bonne chanson. Pete en a déjà écrit quelques-unes, dont une que nous avons enregistrée, qui porte sur Elvis. Quand j'entends une bonne toune aujourd'hui, ça me fait le même effet que lorsque j'avais 12 ans. Je suis remué de part en part.

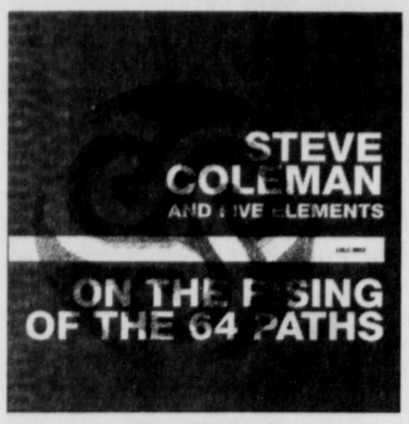
❑ Une fois l'album paru, l'an prochain, vous souhaitez reprendre les tournées ?

Absolument ! Les Who, c'est vraiment quelque chose qui se passe sur scène. Il y a une énergie là, quelque chose qui se passe qui ne peut pas être sur disque. Si ce n'était plus là, on s'arrêterait...

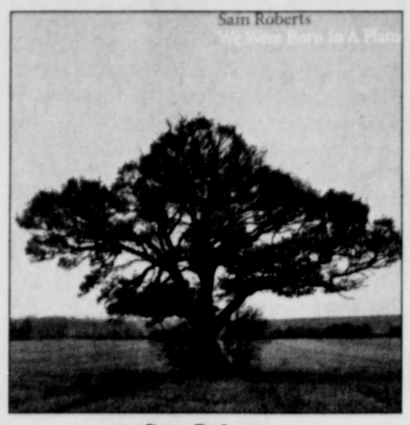


Roger Daltrey dit être le plus grand fan de Pete Townsend, ce qui ne veut pas dire qu'il ne le critique pas...

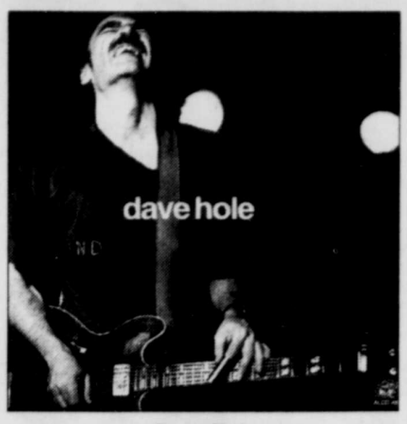
D'UNE PLAGE À L'AUTRE



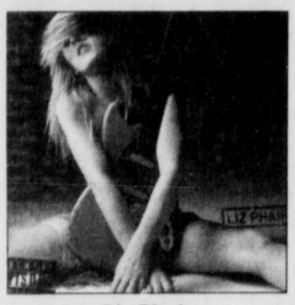
Steve Coleman



Sam Roberts



Dave Hole



Liz Phair



Tricky



Holly Cole



The Who

JAZZ

Coleman : l'autre dimension

Difficile à décrire, un album du saxophoniste Steve Coleman. Il touche un peu à tout, promène son jazz dans des contrées mystérieuses et sur des terrains rythmiques complexes et fascinants. Sa musique est ouverte, large, déroutante, parfois inconfortable. L'instrumentation de ce *On the Rising...* : sax alto, trompette, flûte (épatant Malik Mezzadri), voix et batterie, auxquels s'ajoutent deux basses, l'une électrique (Anthony Tidd) et l'autre acoustique (Reggie Wash-ington). Un grand mélange de sonorités éclectiques, de couleurs bigarrées, de notes en syncopes, de rythmes qui mettent la tension haute, de solos brillants du saxo, mordants et fluides. Coleman est un explorateur, un visionnaire (on lui doit la création du mouvement M-Base), un voyageur des notes bleues qui évolue sur une planète à part. C'est peut-être pour ça que ses Five Elements sont en fait six personnes et que le livret du disque n'est constitué que de spirographes dans les pages de gauche, avec toujours le chiffre « quatre » dans les pages de droite (?). Énigmatiques investigations de l'âme, comme il dit, mais l'aventure de ce deuxième disque au Label bleu vaut largement la peine. En spectacle au FIJM le 5 juillet.

Guillaume Bourgault-Côté
(Collaboration spéciale)
Steve Coleman and the Five Elements *On the Rising of the 64 Paths* (Label Bleu) ★★★1/2

ROCK

Sam Roberts : positivement rock

Il arrive, pour une raison ou pour une autre, qu'un CD nous passe sous le nez, qu'on y revienne quelques semaines plus tard et vous en parle avec un décalage désolé. Rien de tout ça avec le petit dernier de Sam Roberts, *We Were Born in a Flame*, qu'on serait plutôt coupable de s'être jalousement accaparé... (Dites merci à ses hymnes rock estivaux créant la dépendance !) Il n'est tout de même pas trop tard pour vous parler de cet indispensable de la saison chaude. Sur ce premier disque longue durée, le Montréalais reprend non seulement les *hits* qui ont ensoleillé notre été 2002, les *Brother Down* et *Don't Walk Away Eileen*, mais nous arrive avec une toute nouvelle proposition, plus variée que la précédente, le mini-album *The Inhuman Condition*, passant avec succès d'un rock rond et groovy (*No Sleep*, une « petite toune » à la Marc Déry) au rock garage le plus sale (*On The Run*, *Eileen*...). Œuvre pleine et entière de son auteur — Roberts joue de tous les instruments sur l'album à l'exception de la batterie —, ce disque démontre aussi le large potentiel mélodique du compositeur. Réalisée par le complice Brenndan McGuire (Sloan), qui fait preuve d'un certain doigté étant donné l'éclectisme de la matière, la somme s'avère d'une cohérence sonore surprenante dans le contexte. Des textes à la fois socialement engagés et truffés de références patriotiques finissent de donner une couleur toute personnelle à cette production initiale. Plaisant, tout de même, que d'entendre un musicien de chez nous donner dans autre chose que le rock éculé des années 80...

Kathleen Lavoie
Sam Roberts *We Were Born in a Flame* (Universal) ★★★1/2

BLUES

Dave Hole nous donne l'heure juste

Le blues ne connaît pas de frontières. Dave Hole en est un bel exemple. Qui aurait pu imaginer il y a trois ou quatre décennies qu'un des ambassadeurs les plus doués de la guitare *slide* (technique de jeu née au début du siècle dernier dans le Mississippi) serait australien ! Le blues des antipodes ! Après avoir cassé la baraque dans les clubs de son pays natal, la réputation de Dave Hole n'a pas tardé à franchir l'océan Pacifique. Bruce Iglauer, le fondateur de la maison Alligator de Chicago, s'est fait un grand plaisir de recruter cet incendiaire guitariste. Mine de rien, avec ce disque en concert qui immortalise notamment un récent passage au Legends (le club de Buddy Guy), Dave Hole signe ici son huitième essai. Un disque qui nous donne l'heure juste. Boogie, blues rock, le guitariste mène le bal avec un enthousiasme contagieux. Particulièrement bavard certes mais il cause bien ! Ses complices n'ont qu'à bien se tenir. Hole vient confirmer la règle qui prévaut pour bien des bluesmen. C'est sur scène qu'il donne la pleine mesure de son talent. Ses lectures de *Purple Haze* (avec une courte citation de *Third Stone from the Sun*) et de *Bullfrog Blues* valent à elles seules le « déplacement ».

Michel Bilodeau
(Collaboration spéciale)
Dave Hole *The Live One* (Alligator —Fusion 111) ★★★

ROCK

Liz Phair : genre radioamical

C'est bien beau les bonnes critiques, encore faut-il pouvoir vivre honnêtement de sa musique. Surtout quand on devient monoparentale. Mais doit-on engager le producteur d'Avril Lavigne pour autant ? Laisser sa guitare dans un coin et prêter sa voix et sa plume extraordinaires à des mélodies pop-rock quelconques et aux arrangements convenus ? Bref, peut-on en vouloir à Liz Phair pour ce quatrième CD éponyme ? Non, bien sûr. Mais on n'est pas obligé de trouver ça intéressant. Paradoxe s'il en est un, l'ex-reine de la chanson indépendante et sexuellement explicite a abandonné presque tout contrôle sur la musique alors que les textes sont à la première personne. À 36 ans, qu'elle livre — sans fausse pudeur — son point de vue sur son divorce ou qu'elle fasse la leçon à son fils à propos de son nouvel amant, ça va. Qu'elle écrive une ode à ses sous-vêtements préférés, vante les bienfaits de la semence masculine ou fantasme sur les jeunes hommes, passe encore. Mais on se serait attendu à plus de mordant et de perspective de la part de Phair, qui opte, comme pour le contenant musical, pour la facilité. À tout prendre, dans le genre radioamical, c'est largement au-dessus de la moyenne. Mais c'est vite consommé, vite oublié... alors qu'on aurait aimé que Liz Phair nous laisse un souvenir impérissable, comme les premières fois.

Éric Moreault
Liz Phair *Liz Phair* (Capitol Record) ★★1/2

TRIP-HOP

Tricky : boucler la boucle

Le problème avec Tricky depuis, oh !, son deuxième album en fait, c'est qu'il se cherche beaucoup mais qu'il se trouve peu. L'ex-membre de Massive Attack et chef de file du trip-hop *made in* Bristol tente sur *Vulnerable*, son septième CD, de boucler la boucle. Reprenant là où *Maxinquaye* (1995) l'avait établi comme le roi des improbables *mix* de *beats* hip-hop et de mélodies planantes, Tricky s'efface derrière son alterno-électronico-reggae-soul et une voix féminine sensuelle — non, ce n'est pas celle de Martina. Les apparitions de sa voix graveleuse d'outre-tombe à lui sont réduites au minimum, de façon à maximiser l'effet de surprise. Dommage pour Tricky (et surtout pour nous), ça ne *pogne* plus comme avant. Bien sûr, *Vulnerable* a ses moments — il s'agit de Tricky tout de même. Et, heureusement, il n'y a pas une pléthore d'invités qui veulent se faire remarquer. Sauf que même ses déconstructions (*Dear God* d'XTC et *The Lovecats* des Cure), amusantes les premières fois, finissent pas lasser. Ne vous méprenez pas : *Vulnerable* est l'album le moins noir et apocalyptique de sa production, certainement le plus accessible aussi. Et dans l'ensemble, il s'agit d'un bon disque — mais sans plus. Or, on le sait avec certitude pour avoir usé des trois premiers albums les soirs de pétards, Tricky est capable de beaucoup mieux.

É.M. Tricky *Vulnerable* (Sanctuary) ★★1/2

JAZZ

Holly Cole « Cool »

Il fait bon entendre Holly Cole revenir à quelque chose d'un peu jazzé après quelques essais plus pop et moins personnels. Pas que c'était mauvais, mais c'était juste « de même ». Tandis qu'ici, sans donner dans le hard bop — il reste quelques arrangements limite sirop et le ton demeure fort accessible —, Cole fait valoir sa voix sur des thèmes joyeux (encore que ça ne décoiffe pas vraiment...) qui portent teintes de jazz sensuel très, très *chill*, qu'ils soient donnés en trio ou en plus gros. *Shade* a été peint aux couleurs de l'été : vert fluo dans le livret, coloris éclatés pour chaque reprises de standards ou de pop (*God Only Knows*, le chef-d'œuvre de Brian Wilson). Un rendez-vous avec un brin d'ombre quand il fait 582 degrés et qu'on s'écrase sur la terrasse pour un *bloody cesar* avec ombrelle sur le céleri. Rien de révolutionnaire, mais quand même bien agréable. Notez que Cole sera en résidence au FIJM (salle du TNM) les 3,4,5 et 6 juillet.

G.B.C. Holly Cole *Shade* (Alert Music) ★★★

ROCK

The Who solide en spectacle

Le meilleur des Who en spectacle
À sa parution en DVD, ce *live* des Who, dont tous les profits vont à une bonne œuvre, n'avait suscité qu'un intérêt relatif, malgré la qualité de la performance. Maintenant qu'il a un second souffle en double CD et qu'il représente l'une des dernières performances de John Entwistle avec ses deux compères, épaulés d'invités prestigieux (Eddie Vedder, Paul Weller, Bryan Adams), il mérite sans doute qu'on s'y attarde. Aboutissement d'une tournée de six mois, le concert témoigne d'une formation vieillissante, mais toujours solide. Daltrey a la voix plus grave, le souffle plus court ; or il ne connaît pas les fausses notes. Entwistle, fidèle à ses habitudes, ne donne pas dans l'économie et livre des lignes touffues et savoureuses, tandis que Townshend combat sa surdité avec efficacité et mord dans ses riffs puissants. Soyons honnête, l'aventure est d'abord et avant tout à caractère nostalgique, mais il y a là des versions terriblement bonnes comme *Who Are You* et *Baba O'Riley*, qui viennent rappeler combien le rock n'a pas de secret pour la troupe anglo-saxonne.

Nicolas Houle
The Who *Live at the Royal Albert Hall*, (SPV/FusionIII) ★★★

HORAIRE DES CANAUX LOCAUX

Télé-Mag Québec 142 — Canal Vox, branché sur votre monde — Câble 9

SAMEDI 28 JUIN

9h, Aventure plein air; **9h30**, Jardiner avec G. Hamel; **10h**, Point com; **10h30**, L'art du cocooning; **11h**, Portrait de...; **11h30**, In Memoriam; **12h**, Virage plus; **12h30**, Habitat Mag; **13h**, Parlons-en!; **13h30**, Mon bien-être; **14h**, Virage; **15h**, Point com; **15h30**, Spécial Mag; **16h**, Défi billard bac; **17h**, Table d'hôte; **17h30**, In Memoriam; **18h**, Habitat Mag; **18h30**, Santé longue vie; **19h**, Astro Mag; **19h30**, À déterminer; **20h**, Aventure plein air; **20h30**, Coupe quilles Univers; **21h30**, Les amants de la nature; **22h30**, Virage; **23h30**, Spécial Mag.

10h, Micro.info; **11h**, Cap sur Québec; **11h30**, Sur invitation; **12h**, L'Actuelle; **13h**, Micro.info; **14h**, Savoir vivre horticulture; **14h30**, Vox Golf; **15h**, Cap sur Québec; **15h30**, Sur invitation; **16h**, Infocomm; **17h**, Cap sur Québec; **17h30**, Sur invitation; **18h**, Maison passion; **18h30**, Sur la Colline; **19h**, Mosaïque; **19h30**, Tour de ville; **20h**, Vox Golf; **20h30**, L'actuelle; **21h30**, Cap sur Québec; **22h**, Sur invitation; **22h30**, Question santé; **23h**, Infocomm.

DIMANCHE 29 JUIN

9h, L'art du cocooning; **9h30**, Astro Mag; **10h**, Télébingo Rotary; **11h**, Évangélisation 2000; **11h30**, In Memoriam; **12h**, Spécial Mag; **12h30**, Table d'hôte; **13h**, Habitat Mag; **13h30**, Point com; **14h**, La belle vie; **14h30**, Parlons-en!; **15h**, Santé longue vie; **15h30**, Mon bien-être; **16h**, Coupe quilles Univers; **17h**, Aventure plein air; **17h30**, In Mémoriam; **18h**, Défi billard bac; **19h**, Portrait de...; **19h30**, Aventure plein air; **20h**, Virage; **21h**, Jardiner avec G. Hamel; **21h30**, En piste; **22h30**, Astro Mag; **23h**, L'art du cocooning; **23h30**, Virage plus.

10h, Quoi d'neuf, Charlemagne?; **11h**, Parole et vie; **11h30**, Sur invitation; **12h**, question santé; **13h**, Rendez-vous avec...; **14h**, Qui rénove; **14h30**, Tour de ville; **15h**, Cap sur Québec; **15h30**, Sur invitation; **16h**, Infocomm; **17h**, Cap sur Québec; **17h30**, Sur invitation; **18h**, Question santé; **19h**, Maison passion; **19h30**, De toute beauté; **20h**, Rendez-vous avec...; **21h**, Tour de ville; **21h30**, Cap sur Québec; **22h**, Sur invitation; **22h30**, Souper de filles fricassée; **23h30**, Infocomm.

LUNDI 30 JUIN

9h, Virage; **10h**, En piste; **11h**, Mon bien-être; **11h30**, In Memoriam; **12h**, Portrait de...; **12h30**, Défi billard bac; **13h30**, Virage plus; **14h**, Évangélisation 2000; **14h30**, Aventure plein air; **15h**, Astro Mag; **15h30**,Table d'hôte; **16h**, Point com; **16h30**, Spécial Mag; **17h**, Habitat Mag; **17h30**, In Memoriam; **18h**, Évangélisation 2000; **18h30**, Jardiner avec G. Hamel; **19h**, Parlons-en!; **19h30**, Santé longue vie; **20h**, À déterminer; **20h30**, L'art du cocooning; **21h**, En piste; **22h**, Point com; **22h30**, Mon bien-être; **23h**, La belle vie; **23h30**, Santé longue vie.

10h, Quoi d'neuf, Charlemagne?; **11h**, Cap sur Québec; **11h30**, Sur invitation; **12h**, Souper de filles; **13h**, Parole et vie; **13h30**, Question santé; **14h30**, Ombres et lumières; **15h**, Cap sur Québec; **15h30**, Sur invitation; **16h**, Infocomm; **17h**, Cap sur Québec; **17h30**, Sur invitation; **18h**, Saveurs du monde; **18h30**, Un air d'été; **19h30**, Sur la Colline; **20h**, Guide touristique; **20h30**, Micro.info; **21h30**, Cap sur Québec; **22h**, Sur invitation; **22h30**, Top 50; **23h**, Souper de filles.

MARDI 1ER JUILLET

9h, Jardiner avec G. Hamel; **9h30**, Santé longue vie; **10h**, Astro Mag; **10h30**, Table d'hôte; **11h**, À déterminer; **11h30**, In Memoriam; **12h**, Habitat Mag; **12h30**, L'art du cocooning; **13h**, La belle vie; **13h30**, Parlons-en!; **14h**, Point com; **14h30**, Spécial Mag; **15h**, Mon bien-être; **15h30**, Jardiner avec G. Hamel; **16h**, Aventure plein air; **16h30**, À déterminer; **17h**, Table d'hôte; **17h30**, In Memoriam; **18h**, Coupe quilles Univers; **19h**, En piste; **20h**, Portrait de...; **20h30**, Jardiner avec G. Hamel; **21h**, L'art du cocooning; **21h30**, Virage; **22h30**, Virage plus; **23h**, Aventure plein air; **23h30**, Évangélisation 2000.

10h, Question santé; **11h**, Cap sur Québec; **11h30**, Sur invitation; **12h**, Souper de filles; **13h**, Maison passion; **13h30**, Mosaïque; **14h**, Décideurs; **14h30**, De fil en aiguille; **15h**, Cap sur Québec; **15h30**, Sur invitation; **16h**, Infocomm; **17h**, Cap sur Québec; **17h30**, Sur invitation; **18h**, Saveurs du monde; **18h30**, Un air d'été; **19h30**, L'Actuelle; **20h30**, Quoi d'neuf, Charlemagne?; **21h30**, Cap sur Québec; **22h**, Sur invitation; **22h30**, Top 50; **23h**, Souper de filles.

MERCREDI 2 JUILLET

9h, Défi billard bac; **10h**, Table d'hôte; **10h30**, Spécial Mag; **11h**, Virage plus; **11h30**, In Memoriam; **12h**, Astro Mag; **12h30**, À déterminer; **13h**, L'art du cocooning; **13h30**, Portrait de...; **14h**, Habitat Mag; **14h30**, Les amants de la nature; **15h30**, Santé longue vie; **16h**, En piste; **17h**, Parlons-en!; **17h30**, In Memoriam; **18h**, Virage; **19h**, Table d'hôte; **19h30**, Jardiner avec G. Hamel; **20h**, Point com; **20h30**, Habitat Mag; **21h**, La chaire publique de l'Aeliès; **22h**, Évangélisation 2000; **22h30**, La belle vie; **23h**, Mon bien-être; **23h30**, Portrait de...

10h, Mosaïque; **10h30**, Décideurs; **11h**, Cap sur Québec; **11h30**, Sur invitation; **12h**, Souper de filles; **13h**, Sur la Colline; **13h30**, Micro.info; **14h30**, Tour de ville; **15h**, Cap sur Québec; **15h30**, Sur invitation; **16h**, Infocomm; **17h**, Cap sur Québec; **17h30**, Sur invitation; **18h**, Saveurs du monde; **18h30**, Un air d'été; **19h30**, Rendez-vous avec...; **20h30**, Mosaïque; **21h**, Décideurs; **21h30**, Cap sur Québec; **22h**, Sur invitation; **22h30**, Top 50; **23h**, Souper de filles.

JEUDI 3 JUILLET

9h30, Virage plus; **10h**, Table d'hôte; **10h30**, Point com; **11h**, Aventure plein air; **11h30**, In Memoriam; **12h**, La chaire publique de l'Aeliès; **13h**, Évangélisation 2000; **13h30**, Spécial mag; **14h**, Parlons-en!; **14h30**, Santé longue vie; **15h**, Habitat Mag; **15h30**, La belle vie; **16h**, Jardiner avec G. Hamel; **16h30**, Virage plus; **17h**, Portrait de...; **17h30**, In Memoriam; **18h**, En piste; **19h**, Astro Mag; **19h30**, Parlons-en!; **20h**, Jardiner avec G. Hamel; **20h30**, Mon bien-être; **21h**, Les amants de la nature; **22h**, À déterminer **22h30**, L'art du cocooning; **23h30**, Virage.

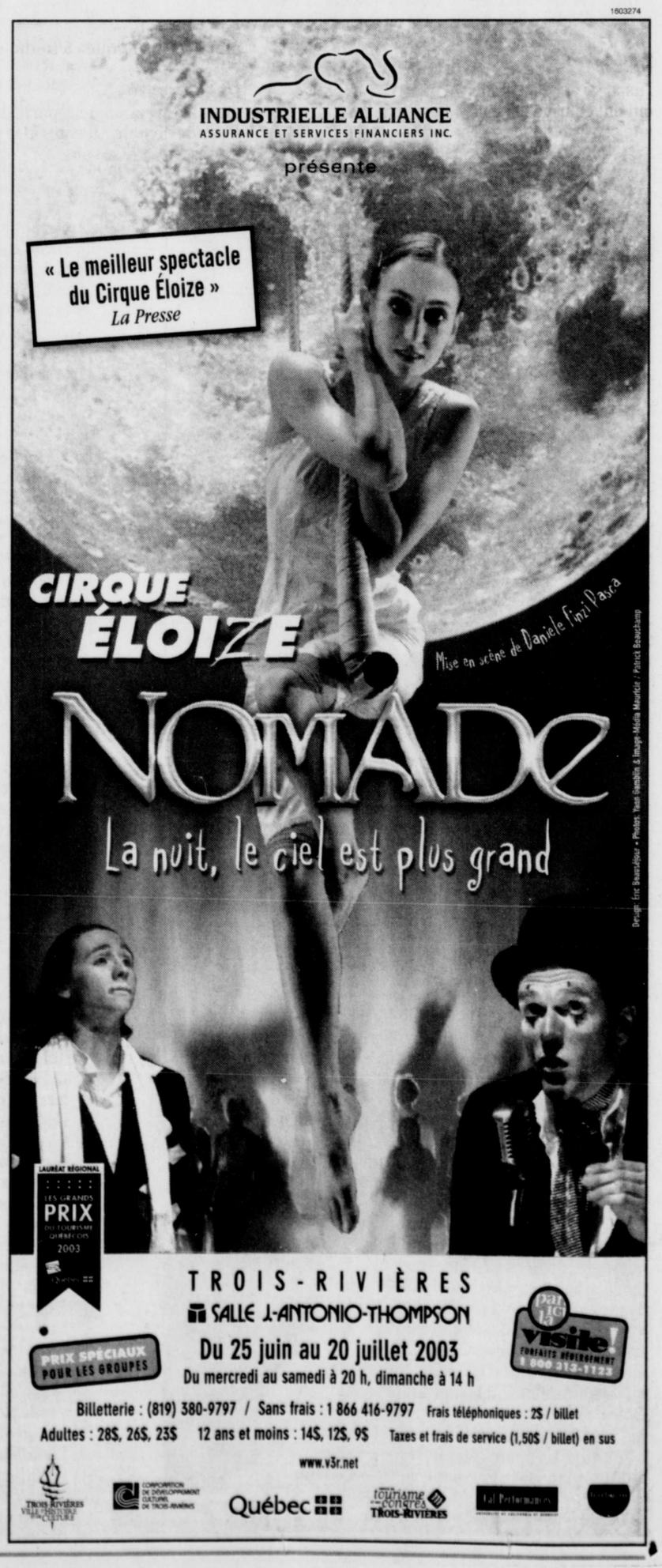
10h, Micro.info; **11h**, Cap sur Québec; **11h30**, Sur invitation; **12h**, Souper de filles; **13h**, Vox golf; **13h30**, Rendez-vous avec...; **14h30**, Qu'est-ce qu'on mange?; **15h**, Cap sur Québec; **15h30**, Sur invitation; **16h**, Qui rénove!; **16h30**, Infocomm; **17h**, Cap sur Québec; **17h30**, Sur invitation; **18h**, Saveurs du monde; **18h30**, Un air d'été; **19h30**, Mosaïque; **20h**, Le guide touristique; **20h30**, De toute beauté; **21h**, Tour de ville; **21h30**, Cap sur Québec; **22h**, Sur invitation; **22h30**, Top 50; **23h**, Souper de filles.

VENDREDI 4 JUILLET

9h, Mon bien-être; **9h30**, À déterminer; **10h**, Parlons-en; **10h30**, L'art du cocooning; **11h**, Habitat Mag; **11h30**, In Memoriam; **12h**, Santé longue vie; **12h30**, Mon bien-être; **13h**, Virage; **14h**, Virage plus; **14h30**, Défi billard bac; **15h30**, Jardiner avec G. Hamel; **16h**, Les amants de la nature; **17h**, Bizz-Art **17h30**, In Memoriam; **18h**, Table d'hôte; **18h30**, Évangélisation 2000; **19h**, L'art du cocooning; **19h30**, La belle vie; **20h**, Mon bien-être; **20h30**, Point com; **21h**, Spécial Mag; **21h30**, Habitat Mag; **22h**, Coupe quilles Univers; **23h**, Parlons-en!; **23h30**, Aventure plein air.

10h, Rendez-vous avec...; **11h**, Cap sur Québec; **11h30**, Sur invitation; **12h**, Souper de filles; **13h**, De fil en aiguille; **13h30**, Rendez-vous avec...; **14h30**, Qui rénove; **15h**, Cap sur Québec; **15h30**, Sur invitation; **16h**, Infocomm; **17h**, Cap sur Québec; **17h30**, Sur invitation; **18h**, Saveurs du monde; **18h30**, Un air d'été; **19h30**, Micro.info; **20h30**, Mosaïque; **21h**, Guide touristique; **21h30**, Cap sur Québec; **22h**, Sur invitation; **22h30**, Top 50; **23h**, Souper de filles.

1603274



À L'AFFICHE

RICHARD THERRIEN

RTHERRIEN@LESOLEIL.COM

Incontournable. À peine quelques semaines après le grave séisme qui a fait des milliers de morts à Alger, une équipe de TV5 a tenu à se rendre comme prévu dans la capitale algérienne pour présenter son marathon mensuel de programmation continue, en soutien à ce peuple en deuil. Jusqu'à demain à 9 h, Frédéric Mitterrand et Elizabeth Tchoungui nous font visiter la ville et rencontrent des personnalités de ce coin du monde, dont le caricaturiste Dilem. ***24 heures à Alger, TV5 dès 9 h.***

Film. Avant *Le Pianiste*, Adrien Brody était inconnu de plusieurs d'entre nous. Dans ce film de Barry Levinson, Brody et Ben Foster incarnent deux frères habitant le quartier juif de Baltimore, dans les années 50. C'est le début d'une nouvelle époque, alors que les écoles s'ouvrent aux élèves noirs et que le rock fait son apparition. La ségrégation n'en est pas moins encore très présente. ***Cinémax: Souvenirs de collège, TVA à 20 h 45.***

Sport. Vancouver sera-t-elle la ville hôte des Jeux d'hiver de 2010? C'est mardi que le CIO fera connaître son choix. Nathalie Lambert et Richard Garneau disent si Vancouver a des chances contre Salzbourg et Pyongchang. Aussi, des images de la Coupe du monde de vélo de montagne au Mont Sainte-Anne et une entrevue avec le champion du monde Roland Green. ***Adrénaline, Radio-Canada à 16 h.***

Spécialisé. ARTV présente dès ce soir des spectacles des éditions précédentes du Festival international de jazz de Montréal. Et on commence avec l'un des meilleurs contrebassistes de la planète, Dave Holland, accompagné ici de son quintette. Place au jazz! ***Dave Holland Quintet, ARTV à 18 h.***

Navet. Ce sont le petit budget et l'aspect réel du premier *Projet Blair* qui ont charmé les cinéphiles. Tout ce que sa suite n'a pas. *Cinéma: Le Projet Blair 2: Le livre des ténèbres*, TQS à 21 h.



RICHARD THERRIEN
RTherrien@lesoleil.com

L'ÉVÉNEMENT

Jean Pagé s'en va à TQS

Vous ne trouvez pas que « Jean Pagé à TQS », ça sonne aussi faux que « Bernard Derome à TVA », « Serge Laprade à Télé-Québec » ou « Denise Bombardier à MusiquePlus » ? Et pourtant, c'est bien chez le mouton noir que l'homme aux huit MétroStars ira animer *110 %*, le débat quotidien des amateurs de sport, cet automne.

Ça sonne peut-être faux, mais il faut se rendre à l'évidence : en laissant tomber son bulletin de sport quotidien, Radio-Canada doit s'attendre à perdre ses joueurs les plus prestigieux. C'est d'ailleurs ce qui a joué le plus dans la décision de Jean Pagé de quitter l'institution après 30 ans. « S'ils coupent ça, qui nous dit que dans deux ans, ils ne voudront pas couper complètement le sport ? Ils en ont déjà parlé d'ailleurs », rappelle-t-il.

Quand je lui ai parlé hier, il ne savait pas encore s'il avait pris la bonne décision. « Ça me fait beaucoup de peine de partir. J'y ai beaucoup pensé, ça a été un choix déchirant. Je me levais la nuit, me demandant si c'était une bonne décision. »

Avant d'apposer sa signature au bas du contrat de *110 %*, Jean Pagé a interrogé son bon ami Michel Bergeron, qui a été confronté au même dilemme l'année dernière en quittant Radio-Canada pour TQS. « Il a été assez délicat pour ne pas influencer ma décision. Mais depuis que je l'ai prise, il m'a avoué qu'il aurait voulu tout de suite me dire d'accepter. »

Depuis 30 ans, Jean Pagé profite toujours d'un traitement de star à Radio-Canada, et il le sait. « J'ai toujours eu les plus belles affectations : les Olympiques, *La Soirée du hockey*, *L'Univers des sports*, le tennis, le patinage artistique. J'ai été vraiment gâté par Radio-Canada. Mais ça a beaucoup changé. »

Pour les Jeux olympiques d'Athènes, on l'avait déjà approché pour être chef d'antenne du soir. « J'aurais dû dormir le jour, et travailler de 1 h à 5 h du matin. J'ai laissé la porte ouverte, et TQS me donne la permission d'aller animer les Olympiques à Radio-Canada si on me l'offre. »

Les choses pourraient changer, mais la direction des sports de Radio-Canada semble au contraire avoir fermé la porte à sa vedette pour les prochains mois. Il n'est plus question qu'il commente les Championnats du monde de natation à Barcelone et les Internationaux de tennis cet été. Sa dernière affectation à la SRC aura donc été un reportage sur les 100 ans du Tour de France, que l'émission Adrénaline présentera prochainement. Jean Pagé a quitté son équipe de *C'est bien meilleur le matin* à la Première Chaîne radio, à Montréal, à la mi-juin, « après six ans de bonheur total », dit-il.

Michel Bergeron n'est pas le seul ami que Jean Pagé retrouvera à *110 %* ; Jean Perron, François Gagnon et Michel Villeneuve en sont aussi. Si l'émission de TQS ne subira pas de transformations avec son arrivée cet automne, on sait déjà que Réjean Tremblay reviendra parmi les débatteurs, lui qui avait été boudé par TQS en choisissant de proposer la suite de Lance et compte à TVA.



Pourquoi avoir dit oui à *110 %* ? « C'est une émission de sport qui suscite beaucoup de commentaires et d'intérêt. Mis à part les cotes d'écoute, c'est une émission dont on parle. »

Ce n'est pas la première fois que Jean Pagé mettra les pieds dans les studios de TQS ; durant le lock-out de Radio-Canada, l'an dernier, il avait participé au débat avec son équipe de *La Soirée du hockey*. Encore tout dernièrement, il prenait part à une émission spéciale sur la retraite de Patrick Roy. « J'ai hâte de retrouver cette atmosphère. C'est de la bonne télé, ça discute fort. »

TQS l'a engagé pour ce qu'il est, il aura carte blanche. On lui a tout de même dit qu'on ne voulait plus d'incident regrettable, comme celui qui avait opposé Jean Perron à François Gagnon et Pierre Rinfret, l'année dernière. M. Pagé devra user de fermeté quand il le faudra.

Encore hésitant et fragile d'une décision encore récente, il avoue avoir un peu peur de regretter son geste. « Il faut faire confiance à la vie ; j'ai encore de jeunes enfants, et j'ai l'intention de travailler encore longtemps. À la fin de mon contrat, dans trois ans, on verra. »

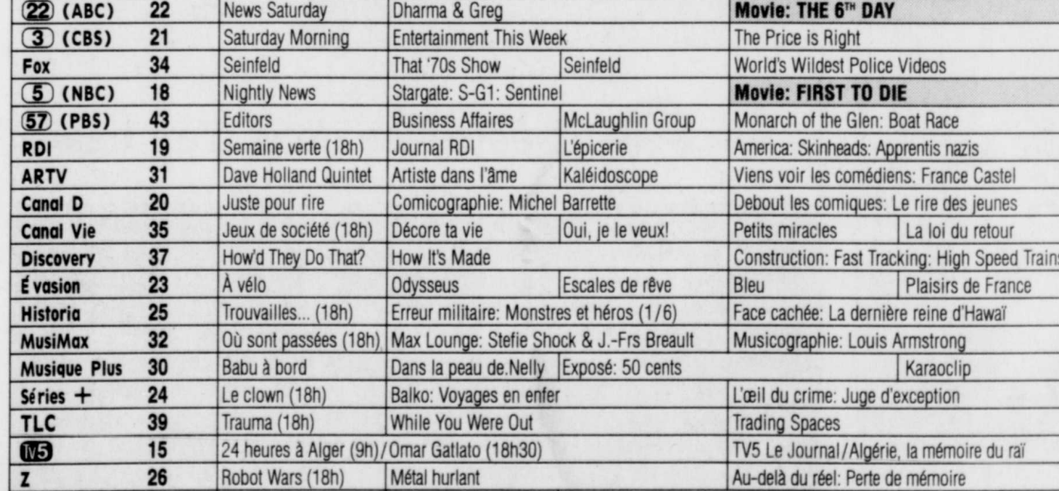
Qui prendra la relève de Jean Pagé à *La Soirée du hockey à Radio-Canada* ? Claude Quenneville reviendra-t-il parmi l'équipe l'automne prochain ?

En laissant tomber son bulletin de sport quotidien, Radio-Canada doit s'attendre à perdre ses joueurs les plus prestigieux. C'est d'ailleurs ce qui a joué le plus dans la décision de Jean Pagé de quitter l'institution après 30 ans.

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
11 (SRC)	6	**Les Grands Films: NELL**					Caméra témoin: Roussil, anarchiste impénitent		Le Téléjournal	À la Maison-Blanche: Une mauvaise lune se lève		Jeux de l'Acadie
4 (TVA)	7	**Ciné-extra: LE NOUVEAU KARATÉ KID**				**Cinémax: SOUVENIRS DE COLLÈGE (20h45)**					TVA réseau (23h15)	**L'AS DES AS**
2 (TQS)	13	**Cinéma: BILLETS POUR L'ENFER**					**Cinéma: LE PROJET BLAIR 2: LE LIVRE DES TÉNÈBRES**				Le Grand Journal	**HÔTEL EXOTICA**
15 (TQc)	8	Ramdam	Charlie Brown	Ace London	La culture: L'architecture: la mémoire des murs		**Cinéma: LA MORT D'UN BÛCHERON**				**Cinéma: GINA**	
5 (CBC)	12	CFL Pre-Game Show	LCF Football: Colombie-Britannique c. Saskatchewan						**Movie: THE FIVE SENSES**			
12 (CTV)	14	Entertainment. Spotlight	For Laughs: Gags		Canadian Idol		Cold Squad: Unfaithful		Comedy Now		News	CFCF News
20 (GLOBAL)	3	Doc (18h)	Carifiesta 2003		Queen of Swords: The Pretender		Transexuals: Crossing the Divide		Andromeda: Forced Perspective		Inside Entertainment	Saturday Night Live
22 (ABC)	22	News Saturday	Dharma & Greg		**Movie: THE 6TH DAY**				Dragnet: Well Endowed		News	Will & Grace
3 (CBS)	21	Saturday Morning	Entertainment This Week		The Price is Right		The District: Back in the Saddle		The Agency: Absolute Bastard		News	ER
Fox	34	Seinfeld	That '70s Show	Seinfeld	World's Wildest Police Videos		America's Most Wanted		World Wildest Police Videos		Mad TV	
5 (NBC)	18	Nightly News	Stargate: S-G1: Sentinel		**Movie: FIRST TO DIE**						News	Saturday Night Live
57 (PBS)	43	Editors	Business Affaires	McLaughlin Group	Monarch of the Glen: Boat Race							BBC World News
RDI	19	Semaine verte (18h)	Journal RDI	L'épicerie	America: Skinheads: Apprentis nazis		Le Téléjournal	Douce folie de l'aventure	Enjeux		Zone libre: L'arche et Jean Vanier	
ARTV	31	Dave Holland Quintet	Artiste dans l'âme	Kaléidoscope	Viens voir les comédiens: France Castel		Jazz toujours Montréal - Les grands moments du Festival international de jazz de 2001				Silence, on court!: Pascale Navarro	
Canal D	20	Juste pour rire	Comicographie: Michel Barrette		Debout les comiques: Le rire des jeunes		Familles célèbres: La famille Presley (1/2)		Couples légendaires		**LES AVENTURES D'UNE JEUNE VEUVE**	
Canal Vie	35	Jeux de société (18h)	Décore ta vie	Oui, je le veux!	Petits miracles	La loi du retour	Éros et compagnie		Le sexe...: Le vagin mis à nu		Les mariées de Manhattan	
Discovery	37	How'd They Do That?	How It's Made		Construction: Fast Tracking: High Speed Trains		Guinness World Records: Primetime				Connection	How It's Made
Évasion	23	À vélo	Odysseus	Escales de rêve	Bleu	Plaisirs de France	Zone limite	Route chinoise de la soie		Planet Food: Mexique		Plaisirs d'Italie
Historia	25	Trouvailles... (18h)	Erreur militaire: Monstres et héros (1/6)		Face cachée: La dernière reine d'Hawaï		Les tisserands du pouvoir		**Cinéma: PREMIÈRE VICTOIRE**			
MusiMax	32	Où sont passées (18h)	Max Lounge: Stefie Shock & J.-Frs Breault		Musicographie: Louis Armstrong		Week-end de stars: Gino Vannelli en conceret		Week-end: Jay Jay Johanson		Musicographie: Louis Armstrong	
Musique Plus	30	Babu à bord	Dans la peau de.Nelly	Exposé: 50 cents		Karaoclip	Les Osbourne	Dollaraclip	ConcertPlus: Lalala Feel the Fever avec Kylie Minogue			
Séries +	24	Le clown (18h)	Balko: Voyages en enfer		L'œil du crime: Juge d'exception		Six pieds sous terre: Le testament		Loi & ordre: sexuels: Libération sur parole		**Cinéma: VENDETTA**	
TLC	39	Trauma (18h)	While You Were Out		Trading Spaces				For Better For Worse		Trading Spaces	
M5	15	24 heures à Alger (9h)	Omar Gatlato (18h30)		TV5 Le Journal/Algérie, la mémoire du raï		Lili Boniche		TV5 Le Journal/Jean Pelegri		Un siècle d'écrivains, Kateb Yacine (23h15)	
Z	26	Robot Wars (18h)	Métal hurlant		Au-delà du réel: Perte de mémoire		Chroniques du paranormal: Les âmes perdues		Les médiums		Invasion planète Terre: Le Pad'Ar	
RDS	33	Siports 30	Le monde du sport	ALS soccer: L'Impact de Montréal rencontrent les Raging Rhinos à Rochester				Championnat X-Global	Sports 30	F1 Course automobile: Grand Prix d'Europe - Qualifications		
Sportsnet	38	Sportnet News	Rugby: Coupe Churchill - Du Stade Thunderbird de Vancouver, Colombie-Britannique						Sportsnet News		Best Damn Sports Show Period	
TSN	28	Baseball (16h)	Sportscentre	Boxing	IRL Auto Racing: Défi Indy Sun Trust				Sportscentre			CHAMPS Golf
Télé-Mag	42	Santé longue vie	AstroMag	À déterminer	Aventure plein air	Coupe quilles Univers		Les amants de la nature		Virage		Spécial Mag
Vox	9	Sur la Colline	Mosaïque	Tour de ville	Vox Golf	L'actuelle		Cap sur Québec	Sur invitation	Question santé		Infocomm
Télétoon	36	**CHARLIE BROWN**	Pour meilleur, pire	Dilbert	Bugs Bunny & Tweety Show		Les Simpson	Henri pis sa gang	Clone High	Quads! John Callahan	Les Simpson	Les déchiqueteurs
Vrak-TV	16	Taina	Une grenade avec ça?		Charmed: La sorcière de Salem		Buffy contre les vampires: La boule de Thesulah					

159-4899



Festi Jazz International de Rimouski • Du 27 au 31 août 2003 • 18e édition
1 866 337-8452 • www.festijazzrimouski.com

L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL vous invite
à un WEEK-END JAZZ NATURE
dans le cadre du
FESTI JAZZ INTERNATIONAL DE RIMOUSKI

1 forfait week-end Jazz Nature à gagner à chaque jour !

Surveillez dès lundi prochain votre EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL,
au dos du cahier Sports EXTRA pour plus de détails.

L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL

RIMOUSKI FESTI JAZZ INTERNATIONAL

Fonder la compagnie

Les disques Justin Time ont 20 ans

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ
GBCOTE@LESOLEIL.COM

MONTRÉAL — L'anecdote rappelle une vieille pub des années 80 où le richissime américain Victor Kiam affirme, dans un français torturé, avoir tellement aimé son rasoir Remington qu'il a décidé « d'acheter la co-om-pagnie » : il y a 20 ans tout pile, Jim West mange avec des amis chez Biddle's, à Montréal. Le pianiste Oliver Jones est sur scène et enfile les accords dans un relatif anonymat. À sa table, les oreilles grandes ouvertes, West n'en revient pas. « Il est trop bon, il faut faire un disque. Je vais fonder la compagnie. »

C'est ce qu'il fit. Jim West, qui avait créé six mois auparavant sa maison de distribution, Fusion III, est allé voir Jones sur scène, lui a demandé s'il était intéressé à enregistrer un album. Quelques semaines plus tard paraît alors *Live at Biddle's*, album-fondateur des disques Justin Time. Suivirent peu après des disques de Ranée Lee, puis du Montreal Jubilation Gospel Choir, puis de tant d'autres que le décompte atteint aujourd'hui les 300 albums mis sur le marché au nom de Justin Time ou de ses branches Just a Memory (1990, dédiée aux rééditions) et Just a Minute (1997, penchant rock).

C'est dans ce large catalogue (dont 30 % des artistes sont Québécois) que Jim West est allé puiser la sélection contenue sur un album double — vendu au prix d'un simple— sorti cette semaine, *Compilation 20e anniversaire* (comme il y en avait eu pour les 10e et 15e), qui regroupe tous les gros noms de la maison et leur production récente : Susie Arioli, Oliver Jones, Diana Krall, Paul Bley, le World Saxophone Quartet...

En 20 ans, la petite compagnie établie à côté de la grosse orange Julep qui borde l'autoroute Décarie a fait beaucoup de chemin en se tenant généralement dans un créneau où la survie n'est pas évidente : jazz, blues, gospel et musique du monde. Rien de commercial, plutôt des choses marginales. « C'est à chaque fois énormément de travail pour sortir des disques dans ce secteur, surtout pour les musiciens moins connus », affirme Jim West en citant le cas du trompettiste Russell Gunn.



ARCHIVES LE SOLEIL

Jazz, blues, gospel et musique du monde. Rien de commercial, plutôt marginal. C'est dans ce créneau que puise Jim West depuis 20 ans.

Pour choisir, poursuit le fondateur, « on s'assoit à quatre ou cinq et on écoute. Si tout le monde aime ça, on le prend. » La méthode est-elle bonne ? Présents dans 35 pays, les disques de Justin Time sont maintenant régulièrement critiqués dans les plus grands magazines spécialisés, les *Billboard, Downbeat, Jazzman, Jazz Report* et *Jazz Times*, entre autres. Et sans que les chiffres de vente des albums soient astronomiques, ils sont au moins existants.

Les meilleurs vendeurs ? Côté Fusion III, qui a distribué à ce jour près de 25 000 disques dans tous les secteurs excluant le classique, c'est La Chicane qui remporte la palme, avec plus de 325 000 exemplaires écoulés de ses trois premiers albums. Pas trop loin derrière, Richard Desjardins a vendu

Diana Krall et Oliver Jones ont notamment fait leurs débuts chez Justin Time

quelque 150 000 *Tu m'aimes-tu ?*. « Pour nous, dans notre niche, un album qui dépasse 10 000 copies est un excellent vendeur, explique Simon Fauteux, un ancien musicien qui s'occupe aujourd'hui de la vente et de la promotion pour Justin Time et Fusion III. Mais on peut être tout aussi satisfait d'un chiffre de 2000 ventes, ça dépend c'est qui, ça vient d'où... »

Chez Justin Time, c'est Diana Krall qui a frappé le plus fort : *Stepping Out*, son tout premier album, est parti dans près de 85 000 chaumières canadiennes, selon Fauteux (le récent *Live in Paris*, chez Universal, est pour sa part rendu à 212 000 exemplaires au Canada). « Jamais je n'aurais pensé qu'elle allait vendre autant de disques quand on me l'a présentée, c'est absolument phénoménal quand on regarde ça aujourd'hui », s'étonne à demi Jim West. « Elle joue bien, elle chante bien, et c'est assez accessible, alors... »

Ça a été son meilleur coup, dit-il. Il donne aussi le nom de Suzie Arioli (plus de 22 000 ventes de *Pennies From Heaven*, 30 000 commandes au total) et d'Oliver Jones (« Quand il tournait beaucoup, raconte Simon Fauteux, on pouvait faire dans les 25-30 000 »). Des succès parmi d'autres qui font en sorte que Jim West dirige aujourd'hui deux compagnies générant un chiffre d'affaires annuel de près de 15 millions $. Fusion III emploie une soixantaine d'employés, la plupart à Montréal mais aussi à Toronto et à Vancouver, et Justin Time en compte huit.

COUPS DURS

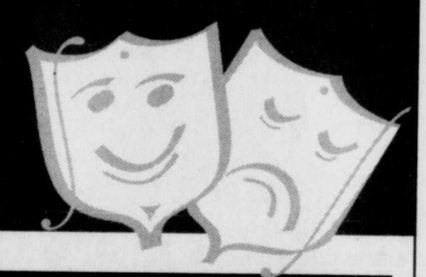
Parmi les coups les plus durs qui ont ébranlé la compagnie depuis 1983, Jim West cerne la faillite de son distributeur américain il y a deux ans. « On a perdu beaucoup beaucoup d'argent à ce moment-là, ça a passé proche. » Le piratage informatique, lui, n'a pas encore trop nui, dit-il. « Ce n'est pas tellement en jazz, finalement. Les dégâts sont plus gros dans la musique pop. »

« L'industrie a quand même beaucoup changé depuis 1983, poursuit West. C'était plus facile dans le temps, on vendait plus en faisant moins de promotion. Aujourd'hui, il faut payer pour tout dans les magasins, pour l'affiche dans la fenêtre, pour le poste d'écoute... »

West n'a pas pour autant perdu sa ferveur : la musique reste une passion et les projets abondent : « Hey, ça c'est génial : on a réussi à signer avec la compagnie Enja (Abdullah Ibrahim et Chet Baker, notamment) pour rééditer plein de disques. Il y a une offre sur la table pour des enregistrements de Dizzie Gillespie, et j'ai aussi trouvé un ingénieur de son qui produisait des *shows* à la fin des années 50. Il possède plein de rubans intéressants, d'Oscar Peterson notamment. On a signé des ententes avec les familles, on devrait pouvoir publier bientôt. Et puis aussi il y a... »

1607127

Vibrez au rythme du théâtre
à la Salle Albert-Rousseau





Profitez de notre offre privilège et obtenez jusqu'à 50 % de rabais sur certains spectacles.

Appelez-moi... Maman!
les 3 et 4 septembre
à 20 heures

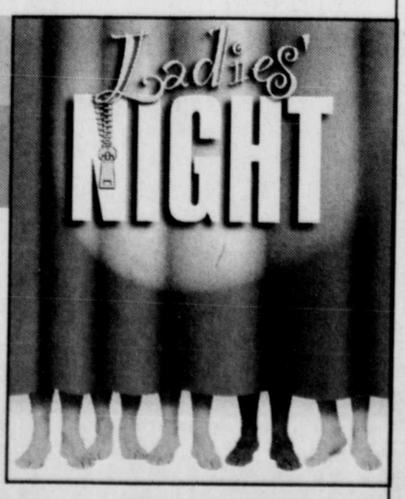
Les Belles-Soeurs
les 29 et 30 septembre
à 20 heures





Danser à Lughnasa
le 14 octobre
à 20 heures

Ladies Night
les 19 et 20 septembre
à 20 heures



Réservation :
659.6710
1.877.659.6710

LES PRODUCTIONS D'ALBERT
SALLE ALBERT-ROUSSEAU
www.sallealbertrousseau.com
LE SOLEIL

1808157



FESTIVAL International

SAMEDI, 28 JUIN 20h30 26$
L'ensemble à Vents du Domaine Forget
Direction : Hansjörg Schellenberger
Solistes : Pascale Giguère, violon
Jacques Drouin, piano
Œuvres de MOZART, STRAVINSKI et BERG

VENDREDI, 4 JUILLET 20h30 32$
Soirée des Bâtisseurs
Hommage à Françoys Bernier
L'Orchestre symphonique de Québec
Direction : Yoav Talmi
Soliste : Susan Platts, mezzo-soprano
Œuvres de EVANGELISTA, BERLIOZ et BEETHOVEN

SAMEDI, 5 JUILLET 20h30 26$
Pepe Romero, guitare
Œuvres de SOR, MADINA, TORROBA, MOREL, TARREGA, VILLA-LOBOS, MALAS, RODRIGO et CELEDONIO ROMERO

DIMANCHE, 6 JUILLET 20h30 32$
Les Concerts Jazz Industrielle Alliance
Le pianiste Brad Mehldan
(événement exceptionnel)

INDUSTRIELLE ALLIANCE
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS INC.

LES BRUNCHES-MUSIQUE
Tous les dimanches de 11h à 14h
6 juillet Virginie Hamel, voix, Vincent Gagnon, piano et Renaud Paquet, contrebasse

Les concerts identifiés à ici Radio Canada seront enregistrés et retransmis sur la chaîne culturelle de Radio Canada dans le cadre de l'émission Concerts d'été

Réservations : (418) 452-3535
(Sans frais) 1-888-DFORGET
Visitez notre site : www.domaineforget.com

Patrimoine canadien Canadian Heritage
Culture et Communications Québec
Billetech

1604824

Théâtre les gens d'en bas
EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

DANSER AU LUGHNASA
Texte : BRIAN FRIEL
Traduction : PAUL LEFEBVRE
Mise en scène : BEN BARNES



Avec : CATHERINE ALLARD - EUDORE BELZILE - MAXIME DENOMMÉE
LOUISE LAPRADE - FANNY MALLETTE - RENAUD PARADIS
DOMINIQUE QUESNEL - MARIE-ÈVE TREMBLAY
assistance à la mise en scène et régie ÉLAINE NORMANDEAU - décor et accessoires GUIDO TONDINO
costumes FRANÇOIS SAINT-AUBIN - éclairages ALAIN LORTIE - chorégraphie DAVID BOLGER - maquillages FRANÇOIS CYR

"L'entreprise, risquée, est magistralement réussie... un bain de douceur et de tendresse." LA PRESSE

"Il faudrait nommer tout le monde et décrire longuement les nuances que ces acteurs consciencieux apportent aux êtres attachants qu'ils incarnent... cette mise en scène s'accompagne d'une finesse d'exécution et de réflexion remarquable." - LE DEVOIR

"Sans faux pas... traduction limpide et ludique de Paul Lefebvre... envoûtant... " - VOIR

Québec
ON EST PARTIS 30 ans POUR RESTER
THÉÂTRE DU BIC
RÉSERVATIONS : 418-736-4141
3 JUILLET AU 16 AOÛT - 20 H
à 18 km de Rimouski

Wilco boulot dodo

Le succès de « Yankee Hotel Foxtrot » laisse peu de répit au groupe de Chicago

KATHLEEN LAVOIE
KLAVOIE@LESOLEIL.COM

Son succès ne répond à aucune règle commerciale. Depuis la sortie de *Yankee Hotel Foxtrot* en avril 2002, Wilco s'est pourtant frayé un chemin jusque dans les chaumières et ce, malgré un refus exemplaire du compromis. Indépendants, dans le plus beau sens du terme, forts et déterminés, Jeff Tweedy et compagnie continuent, un an plus tard, de récolter les fruits de leur persévérance. Qui disait que « tout vient à point à qui sait attendre » ?

Wilco n'avait pourtant aucune raison de croire que son petit bijou d'album se trouverait un jour sur la voie de la rédemption. À l'inverse de son titre, une rangée bien alignée de codes de radio amateure, *Yankee Hotel Foxtrot*, le quatrième album de la formation *chicagoan*, est loin d'avoir connu un parcours en ligne droite.

Le disque a connu des problèmes dès le départ. La multinationale Warner, où logeait le quintette, levait le nez sur le chef-d'œuvre de country alternatif avant même sa sortie. Dégoûtés par le manque d'appui, Jeff Tweedy et compagnie ont racheté l'album, qui est demeuré sur la glace pendant un moment.

Au cours de cette période, le groupe a tenté de garder le cap en donnant quelques spectacles. Au même moment, des pistes de l'album faisaient leur apparition dans Internet, où elles ont connu un succès immédiat. Étonnée de cette forte réaction, la maison Nonesuch s'est montrée intéressée à reprendre la somme et à signer la formation. En quelques semaines à peine, *Yankee Hotel Foxtrot* est passé de la tablette au sommet des palmarès des critiques musicaux. Une histoire digne de Cendrillon.

C'est sur cette lancée que débarquera Wilco à Montréal, demain, pour une unique prestation dans le cadre du Festival international de jazz de Montréal (au Metropolis, à 21h). Travaillant sans répit depuis la sortie de cet album où beauté et étrangeté ne cessent de se courtiser, Jeff Tweedy (voix et guitare), Glenn Kotche (batterie), John Stirratt (basse), Leroy Bach (instruments divers), et le petit nouveau Mike Jorgensen (électronique) tentent de garder les pieds bien sur terre.

« Personnellement, je n'étais pas prêt pour le succès que nous avons connu, admet Glenn Kotche. Souvent, pour se protéger, on tend à ne pas espérer quoi que ce soit. Cela n'empêche pas que lorsque nous nous sommes lancés avec cet album, nous y croyions beaucoup, nous l'aimions. Je sais que la presse a fait une grosse histoire de cet album surtout à cause de l'épisode chaotique avec le *label*, mais ça n'affecte pas la façon avec laquelle nous agissons entre nous. »

Puis, réfléchissant tout haut, le batteur, que LE SOLEIL a joint chez lui, apporte une nuance.

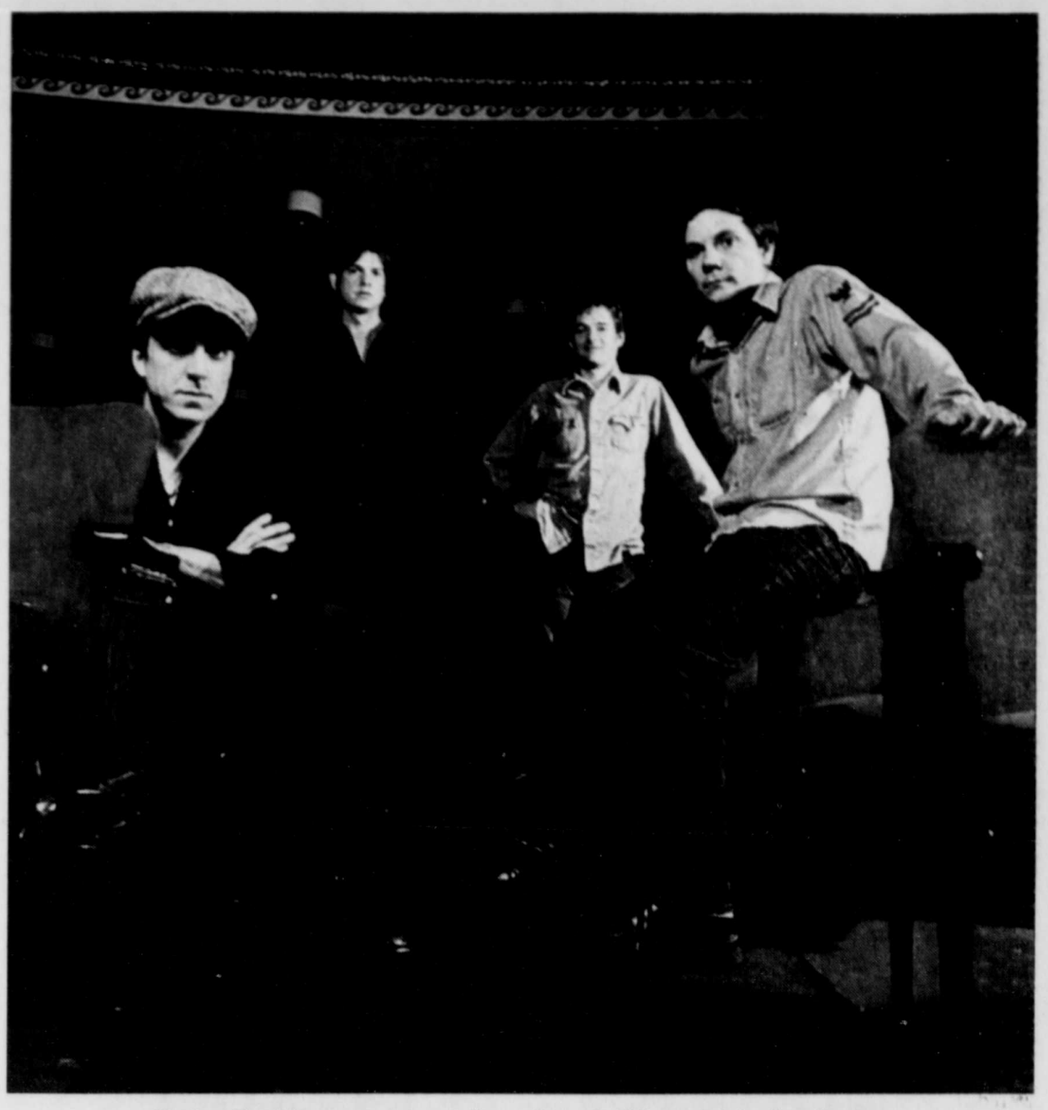
« Il y a peut-être les foules qui sont plus importantes... Les tournées sont peut-être plus belles... La seule affaire qui ait réellement changé pour moi, c'est que maintenant, mes instruments sont commandités ! J'ai plus d'instruments qu'avant et plus d'argent dans mes poches ! » lance-t-il en boutade.

On l'aura compris : l'argent est loin d'être la motivation principale de cette formation en constante évolution sur le plan musical. Il suffit de constater les fossés énormes qui séparent les albums *A.M.* (1995) et *Being There* (1996), deux disques à saveur country-rock, de *Summer Teeth* (1999), une galette pop aux arrangements orchestraux, et *Yankee Hotel Foxtrot* (2002), un CD à la fois sombre et lumineux, bourré de contrastes, de contrepoints et de sous-entendus, pour en juger.

Cette fraîcheur sans cesse renouvelée est entretenue par les différents projets parallèles et collaborations que Wilco a multipliés au fil des ans. En 1998 et 2000, par exemple, le groupe se joignait au chansonnier et activiste britannique Billy Bragg pour mettre en musique des textes de Woody Guthrie qui n'avaient jamais été diffusés auparavant. En 2003, deux autres de ces projets ont vu le jour : deux disques, l'un avec la formation The Minus 5 (*Down With Wilco*) et l'autre (*Insignificance*) avec Loose Fur, le groupe dirigé par le réalisateur Jim O'Rourke, dont font également partie Tweedy et Kotche.

Des concerts, un nouveau disque et de multiples collaborations

« Nous avons eu une année bien remplie, ça, c'est certain », note le batteur. « Ce qui est intéressant avec les projets parallèles, c'est que vous pouvez y jouer un rôle différent. Par exemple, avec The Minus 5, Jeff n'avait pas à se préoccuper de chanter. Il n'était que le guitariste de cette formation. Quant au projet Loose Fur, il a été enregistré avant *Yankee*... Ça ne faisait que neuf mois que je faisais partie de Wilco. On pense faire un nouvel album dès cette année avec ce trio. The Minus 5, c'était autre chose. Ce sont de bons amis et on trouvait l'idée intéressante, alors on a plongé. »



« Yankee Hotel Foxtrot », le quatrième album de Wilco, est loin d'avoir connu un parcours en ligne droite. La multinationale Warner, où logeait le quintette, a levé le nez sur le chef-d'œuvre de country alternatif avant même sa sortie. C'est finalement la maison Nonesuch qui a pris en main ce qui allait devenir un gros succès critique.

Wilco travaille présentement à son prochain album, une équipée qui, entre deux concerts, occupe tous ses temps libres. « Je pensais que nous aurions terminé il y a longtemps, mais chaque fois qu'on se remet au travail, on documente un peu plus les pièces déjà achevées », indique Kotche.

Ce dernier cache mal son enthousiasme devant les nouvelles compositions de Tweedy, qu'il n'hésite pas à qualifier d'« exceptionnelles ».

« Jeff a écrit des chansons magnifiques auxquelles on a su trouver des arrangements surprenants. On se remet continuellement en question », fait savoir le batteur, comme s'il s'avérait nécessaire de le préciser. Impossible pour l'instant de dire quelle direction le tout prendra. Tout dépendra d'un consensus basé davantage sur l'émotionnel que le rationnel. « Il peut arriver qu'une séquence ou un groupe de chansons fonctionne bien ensemble. Ça, ça peut être un élément. Ça dépend toujours des critères que l'on va privilégier au moment de faire nos choix. Généralement, ça revient à une chose : ne pas se répéter », affirme-t-il.

Contrairement aux apparences, Wilco n'est pas le groupe d'un seul homme, en l'occurrence Jeff Tweedy. Unité démocratique s'il en est une, le groupe n'a jamais tant fonctionné par osmose.

« Jeff est plutôt ouvert quand vient le temps de contribuer aux pièces. Il nous présente généralement des canevas de chansons. Jeff lance des idées, on les essaie. Dans le passé, les propositions de Jeff étaient beaucoup plus finales. Je pense que la confiance qui règne entre les membres du groupe l'a convaincu de laisser plus d'espace. »

Même le petit dernier, le bidouilleur Mike Jorgensen, un collaborateur satellite dont on a officialisé le statut, parvient à s'exprimer dans ce contexte. « Grâce à lui, on se retrouve avec de nouveaux sons de claviers sur le nouvel album. Il me semble que plus les pièces prennent de l'ampleur, plus elles se distinguent de celles de *Yankee*... »

Ce dernier album n'a pas fini de faire voyager ses auteurs. « Au Japon et en Australie, on faisait partie d'une grosse tournée *packagée*. On en a cependant profité pour donner quelques spectacles de notre côté. En Australie, on a fait le Big Day Out Festival. C'est un gros festival itinérant, qui nous a fait visiter plusieurs villes. Actuellement, nous repartons en tournée avec Sonic Youth. À l'automne, ce sera avec REM (dont les membres Peter Buck et Ken Stringfellow font également partie de The Minus 5) », énumère Kotche.

Après un arrêt mérité de quelques semaines, le groupe complétera l'enregistrement de son nouvel album en novembre et en décembre. Sa nouvelle proposition devrait se retrouver en magasins en mars ou en avril 2004. D'une manière comme d'une autre, ce ne sera jamais assez tôt.

Au Festival international de jazz de Montréal, le 29 juin

1606231

LE VOLET CLASSIQUE Québec

Bell présente
FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC
infofestival.com
En collaboration avec MOLSON DRY
3 AU 13 juillet 2003
infofestival.com

COUR DU SÉMINAIRE
9 juillet • 20 h 30
Alain Lefèvre et **l'OSQ**, direction musicale **Yoav Talmi** loto-québec
10 juillet • 20 h 30
Gianna Corbisiero, Marc Hervieux et **l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal** • Soirée Verdi
11 juillet • 20 h 30
André Gagnon
12 juillet • 20 h 30
« Les grands airs de Broadway » avec **Robert Marien, Geneviève Charest** et **Hélène Guilmette**
13 juillet • 21 h
Jorane et **l'OSQ**, direction musicale **David Bowser** loto-québec

CHAPELLE HISTORIQUE BON-PASTEUR
4 juillet • 20 h 30
Catherine Perrin clavecin
5 juillet • 20 h 30
John Holloway violon et **Lars Ulrick Mortensen** clavecin
7 au 10 juillet • 20 h 30, 12 et 13 juillet • 14 h 30
Opérette Pomme d'Api de Offenbach en vedette **Sabrina Ferland, Marc Duguay** et **Albert Millaire**
11 juillet • 20 h 30
Phantasm quatuor de gambistes
12 juillet • 20 h 30
Bruno Cocset violoncelle

SCÈNE BELL DES PLAINES D'ABRAHAM
6 juillet • 14 h 30 • Accès macaron
Symphonie « Pastorale » de Beethoven et Bolero de Ravel, direction musicale **Yoav Talmi** loto-québec

Billetterie : 643-8131 • 1 877 643-8131

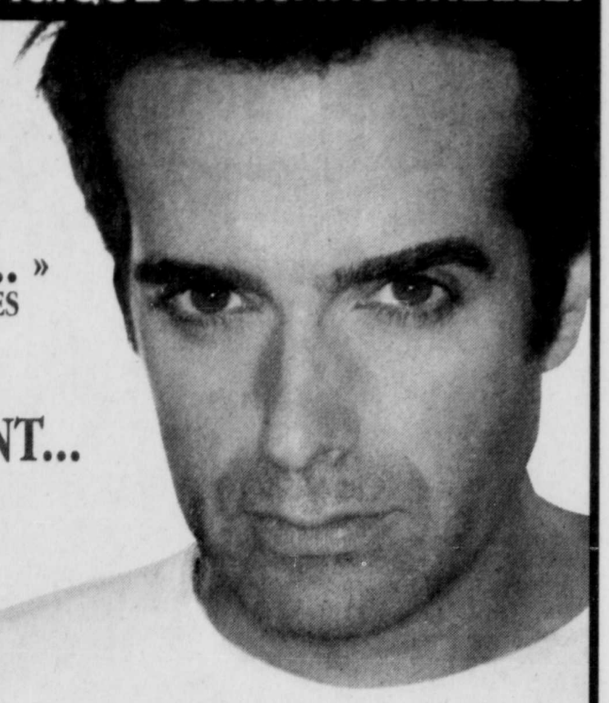
Offre exclusive aux détenteurs de la carte VISA Desjardins
Réglez l'achat de vos billets pour le Festival d'été de Québec avec votre carte VISA Desjardins et obtenez 15% de rabais, avant taxes et frais de service
Desjardins
VISA Desjardins
Offre valide uniquement sur le réseau Billetech :
(418) 643-8131 ou 1 877 643-8131 • www.billetech.com
ou en personne, dans les points de vente du reseau
Vous devez mentionner cette offre lors de l'achat. Maximum de 2 billets par carte Visa Desjardins. Sujet à la disponibilité. Offre non applicable sur le macaron du Festival, sur les forfaits ou sur des billets déjà achetés. Les spectacles présentés au Grand Théâtre de Québec, dans le cadre du Festival sont exclus de cette offre.

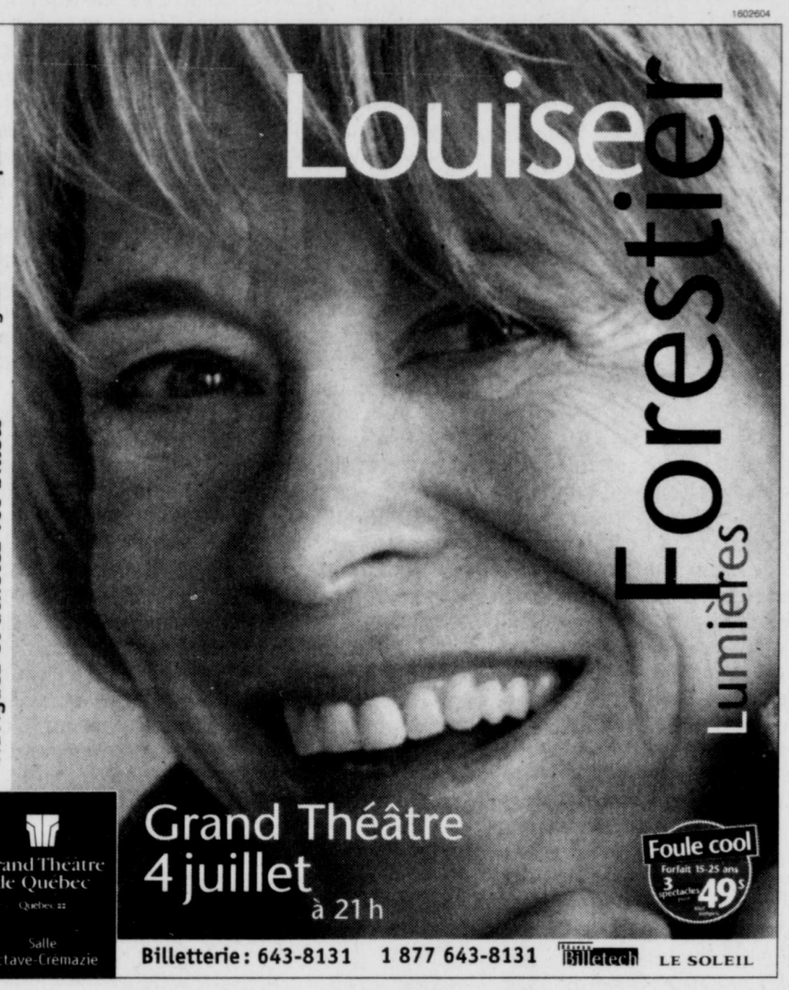
OSQ SAO Radio-Canada FM 93 CITF 107,5 fm LE SOLEIL Canada Québec

Nickelback : comme une tonne de briques en Beauce

SAINT-ÉPHREM-DE-BEAUCE — On les attendait avec une brique et un fanal, ils sont arrivés avec un *bulldozer*. Pas de doute, Nickelback a sorti l'artillerie lourde jeudi soir à Woodstock en Beauce. Et paf dans les dents ! À 23 h 25 tapant, les ambassadeurs du rock canadien — qui ont vendu plus de 8,5 millions d'exemplaires à travers le monde de leur dernier album, *Silver Side Up*, sont entrés sur scène comme une tonne de briques, ne laissant aucune place à l'amateurisme. Fidèles à leur réputation, intenses dès les premières notes, les membres de la formation vancouvéroise ont montré de quel bois ils se chauffaient, c'est-à-dire d'un rock carré, pesant, lourd, direct et surtout très efficace. Avec des pièces pyrotechniques à couper le souffle — explosions, flammes, rideaux d'étincelles — et une arche de lumières digne des ligues majeures, Nickelback aura imposé un rythme infernal du début jusqu'à la fin.

Nous étions là pour voir Nickelback, nous avons vu Nickelback. Sur scène, le chanteur Chad Kroeger dégage une assurance qui le sert bien. « Salut Québec, ça va bien ce soir ? » a-t-il lancé en français à une foule déchaînée, conquise par l'énergie dégagée du quatuor. La recette Nickelback a ses effets immédiats. Le guitariste Ryan Peake peut en témoigner, lui dont les solos à l'emporte-pièce et la prestance scénique ont d'ailleurs été appréciés. Après quelques tubes radiophoniques dont *Never Again* et *Too Bad*, Nickelback n'a pas raté l'occasion de tester du nouveau matériel. La foule a bien répondu. En rappel, les incontournables *Hero* et *Remind Me* ont semé la joie et une avalanche d'explosions visuelles. Décidément, Nickelback a mis le paquet et a misé juste. Sans failles, ce spectacle pourrait s'avérer l'une des belles découvertes de l'année. Les absents ont toujours tort, dit-on. La prestation de jeudi se veut la seule offerte par la formation au Québec cet été. Ce ne sera que partie remise puisque Nickelback prépare un album dont la sortie est prévue pour septembre. **P.C.**

1607967
UNE AVENTURE MAGIQUE SENSATIONNELLE!
« ÉPATANT! » USA TODAY
« CAPTIVANT... MAGNÉTISANT... » NY TIMES
« HILARANT... ÉPOUSTOUFLANT... ÉMOUVANT! » LA TIMES

NOUVEAUX TOURS D'ILLUSION!
DAVID COPPERFIELD
UNE SOIRÉE INTIME
REMPLIE D'ILLUSIONS
EN VENTE MAINTENANT
643-8131 ou 1 877 643-8131
DU 7 AU 10 AOÛT
AU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
Réservations : 643-8131 ou 1 877 643-8131
www.billetech.com
Billetech GROUPE SPECTACLES GILLETT CLEAR CHANNEL

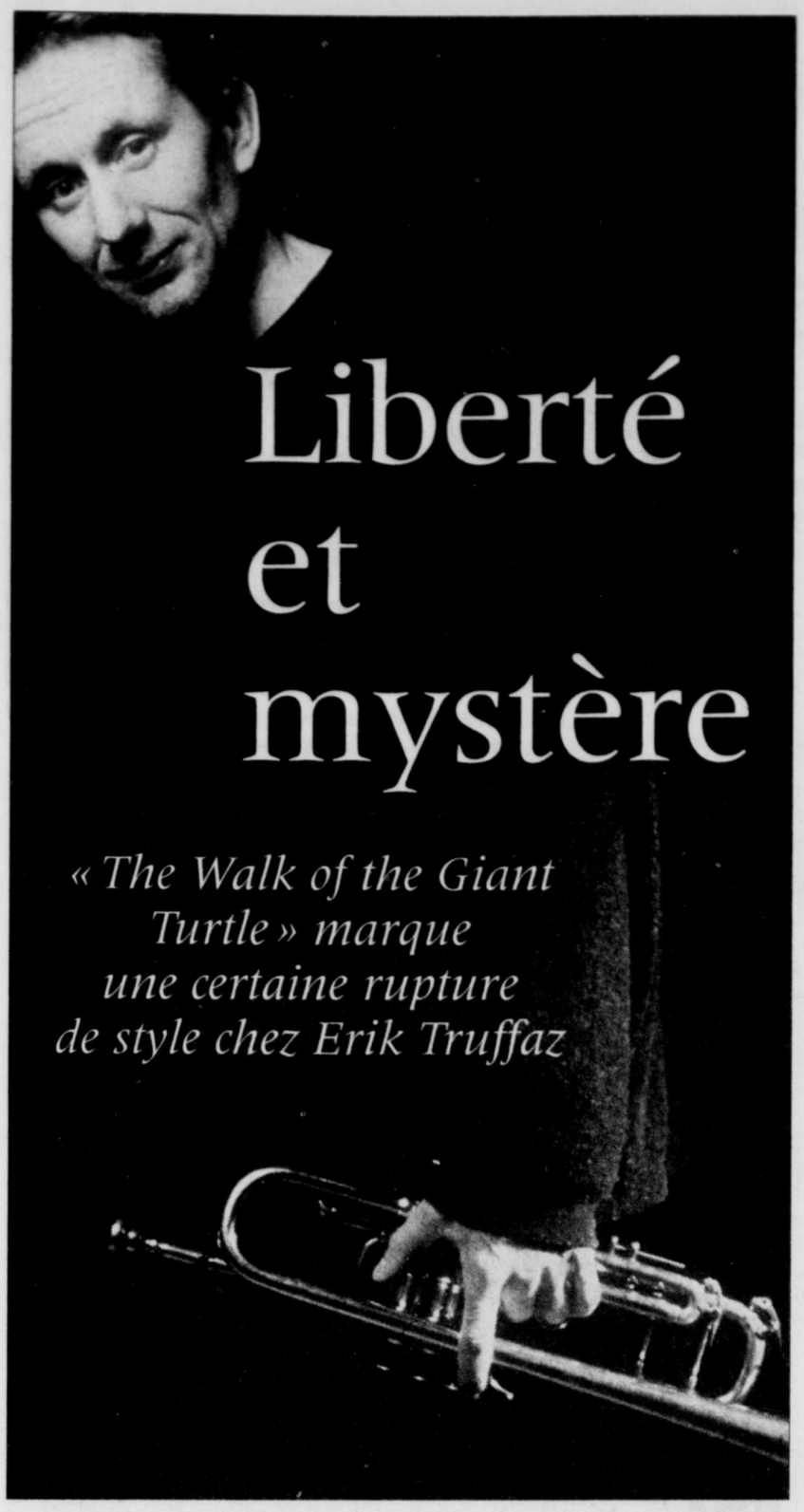
1602604
Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca


Grand Théâtre de Québec Salle Octave-Crémazie
Grand Théâtre 4 juillet à 21 h
Foule cool Forfait 15-25 ans 3 spectacles 49 $
Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131 Billetech LE SOLEIL

IMMOBILIER 844-4444
Les petites annonces du Soleil
7 JOURS (le forfait parfait!)

1606228
Neutrogena présente
Le Petit Prince
le spectacle musical
d'après l'oeuvre d'Antoine de Saint-Exupéry
en collaboration avec 107.5 CITF RockDétente
Musique Richard Cocciante
L'aviateur Michel Rivard
Paroles Elizabeth Anaïs
Direction artistique Joseph Saint-Gelais
UNE CHANCE UNIQUE DE VOIR CETTE MÉGAPRODUCTION !
12 représentations exceptionnelles jusqu'au 13 juillet !
Réservez dès maintenant vos places!
Informations : 643-8131 ou 1 877 643-8131
www.billetech.com
Du 27 juin au 13 juillet
Billets en vente au Grand Théâtre de Québec
Réservations : (418) 643-8131 sans frais 1 877 643-8131
www.billetech.com
FORFAIT FAMILIAL DISPONIBLE*
À l'achat d'un billet pour adulte au prix régulier, procurez-vous un billet pour enfant à 25 $ (12 ans et moins).
Forfait disponible au Grand Théâtre de Québec seulement : 643-8131 ou 1 877 643-8131
CITF 107.5 fm CANAL VIE musi max LE SOLEIL Billetech zone3

1608259
6e édition 255 000 spectateurs
Les grands spectacles de l'été à Drummondville
dès le 26 juin
Un billet SVP!
LÉGENDES FANTASTIQUES
legendesfantastiques.com
Hydro Québec Québec Desjardins
Somnambule
Nouveau Spectacle sous Grand Chapiteau
somnambule.ca
Desjardins Québec
DOMAINE TRENT
Une production extraordinaire où les hautes performances en trapèze, danse, chant, théâtre, musique, ballet aérien et percussions s'intègrent dans une prestation unique à couper le souffle.
Domaine Trent, 27 juin au 3 août, vendredi et samedi à 20h, samedi et dimanche à 13h30.
1 800 265-5412
www.ovation.qc.ca
LE SOLEIL
Canada Québec Ville de Drummondville



Liberté et mystère

« The Walk of the Giant Turtle » marque une certaine rupture de style chez Erik Truffaz

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ
GBCOTE@LESOLEIL.COM

Il a le verbe comme la note : planant. Un long silence suit chaque question qui traverse l'Atlantique. Vous êtes toujours là M. Truffaz ? « Oui, oui. C'est que… »

C'est que l'homme n'est pas pressé du tout. Qu'il donne à ses paroles les mêmes silences qu'à sa musique. Le parleur parle tranquille, le souffleur souffle très *cool*. Pas de stress, une grande tortue peinarde. Ses réponses suivent la consigne qui guide ses lumineux solos de trompette : précision, concision, sobriété, pas de mots pour rien, pas de notes superflues. Conception de l'espace sonore très épurée.

Mais ceci ne doit pas cacher cela : Erik Truffaz, trompettiste français qui donne à son jazz quelques vitamines électroniques, n'est pas qu'un planeur spatial, loin de là, et de moins en moins à mesure que le temps passe. Son tout dernier disque, *The Walk of the Giant Turtle* (un titre qu'il trouvait joli, comme ça, et qui évoque une certaine lenteur…), le sixième après notamment les succès de *The Dawn* et *Bending New Corners*, propose quelques pièces carrément rock qui donnent plus dans l'adrénaline que l'opium. La tendance générale est certes atmosphérique, parfois aquatique, mais elle est, comme toujours chez ce marieur des genres, mixte et éclaté. « On peut tout mélanger en musique, croit Truffaz, mais c'est comme en cuisine : une seule petite erreur et ça peut être la catastrophe. »

« Moi, je favorise toujours le fond à la forme. Bending était plus drum'n'bass, ici c'est davantage rock. Mais à travers ça, le groupe a toujours la même intention, celle de développer des thèmes. C'est la connection avec les autres musiciens qui fait que ça passe ou pas. S'il y a une émotion de fond, ça passe, peu importe le genre. »

En fait, *The Walk of the Giant Turtle* marque une certaine rupture de style chez Truffaz : pas de rappeur *rappant*, moins de drum'n'bass latent et donc quelques rocks bien envoyés dans les dents. Lourds, gras et puissants. Retour aux sources ou pas en avant ? « Je dirais un peu des deux, répond-il. Tous les membres du groupe ont écouté beaucoup de rock durant leur adolescence, moi le premier. On s'est nourri de cette musique, c'était normal d'avoir envie d'en faire un peu, à notre façon. »

De rock, Erik Truffaz en a surtout écouté les monstres sacrés, « tous ceux qui ont peuplé les rêves des adolescents des années 70 » : Led Zeppelin, Deep Purple, Pink Floyd, et surtout les Stones et Jimi Hendrix. « Hendrix, ça a été un très gros choc. Je l'écoute encore dans ma voiture, qu'est-ce que c'est bon, quelle rythmique ! Avec le temps et mon expérience de musicien, ça me permet de mesurer à quel point c'était et c'est toujours de la très grande qualité. »

Puisqu'on parle compacts et vieux vinyles, qu'est-ce que Truffaz écoute qui soit jazz ? À la question succède un silence encore plus long. « C'est que… je suis un peu gêné de dire ça, mais je n'en écoute pas tellement. Nils Petter Molvaer (qui évolue dans le même créneau éclaté) un peu, mais sinon j'écoute plus des trucs comme Brian Eno, Björk, Massive Attack. Le jazz, c'est mon boulot. Quand j'en écoute, c'est moins pour le plaisir », dit celui qui a découvert avec *Bitches Brew*, de Miles Davis, que la trompette pouvait bien s'inscrire dans un contexte plus rock.

ESPRIT DU CONCERT

Pour *The Walk…*, le trompettiste a retrouvé le quartette qu'il avait quitté il y a deux ans, des gens avec qui il travaille depuis longtemps : Marcello Giuliano (contrebasse et guitare, c'est lui qui est à la base du mélange des genres entre jazz, électronique et drum'n'bass), Marc Erbetta à la batterie et Patrick Mueller au piano. Encore ici, Truffaz parle d'un retour aux sources teinté de renouveau, d'une nouvelle étape pour eux tous. « On compose tout en groupe », dit-il en insistant sur l'apport de ses partenaires de jeu à la création.

Le projet de la tortue a débuté il y a plus d'un an par des sessions d'improvisation que Truffaz a enregistrées. « Je fais toujours ça, pour presque tous les concerts et les *jams*. Après, je réécoute les bandes en tentant de trouver ce qu'il y a d'intéressant et ce qui mérite qu'on y travaille. » Pendant quelques mois, ils ont donc développé des thèmes qui ont ensuite été joués et éprouvés en concert, à Lyon ainsi qu'à Rennes. Après quoi ce fut le travail de studio en Suisse. « Je voulais qu'on sente davantage sur disque l'énergie que nous avons sur scène. La dynamique des derniers albums n'était vraiment pas la même qu'en spectacle. Alors on a enregistré le plus possible tout le monde ensemble en même temps, en retravaillant ensuite certaines choses avec notre ingénieur de son. »

Truffaz affirme être, musicalement, à la recherche de deux choses : la liberté et le mystère. « Plus on est en terrain connu, plus ça devient difficile de faire passer une émotion forte. Il faut toujours faire éclater le terrain connu. » Une opération qui nécessite une bonne liberté artistique, chose que Truffaz dit avoir totalement avec Blue Note. « Ils entendent le disque quand c'est fini, c'est tout. » Sent-il beaucoup de pression sur ses épaules depuis qu'on le présente comme une figure de proue du jazz actuel et que ses disques se vendent bien et partout ? « La pression, on y pense. Mais j'en ressentais beaucoup plus à mes débuts quand je n'avais aucun succès… »

Et que promet-il pour son spectacle à Montréal, mercredi ? « Le matériel du disque qui sera développé, avec beaucoup d'improvisation », explique Truffaz, qui affirme avoir gardé un vif souvenir de son spectacle au Festival d'été de Québec, en 2001. « C'était une superbe soirée, un public chaleureux, j'avais beaucoup aimé. Je serais bien revenu cette année… »

Au Festival international de jazz de Montréal, à 21 h 30, le 2 juillet au Spectrum.

Erik Truffaz *The Walk of the Giant Turtle* (Blue Note)

1606959

Bell présente FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC infofestival.com En collaboration avec Molson Dry

Le Cabaret Desjardins du Festival

3 au 13 juillet 2003

Retrouvez le monde!

Desjardins vous invite à son cabaret du Festival et vous souhaite une bonne soirée!

Cinematic Orchestra
Électronica trip hop club dance
4 juillet : 21 h
Un des alliages les plus intéressants entre pop/jazz et musiques électroniques… ce répertoire invite à la danse comme à la transe!

Soirée C'EST EXTRA
De Dalida à Michèle Richard
Dancing Frenchy Jazzy Swing
5 juillet : 21 h
Un concept d'animation dansante sur les succès francophones des années 50-60-70. Une première à Québec…

Michael Bublé
6 juillet : 21 h Pop Jazz
De la trempe des vrais crooners, il interprète magnifiquement les grands standards de jazz.

Yves Desrosiers
Chanson répertoire de Vissotsky
7 juillet : 21 h
Il réalise un vieux rêve d'interpréter avec qualité Vladimir Vissotsky, le chanteur et poète de la dissidence soviétique.

Chloé Sainte-Marie
Chanson populaire
8 juillet : 21 h
Une ambassadrice des mots, des cultures et des musiques, elle réussit un tour de force en s'imposant comme interprète de la chanson.

The New Pornographers
Rock alternatif
9 juillet : 21 h
Howe Gelb
Rock alternatif
Chanteur – soliste et leader de Giant Sand, dont la section rythmique forme Calexico (bien connu ici), Howe Gelb fait figure de pionnier du country-alternatif.
Du rock nouveau, entre néo-romantisme et country alternatif. Ils viennent présenter leur tout nouvel album «Electric Version».

The Ramasutra Fourplay
Électronica world
Nouvel album
10 juillet : 21 h
Connu sous le nom de scène de DJ Ram, cet habitué des festivals et des boîtes branchées offrira une prestation époustouflante avec musiciens. Découvrez un amalgame d'Électronica, de musique du monde et de jazz.

California Guitar Trio
Prog rock instrumental
11 juillet : 21 h
Ils démontrent avec éloquence que le rock progressif est toujours capable d'innover et d'étonner. Ils seront accompagnés de Tony LeVin et du batteur Jerry Marotta.

www.billetech.com
(418) 643-8131
1 877 643-8131
Cabaret Desjardins du Capitole de Québec
(418) 694-4444
1 800 261-9903

infofestival.com

Geneviève Charest
Pop opera
13 juillet : 21 h
Une artiste lyrique qui aime défier les genres. Du rock à l'opéra, elle propose un spectacle né de son nouvel album.

Desjardins Radio-Canada LE SOLEIL
Québec Canada Ville de Québec

1606674

Plus que 1 jour…

Dipiasse!
400 spectacles | 800 artistes

Festival d'été de Québec
Hydro Québec

3 au 13 juillet 2003
infofestival.com

Bell présente Festival d'été de Québec infofestival.com Molson Dry

Macaron Hydro-Québec en prévente à 10 $ jusqu'au 29 juin chez Couche-Tard

Couche-Tard

McDonald's METRO Desjardins Hydro Québec
Canada Québec Ville de Québec
LE SOLEIL énergie 98.9

Mike Oldfield refait « Tubular Bells »

Pour le 30e anniversaire de son grand succès instrumental *Tubular Bells*, Mike Oldfield compte le revisiter. Le musicien vient de réenregistrer la pièce sur laquelle il joue tous les instruments. Oldfield affirme avoir voulu faire ce travail pour prendre avantage de tout ce qu'offrent les nouvelles technologies. Le musicien a enregistré la version originale alors qu'il était âgé de 19 ans. Elle a été rendue célèbre par son utilisation à l'intérieur du film *L'Exorciste*. *Tubular Bells 2003* sera disponible le 5 août. (PC)

Lou Reed sur le RockWalk

Le vétéran chanteur Lou Reed vient de laisser ses empreintes et sa signature sur le RockWalk de Sunset Boulevard, à Hollywood. Reed a fondé le groupe rock d'avant-garde the Velvet Underground, dans les années 60. Il s'est aussi fait connaître grâce à son succès *Walk on the Wild Side*, en 1972. Reed a lancé récemment une compilation regroupant les succès de sa carrière de 35 ans, intitulée *N-Y-C Man — The Ultimate Lou Reed Collection*. Parmi les autres musiciens qui ont été célébrés sur le RockWalk, on retrouve notamment B.B. King, Brian Wilson, Carlos Santana, James Brown et John Lee Hooker. (AP)

Précision

Si une escapade aux Mosaïcultures de Montréal vous intéresse, veuillez noter que le coût d'une entrée pour un adulte se chiffre à 12,50 $ et non 10 $, comme il était inscrit dans notre édition d'hier. Nos excuses. Pour plus d'informations, visitez le **www.mosaiculture.ca**

1608531

Devenez
touriste
dans votre ville avec
LE SOLEIL



À tous les samedis,
du 21 juin au 31 juillet,
redécouvrez votre
ville, Québec !

C'est un rendez-vous !

juillet

5 Samedi 5 juillet
En visite dans un petit hôtel du Vieux-Québec
Simon Boivin

12 Samedi 12 juillet
Circuit touristique : docteurs et guérisseurs
Jean-François Tardif

19 Samedi 19 juillet
Touristes sur le fleuve à Québec
Normand Provencher

26 Samedi 26 juillet
Circuit touristique : luxure et ivrognerie
Simon Boivin

août

2 Samedi 2 août
Les petits musées
Michèle LaFerrière

9 Samedi 9 août
Les boutiques de touristes
Simon Boivin

16 Samedi 16 août
Circuit touristique : crimes et châtiments
Claudette Samson

23 Samedi 23 août
Circuit touristique : trésors et superstitions
Jean-François Tardif

Ne manquez pas de découvrir le « Top Ten » des circuits découvertes de la ville de Québec

Top 10

Samedi 28 juin : les 10 plus belles plages publiques
Samedi 5 juillet : les 10 plus belles places publiques
Samedi 12 juillet : les 10 plus beaux sites d'observation des oiseaux
Samedi 19 juillet : les 10 plus beaux points de vue
Samedi 26 juillet : les 10 plus belles fresques ou oeuvres d'art extérieures
Samedi 2 août : les 10 plus belles chutes ou portions de rivières
Samedi 9 août : les 10 plus beaux arbres de la région
Samedi 16 août : les 10 plus belles églises
Samedi 23 août : les 10 plus belles rues commerciales

LE SOLEIL



LE SOLEIL STEVE. DESCHÊNES

Jonathan et Éloi Painchaud ouvriront le spectacle de Daniel Lanois au Pigeonnier.

LES PAINCHAUD

À l'école du sorcier

KATHLEEN LAVOIE
KLAVOIE@LESOLEIL.COM

Leur spectacle du 4 juillet au Pigeonnier, les Frères Painchaud l'ont dans la mire. Pas parce qu'il sera l'occasion de renouer avec le Festival d'été de Québec (FÉQ), un événement apprécié où ils ont « pris leur abonnement », mais parce que ce sera, musicalement parlant, une sorte de jalon, qui s'incarnera en Daniel Lanois, pour qui ils réchaufferont l'assistance. « Pour nous, c'est un *dream come true* ! » s'exclame Éloi sans retenue.

D'une certaine façon, le célèbre réalisateur représente toutes les valeurs auxquelles ont adhéré les deux frangins lorsqu'ils ont prononcé le vœu de simplicité qu'est *Au nom du père*, leur premier album depuis le sabordage d'Okoumé. Ce retour à la terre d'Alcide, leur défunt père dont la guitare a bercé leur enfance, procédait du même désir de tradition française, de folk et de dépouillement volontaire.

« C'est vraiment fameux, qu'on puisse participer à ce spectacle ! Ça fait longtemps qu'on se prépare à ça... » admet le multi-instrumentiste, se remémorant avec bonheur la manière dont s'est scellé le projet dans les coulisses du Grand Théâtre de Québec.

« Quand nous avons donné notre dernier show à Québec en octobre, Jonathan et moi, on a passé le test de son à jouer des pièces des musiciens dans la même veine (Crosby, Stills, Nash & Young, Emerson, Lake & Palmer, Tom Petty, Van Morrison, etc.). Le programmateur de la salle, Michel Côté, qui est un bon ami de Jean Beauchesne, le programmateur du Festival d'été, a passé la journée avec nous. Il était tellement emballé de nous entendre qu'il a invité Jean a assister au spectacle du soir. Il est venu », remarque Éloi.

C'est en discutant avec le grand manitou du FÉQ que le duo madelinot a fini par apprendre que Daniel Lanois serait de la 36e présentation de l'événement. De fil en aiguille, ils en ont déduit les intentions de Beauchesne à leur endroit. Il n'en fallait pas plus pour les combler.

« On a une connaissance de ce gars-là qui remonte à longtemps. *Jolie Louise*, ça a été un tabac aux Îles. C'est un personnage qui nous fascine par sa musique. Il suffit de penser au nombre de personnes qu'il a influencées au-delà de nous... Il est à l'origine du son *mainstream* des années 90. Pour ma part, j'ai dû écouter *Acadie* et *For the Beauty of Wynona* au moins 400 fois. C'est sûr qu'on reste imprégné de ça », s'emballe Éloi.

Selon ce dernier, le natif de Gatineau personnifie magnifiquement le musicien québécois « qui est pris entre le fait français et le *roots*, qui *blend* le country et l'avant-garde ». « Ça donne lieu à des extrêmes qui nous représentent bien », estime-t-il encore.

Pour le polyvalent musicien, la rencontre annoncée avec Lanois constitue un élément de plus à ajouter à une drôle de convergence d'événements le ramenant invariablement vers la musique acoustique.

« Depuis l'âge de 12 ans, Joe et moi on vit chaque jour avec nos guitares acoustiques. Même que lui et moi, on se retrouve toujours à jouer les *juke-boxes* pendant les partys. Ça, on tient ça de notre père. »

Pour le spectacle de Québec, c'est le champion québécois de la *pedal steel* (l'instrument de prédilection de Lanois), Jean-Guy Grenier, qui fera office de figure paternelle auprès des frères Painchaud.

« Quand on s'est mis à la recherche d'un troisième guitariste, on ne cherchait pas une étoile, on cherchait quelqu'un d'authentique », affirme Éloi. En Jean-Guy Grenier, il ont trouvé en prime un « maudit bon gars », dont l'enthousiasme déteint tranquillement sur ses jeunes partenaires.

Depuis qu'il est en contact avec lui, Éloi a fait l'acquisition de sa propre *pedal steel* ainsi que d'un banjo. « J'avais un besoin d'apprendre qui est comblé par sa seule présence. Même que je m'aperçois que ma façon de jouer a changé depuis son arrivée... » constate-t-il.

L'intimité du trio correspond bien au matériel d'*Au nom du père*, qui implique une certaine mise à nu.

« Ce sont des chansons qui ont été écrites avec sincérité, même les plus innocentes. Ce sont des tounes que les gens connaissent. Ça fait du bien à chanter. Ça fait du bien aux autres. Ça nous permet de croire que l'on rejoint les gens. »

Quant au test de son magique où ils ont séduit le mélomane qu'est Michel Côté, les Painchaud vont tenter de le recréer pendant leur résidence à L'Emprise du Clarendon. « On va s'amuser », fait savoir Éloi, qui a bien l'intention d'en mettre plus que le client en demande.

Les Painchaud ont décroché le « contrat » Lanois en test de son...

En août, les Painchaud reprendront la route pour une série de spectacles dans les salles du ROSEQ, qui les amènera dans une vingtaine de villes. Les deux musiciens trépignent à l'idée de remonter sur scène. L'ambiance décontractée qui a marqué la tournée de l'automne 2002 avait un petit quelque chose d'enivrant...

« Je ne sais pas si ça à voir quelque chose avec le fait que Joe ne boit plus depuis deux ans, que Jean-Guy ne boit pas, et que moi, comme je suis suiveux, je me suis mis au Pepsi, mais ça a été extraordinaire. Au début, j'appréhendais un peu tout ça. J'avais peur que ce soit comme un camp de vacances. Puis, finalement, on se fait un *fun* incroyable dans la plus pure lucidité. »

Entre chaque vague de spectacles, les Painchaud mènent quelques projets personnels qui nourrissent leur association. D'un côté, Jonathan participe au spectacle musical *Le Petit Prince*, actuellement en représentations à Québec. « Je l'ai trouvé beau et bon là-dedans », n'a pu retenir un frangin visiblement fier. De l'autre côté, Éloi apprivoise tranquillement la réalisation, un métier qu'il apprécie de plus en plus et qui le rapproche une fois de plus de Lanois.

Le musicien nous met d'ailleurs sur la trace d'une artiste à surveiller, Ginette, dont il vient de terminer le premier disque. « C'est une auteure-compositrice-interprète au charisme foudroyant, à l'humour très savoureux, très particulier, très féminin... » Invitant.

Les Painchaud seront en spectacle le 23 août à L'Anglicane, à Lévis.

L'homme qui joue tout le temps

KATHLEEN LAVOIE KLAVOIE@LESOLEIL.COM

MONTRÉAL — Vous pensez l'avoir croisé entre deux airs de jazz à Montréal ? L'avoir aperçu dans un parc verdoyant de la capitale ? Entre deux joints à Saint-Éphrem de Beauce ? Sous la belle étoile à Sainte-Foy ? Eh bien, rassurez-vous ! Vous n'avez pas la berlue ! Steve Hill sera l'homme de tous les festivals, cet été. À commencer par le Festival d'été de Québec, où il pavera la voie jeudi, sur la scène du Pigeonnier, à l'Américain Jimmie Vaughan.

Malgré les bienfaits du tourbillon estival, qui a l'heur de garder sur le qui-vive, l'époque en est une de grands bouleversements pour Steve Hill, dont la carrière est en train de connaître un nouveau virage. Insatisfait du travail de promotion accompli par Audiogram pour *Domino*, un dernier album à saveur plus rock, le bluesman a passé l'hiver «*ben* zen» à réévaluer ses choix.

«Audiogram, c'est une bonne compagnie de disques pour un paquet de monde, mais pas pour ce que je fais. Je ne crois pas qu'ils savent comment s'y prendre pour faire marcher quelque chose en dehors du Québec», constate-t-il, visiblement déçu de voir le potentiel de ce disque gaspillé.

Le problème, pointe Hill, c'est que la maison de disques a l'habitude de travailler avec des artistes de la chanson dont le cycle de performance est nettement plus long que le sien.

«La plupart des gens qui sont signés là sortent des albums aux trois ans, font une tournée et disparaissent pendant un bout de temps. Pour moi, ce n'est pas assez. J'ai besoin du *feeling* de jouer.»

Et c'est exactement ce qu'il a fait tout l'hiver. Une période de désœuvrement forcé — «Où est-ce que tu peux encore jouer quand t'as fait toutes les plus grosses salles au Québec ?» — a été mise au service de son instrument. Pendant deux mois de travail intense, il a bossé sur sa guitare et fait des bons de géant au point de vue du jeu. Il a aussi travaillé sa voix, qui s'est trouvée transformée après qu'il eut arrêté de fumer, inspiré à cet égard par le travail de Zachary Richard. Sans compter qu'il s'est mis à l'entraînement physique !

«J'arrive à faire des choses aujourd'hui que je n'ai jamais été capable de faire auparavant. Je sens mieux les affaires. C'est une question d'être *ben focusé* sur ce qu'on fait», a-t-il expliqué dans un petit café montréalais.

Ses nouveaux superpouvoirs guitaristiques ont déclenché une envie de retour aux sources chez Steve Hill. Prenant ses distances de la lourde production de *Domino*, il s'est terré au studio Morin Heights pendant les Fêtes, où il a enregistré le contenu d'un album complet dans la plus pure simplicité. Un autre «style de *playing*», indique-t-il.

«C'est un album ben minimaliste enregistré avec un micro, la voix et la guitare. Tout a été *tapé live*. C'est un mélange de nouvelles chansons, de pièces plus anciennes qui n'avaient pas servi sur *Domino* et d'interprétations», a-t-il fait savoir, ajoutant que c'est souvent l'imperfection de l'enregistrement *live* qui le rend intéressant.

Déjà une compagnie de disques torontoise s'est montrée intéressée par ce nouveau matériel plus acoustique, où prédomine la *slide guitar*, ainsi que par un deuxième album actuellement en préparation, où Hill renouera avec son groupe.

«Un représentant de cette compagnie de disques a entendu *Domino* et est venu me voir jouer en octobre. Quand il a vu le rappel que je donnais en solo, il m'a dit que c'est ça qu'il aimerait me voir faire.» Le conseil correspondait tout à fait à la volonté du guitariste.

D'ici à ce que son nouveau contrat d'enregistrement soit officialisé, Steve Hill entend bien profiter de son été. Il y aura la tournée des festivals d'abord, puis un voyage en Europe, dont il rêve depuis longtemps. Au retour, à l'automne, plusieurs projets attendent le bluesman, dont des spectacles en trio et avec ses *chums* des Junkyard Dogs.

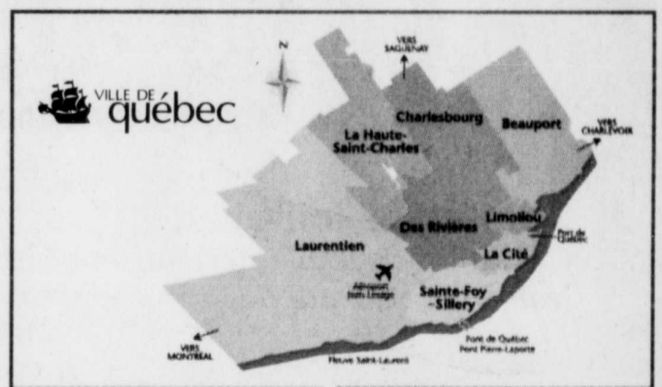
Autrement dit, si vous vous remettez à voir Steve Hill un peu partout cet automne, pas d'inquiétude à avoir. C'est que tout va bien.



ARCHIVES LE SOLEIL



Rendez-vous culturels
d'un arrondissement à l'autre



1 La Cité
2 Des Rivières
3 Ste-Foy - Sillery
4 Charlesbourg
5 Beauport
6 Limoilou
7 La Haute St-Charles
8 Laurentien

FÊTES POPULAIRES

7 FESTIV-ÉTÉ
Du 2 au 4 juillet
Fête culturelle proposant des spectacles variés. Musique sud-américaine, huronne-wendat et rock alternative vous feront vibrer.
Parc Jean-Roger-Durand
Renseignements : (418) 842-4114

2 GRANDE TABLÉE
Le jeudi 3 juillet, à partir de 12 h
Un pique-nique populaire avec animation à l'occasion de la fête de Québec.
À l'arrière du presbytère Sainte-Monique (Les Saules)
Renseignements : (418) 641-6002
www.quebec400.qc.ca

3 GRANDE TABLÉE
Le jeudi 3 juillet, à partir de 17 h
Un 5 à 7 suivi d'un spectacle hommage à Aretha Franklin, avec le groupe Karmen. À 20 h 30, spectacle de Bob Walsh. Dans le cadre de la fête de Québec.
Marché public de Sainte-Foy et Parc Roland-Beaudin
Renseignements : (418) 641-6003
www.quebec400.qc.ca

5 LES JOURNÉES MULTICULTURELLES
Le samedi 5 juillet et le dimanche 6 juillet
Deux journées de découvertes au rythme du monde dans un cadre enchanteur. Dans le cadre des Cultures de la capitale.
Maison Girardin
Renseignements : (418) 821-0263

1 FÊTE DU FAUBOURG
Le samedi 26 juillet (remis au 27 en cas de pluie)
Spectacles, animation, artisans, vente trottoir et marché aux puces vous attendent.
Rue Saint-Jean / Faubourg Saint-Jean-Baptiste
Renseignements : (418) 655-3793

EXPOSITIONS

4 SAINT-CHARLES-BORROMÉE, UN TRÉSOR, UNE COMMUNAUTÉ
Jusqu'au 10 août
La nouvelle exposition permanente de l'église historique du Trait-Carré relate l'histoire de la paroisse et présente une sélection unique d'objets d'art sacré.
Église historique Saint-Charles-Borromée
Renseignements : (418) 624-7720 ou (418) 623-1847
www.stcb.ca.tc

SPECTACLES

1 LES SHOWS MIDIS DE LA BIBLIOTHÈQUE
Du 18 juin au 14 août à 12 h
Un tour du monde en musique! Des spectacles présentés les mercredis et jeudis à midi à l'agora extérieure.
Bibliothèque Gabrielle-Roy
Renseignements : (418) 529-0924
www.bibliothequesdequebec.qc.ca

LES CULTURES DE LA CAPITALE
Du 18 juin au 6 septembre



Des événements culturels qui prennent les couleurs de vingt pays grâce aux performances musicales et artistiques d'une centaine de Québécois venus d'ailleurs.
Renseignements : 641-6181
www.ville.quebec.qc.ca

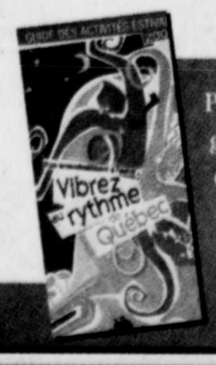
8 LES VENDREDIS-CONCERTS
Les vendredis 4, 11, 18 et 25 juillet, à 19 h



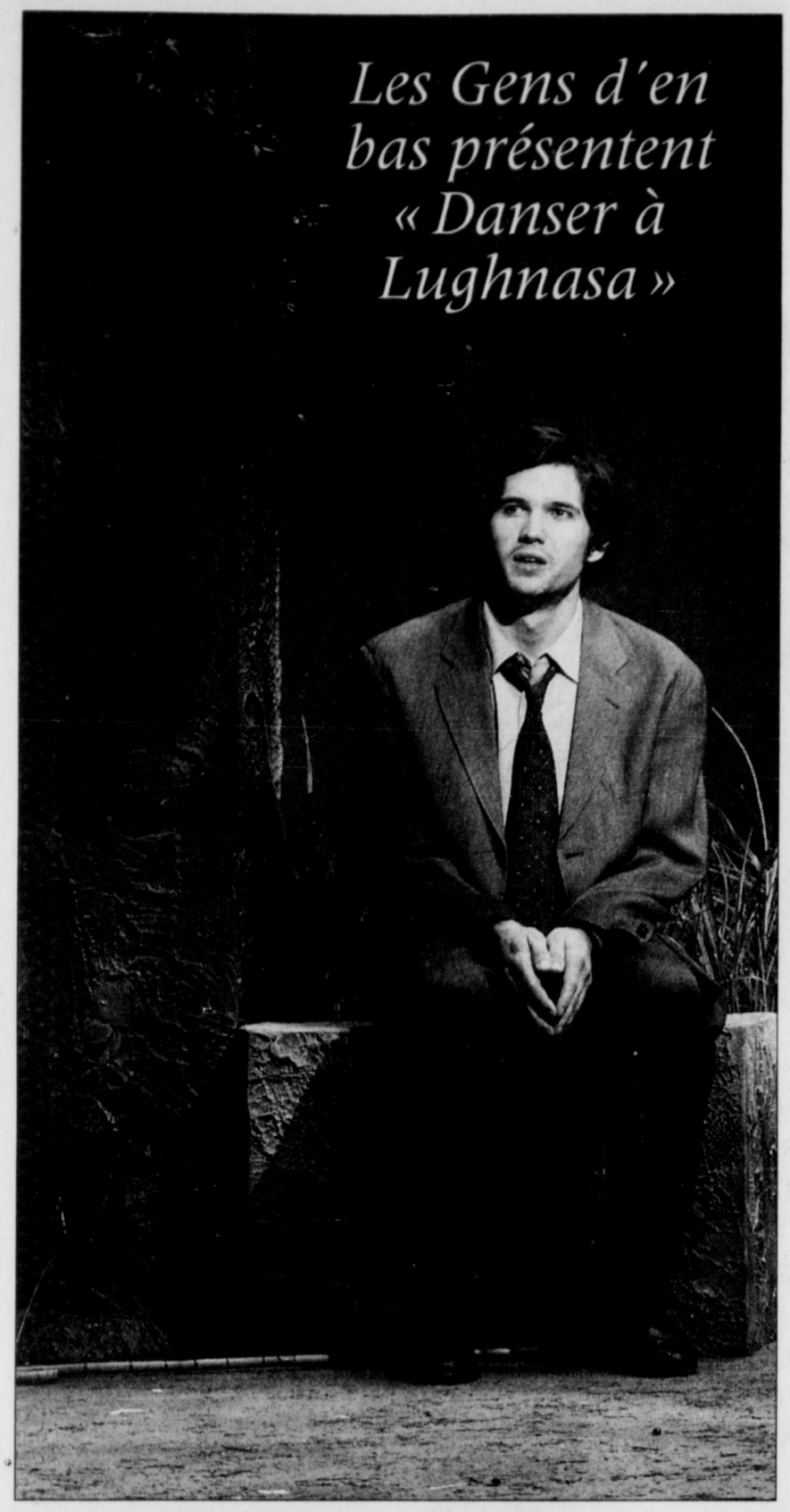
Découvrez des talents québécois, avec le fleuve et les Laurentides en arrière scène. Des performances musicales qui vous transporteront...
Parc nautique de Cap-Rouge
Renseignements : (418) 641-6129

6 MAREK'N ROLL
Le mercredi 16 juillet, à 19 h
Le groupe de blues Marek'n Roll se produira dans le magnifique parc Cartier-Brébeuf. Un spectacle à ne pas manquer!
Parc Cartier-Brébeuf
Renseignements : 641-6006

1 SPECTACLES VARIÉS
Du 18 juillet au 16 août
La place D'Youville est le rendez-vous d'une gamme de spectacles variés durant l'été. Une pléiade d'artistes se produiront sur cette scène. À surveiller...
Place D'Youville
Renseignements : (418) 691-5158



Procurez-vous ce guide gratuitement dans les bureaux d'arrondissement, les bibliothèques, les centres communautaires et plusieurs restaurants et commerces de la ville de Québec.



Maxime Denommée a été le lauréat du Masque de la meilleure interprétation 2002 pour le rôle-titre d'« Howie le Rookie », de Mark O'Rowe.

Souvenirs des heures ardentes de la moisson

JEAN ST-HILAIRE JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

La cigogne doit se poser d'un jour à l'autre chez le narrateur et sa copine. « On va le partir à l'air salin ! » lance le premier, en savourant sa chance de s'initier à l'art d'être père chez les Gens d'en bas, au Bic.

Maxime Denommée incarne Michael, le jeune homme par la mémoire duquel nous arrive *Danser à Lughnasa,* l'histoire drôle, touchante et poétique d'une famille du bled fictif de Ballybeg, dans le comté de Donegal, le plus septentrional de l'Irlande républicaine. Créée à l'Abbey Theatre, à Dublin, en 1990, la pièce est de Brian Friel, l'un des auteurs les plus en vue, non seulement de la vigoureuse école irlandaise, mais de toute la dramaturgie anglophone. L'œuvre est cette fois coproduite par les Gens et le Théâtre du Nouveau Monde, dans une mise en scène de Ben Barnes, l'actuel directeur artistique de l'Abbey Theatre, le TNM d'Irlande. Elle tiendra l'affiche du Théâtre du Bic du 3 juillet au 16 août (20 h).

Michael est le fils de Chris (Catherine Allard), la benjamine des sœurs Mundy. Les événements qu'il évoque se déroulent sur deux jours, en 1936, dans l'atmosphère magique de la fête de Lugh, le dieu gaélique de la moisson. Michael est alors un gamin impressionnable de sept ans qui lutte pour « mettre des mots sur un univers en train de se transformer autour de lui ».

Le récit s'ordonne autour de trois événements, explique en entrevue téléphonique le jeune comédien, lauréat du Masque de la meilleure interprétation 2002 pour le rôle-titre d'*Howie le Rookie,* de Mark O'Rowe, autre auteur irlandais sur la montée, d'essence plus urbaine celui-là. Un premier est le retour au pays de l'oncle Jack (Eudore Belzile), l'aîné des Mundy, missionnaire rappelé par sa communauté, après 25 ans de service en Ouganda. Pour penchant animiste, on le découvrira. Un deuxième est l'arrivée chez les Mundy de la radio, émissaire d'une modernité aussi fiable que ces adorables ânes de la campagne irlandaise : elle joue quand elle le veut bien... Enfin, le troisième est le passage à Ballybeg du père de Michael, Gerry (Renaud Paradis), chanteur de pomme, *wild rover* aussi irréaliste qu'idéaliste.

Mais dans le souvenir de Michael, c'est la condition de sa mère et de ses quatre tantes et leur état d'esprit en ces jours de Lughnasa qui se détachent avec le plus de force. « Elles vivent dans un univers tellement répressif », fait Denommée. Univers incarné, bien plus que par le prêtre Jack, par l'aînée des filles, Kate (Louise Laprade). Institutrice, elle est la seule véritable pourvoyeuse du clan Mundy, et elle le lui fait bien sentir par son attitude sourcilleuse et moralisatrice. Sa cadette, la truculente Maggie (Dominique Quesnel), est la figure maternelle de la famille, tandis qu'Agnès (Marie-Ève Tremblay) sublime sa vie dans la protection de l'attachante Rose (Fanny Mallette), simple d'esprit.

« Élément intéressant dans cette pièce, dit Maxime Denommée, c'est que dans un de mes monologues, j'explique le destin tragique qui sera celui d'Agnès et de Rose, mais malgré tout, ces femmes continuent à vivre sans pathos, à se hisser au-dessus de la tragédie, comme si elles étaient animées par une force magique. » C'est le chant de la terre, l'esprit contagieux de la danse qui remonte de la nuit des temps et ensorcelle aux dernières ardeurs de l'été.

« Même Kate, avec ses airs de mère supérieure, se laisse tenter, mais elle est plus réservée dans sa danse que ses sœurs », ajoute le comédien, tout en signalant la présence tonique de la musique traditionnelle irlandaise dans le spectacle.

LANGAGE UNIVERSEL

Maxime Denommée tient en Michael un rôle effacé par rapport à Steven, le mystérieux jeune décrocheur qu'il a défendu sur la même scène du Bic dans *L'Hôtel des horizons,* de Reynald Robinson, à l'été 2000. « Mon jeu doit être très en retenue, j'ai les mains dans les poches, explique-t-il. Quand je m'engageais trop physiquement aux répétitions, Barnes me disait : Retiens-toi, tu es là pour te remémorer. »

La rencontre avec l'animateur du célèbre Abbey, fondé par W.B. Yeats et Lady Gregory il y aura un siècle l'an prochain, avait quelque chose d' « un peu apeurant au début, parce que les répétitions allaient se passer en anglais, dit Denommée. Mais finalement, ça a été super bien, tous le comprenaient. »

« Je me suis rendu compte que la mise en scène est un langage universel. Et que d'entendre Barnes s'expliquer dans la langue de la pièce nous rapprochait de l'essence des tantes. Ça respire beaucoup dans son spectacle, il y a de longs moments conçus exprès pour que la poésie s'installe, il y a beaucoup de non-dit. (...) C'est émouvant, on a la chair de poule à voir ces femmes qui sont comme possédées et qui s'échappent de leur condition par la danse. »

C'est « un monde magique » qui, à son sens, vibrera plus fort encore au Bic qu'à Montréal, où il a pourtant séduit public et critique. « Parce que la salle du TNM est très grande et qu'au Bic, les gens vont être plus près des acteurs et pourront mieux décoder le non-dit. » Et qu'à l'évidence, les alentours du Bic conviennent infiniment plus à la rurale Ballybeg qu'une métropole.

Il a profité d'un voyage d'affaires de sa copine pour faire du repérage dans les ruelles de Dublin

Tenu pour le Tchekhov d'Irlande, Friel a écrit des pièces à la fois complexes et très divertissantes, des partitions dramatiques aux didascalies aussi précises que dans les drames réalistes psychologiques de Tennessee Williams. Leur parfum nostalgique ne serait pas sans effet sur l'expérience québécoise.

En prévision de ses rôles dans *Howie le Rookie* et dans *Danser à Lughnasa,* Maxime Denommée est allé arpenter sur place l'univers des deux pièces. Il a profité de ce que sa copine sociologue Anouk Bélanger, attachée à l'Université Concordia, séjourne à Dublin à la faveur d'un projet sur la ville pour faire de son côté du repérage dans les ruelles d'Howie. Puis le couple a voyagé par les monts décharnés mais envoûtants du Donegal.

Que dit le voyageur Denommée de la comparaison avec le Québec ?

« Il y a beaucoup de similarités, mais en même temps, c'est différent. La vie dans le Donegal et le reste de l'ouest de l'Irlande m'a semblé plus dure que ce qu'on connaît ici. Peut-être ressemble-t-elle à celle qu'ont connue mes grands-parents, qui ont vécu dans le coin de Joliette avant de s'installer à Farnham. »

Danser à Lughnasa est présentée avec assistance à la mise en scène et régie d'Élaine Normandeau, dans les décors et accessoires de Guido Tondino, les costumes de François St-Aubin, les éclairages d'Alain Lortie, les chorégraphies de David Bolger et les maquillages de François Cyr.

Réservations au (418) 736-4141.

1608072
Scène Télé-Québec
35 ans
Bell présente FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC
infofestival.com
Télé-Québec
telequebec.tv
À la salle Multi de Méduse
581, de St-Vallier Est, Québec
5 juillet • 22h
Deadbeat, Crackdaus et Akufen
Electronica techno club
12 $ en prévente • 17 $ à la porte • Taxes incluses
Billets en vente dans le Réseau Billetech et chez Platine le disquaire
9 juillet • 21 h
Yelo Molo
Pop
12 $ • Taxes incluses
Billets en vente dans le Réseau Billetech
9 juillet • 23 h
Colectivo
Rock en espagnol
12 $ • Taxes incluses
Billets en vente dans le Réseau Billetech
10 juillet • 23 h
Thème : impro vidéo
11 juillet • 23 h
Thème : Québec vs Montréal
12 juillet • 23 h
Thème : invités spéciaux
Ligue nationale d'improvisation musicale de Québec (LNIMQ)
Billets en vente à la porte
DU 3 AU 13 juillet 2003
infofestival.com
35 ans Télé-Québec telequebec.tv
Desjardins
Les Professionnelles Ford Québec Beauce
VIA Rail Canada
Québec
Ville de Québec
Canada
LE SOLEIL

1608107
SHAWINIGAN
À 1 H 30 de Montréal et Québec



Edgar Degas, *Petite danseuse de quatorze ans,* 1878-1881
Philadelphia Museum of Art, Philadelphie
The Henry P. McIlhenney Collection, à la mémoire de Frances P. McIlhenney

Quand le corps humain inspire des chefs-d'œuvre

Le corps transformé
Du 15 juin au 5 octobre 2003

La Cité de l'énergie accueille Picasso, Rodin, Matisse, Giacometti, Degas, Smith, Cardiff, Goodwin, Cadieux, Richier, Segal, Viola, Bourgeois, Calder, Mueck et Kentridge, de grands artistes qui ont, à leur façon, abordé la représentation du corps humain.

Demandez l'audioguide et le catalogue illustré et visitez le projet virtuel à cybermuse.beaux-arts.ca

Billets et renseignements
LA CITÉ DE L'ÉNERGIE
(819) 537-5300
1882, rue Cascade, Shawinigan

Pour contacter le Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa, composez le 1 800 319-ARTS ou tapez musee.beaux-arts.ca

Musée des beaux-arts du Canada
National Gallery of Canada

L'exposition est organisée par le Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa.
Canada

« UN TOUR DU MONDE »

Pour l'œil et l'esprit

MICHEL BOIS
COLLABORATION SPÉCIALE

L'exposition *Un tour du monde* invite le public à une rencontre de trois expressions attirées l'une par l'autre, l'art visuel, la poésie et la musique, au sein du même espace de la galerie du Trait-carré. Découverte de divers pays par la croisée des chemins de l'art.

Conçue par Pierrette St-Pierre, directrice de la galerie, l'exposition regroupe une quarantaine de pièces de 16 artistes, des peintures pour la plupart de professionnels de la région de Québec. « C'est un tour du monde, une sorte de vision panoramique qui, par le biais d'échanges entre artistes visuels, musiciens et poètes, amène l'esprit à voyager, non seulement pour ceux qui les créent, mais aussi pour ceux qui les voient, les lisent et les écoutent », m'explique la commissaire qui présente un tel projet pour une deuxième année.

Une vision panoramique qui incite au voyage

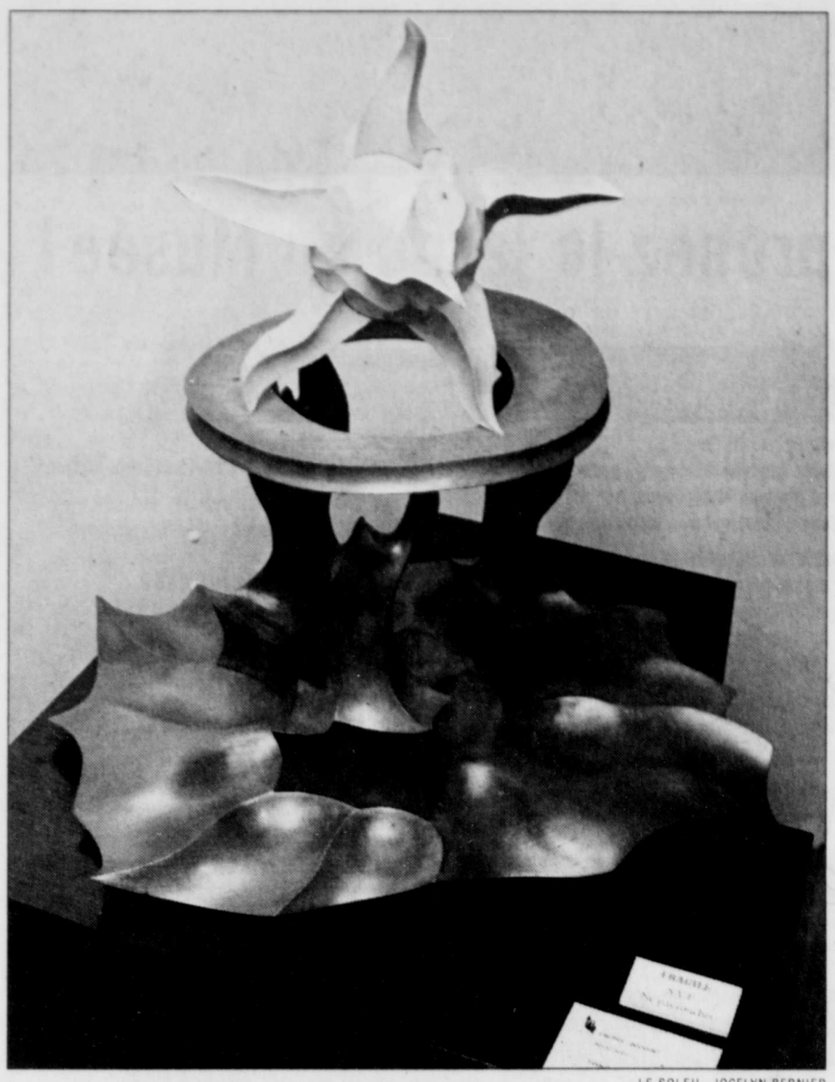
En effet, l'événement est réjouissant pour le plaisir de la découverte. De l'abstraction à la sculpture figurative en passant par la gravure et les nouvelles technologies, le parcours présente un niveau de qualité assez soutenu. C'est avec bonheur que l'on retrouve feue Georgette Pihay avec une gravure minimaliste de la série *Retour de Chine* ainsi qu'une abstraction aérienne aux couleurs flamboyantes, *Le Coran*, tirée de la série *Jardins d'eau*, une œuvre inspirée par les poèmes du poète marocain Mohamed Bennis relatant les faits d'une Andalousie perdue. Ou encore les personnages de fil de fer du Vietnamien Chang Truong Trung. Et Lise Vézina, dont les délicates gravures nous restituent les visions d'une Italie en décrépitude, au temps où souffle pourtant encore une sorte d'esprit divin.

Conçue pour le plaisir des yeux et de l'esprit, Yvan Cyr y va d'une sculpture en bois des plus intéressantes. Intitulée *Énergie-Occident*, la pièce met en scène un soleil, la Terre et un cercle bleuté représentant à la fois l'air et l'eau. Haute en couleurs, voici la vision toute personnelle d'une cosmogonie ludique donnant à l'imaginaire l'occasion de se dépasser.

À noter que des poètes de la Société littéraire viendront dans les prochains jours, grâce à la collaboration de Monique Laforce, compléter ce tour du monde imaginaire en épinglant la surréalité de leurs poèmes à côté des œuvres initiatrices de leurs inspirations.

Enfin, tous les dimanches de juillet, à partir de 15 h, Hélène Chevrette, de l'École de musique Amadeus et Cie, amènera le public au-delà de l'horizon musical de l'Allemagne (6 juillet), de la France (13 juillet), de l'Europe de l'Est (20 juillet) et de l'Irlande (27 juillet). À voir, à lire et à entendre !

JUSQU'AU 10 AOÛT, *galerie du Trait-carré, 7985, du Trait-carré, Charlesbourg.*



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

« Énergie Occident »



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Extrait de « Coran »

Exposition

Janet Read

La plus belle galerie sur la route des vacances est certainement Art Imagisle. Aménagée dans un des rares bâtiments de bois datant du régime français, le galériste de l'île d'Orléans Arthur Plumpton y présente ces jours-ci les abstractions lyriques de Janet Read, étoile montante de la peinture canadienne jouissant d'une représentation très enviable du côté de Toronto en particulier. Rassemblées sous le titre *Au clair du fleuve*, la vingtaine d'huiles projettent des élans très colorés ; Janet Read a le goût des couleurs pures. Amateurs de contrastes soutenus, vous serez comblés, l'artiste utilise toute la gamme des couleurs opposées. D'une audacieuse élégance, cette lumière puisée du fleuve dont elle s'inspire semble trouver ses effets du côté de l'esthétisme américain mariant sur la surface de la toile le découpage abrupt des formes d'un Motherwell aux fondus atmosphériques d'un Rothko. De la très bonne peinture, quoi ! **M.B.**

GALERIE ART IMAG-ISLE, *3463, ch. Royal, Sainte-Famille, île d'Orléans, jusqu'au 28 septembre.*

« Turbulence raisonnable »

Un petit mot en terminant pour parler du trio Benoît Blondeau, Yannick Pouliot et Jean-Philippe Roy, récipiendaire du prix Tomber dans l'œil. Décerné par jury à des finissants de l'École des arts visuels de l'Université Laval, ce prix permet l'accès à l'atelier et à une exposition à la galerie. Sans lien rassembleur, d'où le titre de *Turbulence raisonnable*... et plutôt étriqué comme parcours d'exposition, chacune des productions prise individuellement réserve une belle surprise. Suffit de voir les photographies macroscopiques des pétales d'une rose baignant dans de la crème, les tableaux balafrés de symboles par où s'échappe la lumière des néons dissimulés à l'intérieur de la toile, ou encore tous ces petits navires en bois plantés à la verticale sur le plancher de la galerie pour nous donner le goût de suivre de près la création de cette relève prometteuse en art.

JUSQU'AU 6 JUILLET, *à l'Œil de poisson, 541, de Saint-Vallier Est.*

1606516

Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc. présentent au THÉÂTRE LA DAME BLANCHE (à 10 minutes du centre-ville de Québec)

LA BOUTIQUE AU COIN DE LA RUE

« THE SHOP AROUND THE CORNER »

À l'affiche maintenant

dans une mise en scène de Pierre-Olivier Scotto et Martine Feldmann

d'après la pièce de Miklos Laszlo



RÉSERVATIONS:
(418) 661-5156
ou 1 (866) 661-5156 (sans frais)

Québec — Crédit d'impôt spectacles — Gestion SODEC — en collaboration avec le THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Parc de la Chute-Montmorency
2490 avenue Royale, Beauport, Québec
Forfaits souper-théâtre au Manoir Montmorency

Jean-Louis Roux • Jean-Bernard Hébert • Louis-Olivier Mauffette
Myriam Poirier • Réjean Vallée • Sylvain Dubois • Sylvio Archambault
Marjorie Vaillancourt • Odette Lampron • David Fontaine

1606939

Musique de chambre à Sainte-Pétronille

jeudi 3 juillet 20h30
Soirée Les lauréats Desjardins

Lysianne Tremblay, *mezzo-soprano,*
Louise Pelletier, *piano,*



Lysianne Tremblay

Jimmy Brière, *piano*



Jimmy Brière

Fidèles à notre tradition, nous invitons des jeunes artistes prometteurs, lauréats de différents concours.
Au programme : **Haydn, Balakirev, Bartok, Prokofiev, Rachmaninov et Moussorgsky**

Informations et réservations : (418) 828-1410 • **Réseau Billetech** 643-8131

Hydro Québec — simons — Cossette — Desjardins — culturelle — FM 93 — LES PIANOS ANDRÉ BOLDUC — LE SOLEIL

1606528

LELOUP
BIG BAND



©Laurent Agence STOCK

23/24/25 octobre
au Capitole de Québec

billets en vente aujourd'hui à midi!

Le CAPITOLE de Québec

Billets en vente au guichet du Capitole et sur le réseau Billetech, au (418)694-4444 et au 1-800-261-9903

LE SOLEIL — énergie 98.9 — Québec Crédit d'impôt spectacles Gestion SODEC — Société de développement des entreprises culturelles Québec — ROI POMPON — 25 SPECTRA

1805995

Cet été, prenez le large au Musée !

des expositions qui vous feront voyager

Marquet au fil de l'eau
Plongez dans les tableaux du peintre français Albert Marquet et découvrez les plus beaux bords de mer d'Europe et d'Afrique du Nord.

Doublures. Vêtements de l'art contemporain
Ne manquez pas cette exposition percutante regroupant les œuvres d'une vingtaine d'artistes du Québec, du Canada, des États-Unis, d'Europe et d'Afrique.

André Biéler, dessinateur et graveur
Laissez-vous charmer par ces scènes pittoresques croquées notamment à l'île d'Orléans.

et nos sept salles mettant en vedette l'art du Québec

suivez le guide

Visites guidées de *Marquet au fil de l'eau* **du jeudi au dimanche à 13 h 30 et 15 h.**

faites escale au musée avec vos enfants

Une présentation de Volkswagen

Grande fête familiale
Lancement du programme des activités familiales estivales : maquillage, musiciens, conteur, jeux, animation, ateliers de création et notre unité mobile *L'Amus'art*. Hot dogs et rafraîchissements en vente.
Dimanche 29 juin, de 12 h à 16 h. Gratuit.

Ateliers famille
Création d'un carnet de voyage.
Du jeudi au dimanche, à 13 h, 14 h, 15 h. Gratuit.
Procurez-vous un laissez-passer à la billetterie du Musée le jour même.

Spectacle *Histoires d'eau*
Le conteur Bernard Grondin mouillera l'ancre au port de votre imaginaire avec ses légendes de fleuves et de bateaux.
Du mardi au vendredi, à 12 h 15 et 14 h. Gratuit.

Cliquez sur l'art !
Jeux sur CD-Rom dans les voûtes de l'ancienne prison.
Du lundi au vendredi, de 10 h à 16 h, les samedis et dimanches, de 10 h à 18 h. Gratuit.

Capsules *L'Amus'art*
Découverte de paysages par des jeux.
Du jeudi au dimanche, en continu de 13 h 30 à 16 h 30. Gratuit.

Jeux-découvertes
Faites découvrir à vos enfants l'univers coloré du Musée. Demandez nos jeux-découvertes à la billetterie du Musée.

du cinéma en plein air

Rendez-vous derrière le Musée pour la projection, à la belle étoile, de grands classiques du cinéma ayant pour thème le voyage. Introduction par l'historien du cinéma Yves Laberge.
Tous les mardis à compter du 8 juillet, à 20 h 30. Gratuit.
À l'auditorium en cas de pluie.

Tabou (F. W. Murnau et R. Flaherty) : **8 juillet.**
Un de la Légion (Christian-Jaque) : **15 juillet.**
Voyage sans espoir (Christian-Jaque) : **22 juillet.**
Robinson Crusoé (J. Musso) : **29 juillet.**
Atoll K (L. Joannon) : **5 août.**
La Barrière – *Bariera* (J. Skolimowski) : **12 août.**
Brèves vacances (V. De Sica) : **19 août.**

Voyez aussi nos **documentaires sur James Wilson Morrice et André Biéler,** les **mardis et mercredis, à 14 h.** Gratuit.

Musée national des beaux-arts du Québec
Québec
Parc des Champs-de-Bataille, Québec
INFO : (418) 643-2150
www.mnba.qc.ca
Le Musée national des beaux-arts du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis. Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6$; aînés et étudiants: 4$; visite guidée pour groupe (10 et +): 3$. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. Lun. mar. jeu. à dim. 10h à 18h. Merc. 10h à 21h. Droits d'entrée: gratuit pour les expositions permanentes; expositions temporaires: adultes: 10$; 65 ans et plus: 9$; amis du Musée: 8$; étudiants: 5$; 12 à 16 ans: 3$; moins de 12 ans: gratuit. Expositions permanentes: **«Riopelle». «Québec, l'art d'une capitale coloniale». «Tradition et modernité au Québec». «Jean-Paul Lemieux». «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960». «Je me souviens».** Jusqu'au 17 août: **«André Biéler, dessinateur et graveur».** Jusqu'au 7 septembre: **«Marquet au fil de l'eau»**, œuvres de Albert Marquet. Jusqu'au 9 novembre: **«Toucher pour voir: la sculpture en bronze»**, pour les personnes ayant une déficience visuelle. Jusqu'au 22 février 2004: **«Enjeux de la représentation».** Jusqu'au 12 octobre 2003: **«Doublures».**

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec. Mar. au dim. de 13h à 17h. Entrée: 2$; gratuit pour les enfants. Inf. 694-0243. **Québec XIXe siècle**: George Muir, Marie Fitzbach-Roy. Orfèvrerie, peintures, pastels.

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Tous les jours de 9h30 à 18h30. Jusqu'au 1er septembre: mardis gratuits non valides. Entrée: 7$; 65 ans et plus: 6$; étudiants 17 ans et plus: 4$; 12 à 16 ans: 2$; moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: **«Mémoires». «Nous, les premières nations».** Exposition virtuelle: **«Musées et millénaire».** Jusqu'au 31 août: **«Parole de peau».** Jusqu'au 1er septembre: **«Climat sous surveillance».** Jusqu'au 19 octobre: **«Quelle vie de chien!».** Jusqu'au 28 mars: **«Gratia Dei. Les chemins du Moyen Âge.** Jusqu'au 25 avril: **«Hypersymphonique».** Jusqu'au 6 septembre 2004: **«Infiniment bleu». MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC,** 22, rue Sainte-Anne. Rens.: 692-2289. Adm.: 3$. Ouvert tous les jours de 9h à 17h. **L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.**

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens.: 692-2843. Tous les jours de 9h30 à 17h. Jusqu'au 1er septembre: mardis gratuits non valides. Entrée: 4$; 65 ans et plus: 3$; étudiants: 2$; 12 à 16 ans: 1$; moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: **«Amérique française»,** l'aventure des francophones en Amérique. **«Histoire des collections du séminaire de Québec». «La chapelle. Les couleurs et le rite». «Joseph le pensionnaire»** (espace découverte). Jusqu'au 25 janvier: **«1690 L'attaque de Québec... Une épave raconte».**

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0931). Dim, mar. jeu. sam.:13h30 à 16h30. Souvenirs des Récollets, peintures, sculptures, dorures, orfèvrerie, travaux du pensionnat 1725-1868.

MUSÉE DES URSULINES, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mardi au samedi 10h à 12h et 13h à 17h. Entrée: 5$; aînés: 4$; étudiants: 3$; 12 à 16 ans: 2$; gratuit pour les moins de 11 ans. Tarifs de groupes disponibles. Objets d'art et d'histoire illustrant la vie et l'œuvre des Ursulines au XVIIe siècle. Nouvelle exposition permanente: **«Trésors de la chapelle».**

MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup. Tél.: (418) 862-7547. En permanence: **Vertigo Terræ**, installation multimédia de Maurice-Georges Dyens. Jusqu'au 26 octobre: **Fernand Toupin, l'arpenteur des grands espaces. Peinture (1953-2000).**

MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC, 55, chemin des Pionniers Est, L'Islet. Entrée: 5,85$, enfants 2,35$, familles 16,35$, étudiants et 65 ans et plus: 10% de rabais. Inf. (418) 247-5001. Tous les jours de 9h à 18h. **2000 objets de marine; Le Vagabond, Jacques Trépanier, un marin à l'esprit vagabond; Iilittaa...; Bernier, ses hommes et les Inuit; Eurêka! la science et la mer; le Fleuve St-Laurent des Grands Lacs à l'Atlantique, photographies gagnantes du concours de l'Escale nautique.**

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THETFORD MINES, 711, boul. Smith. Tél.: (418) 335-2123. Lun. au dim. 13h à 17h. Entrée: 18 ans et plus: 6$; 10 à 17 ans: 3$; 65 ans et plus: 5$; 9 ans et moins: gratuit. En permanence: **«Les Appalaches explosées et exposées», «Atomes et cristaux».**

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI, 35, Saint-Germain. Mer. au ven. 9h30 à 20h. Sam. au mar. 9h30 à 18h. Gratuit le dimanche. Jusqu'au 24 août: **«Visages culturels».** Jusqu'au 1er septembre: **«Lumières, réflexions et miroitements de l'insondable»**, symposium de création d'art *in situ* et exposition; «Tracé lumineux», œuvre *in situ* de Pierre Bruneau; Jusqu'au 14 février: **«Les transports dans le développement de la région rimouskoise».**

MUSÉE DU FORT, 10, rue Sainte-Anne, Québec. Diorama sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Tous les jours de 10h à 17h. Inf.: 692-2175.

MUSÉE DES RELIGIONS, 900 boul. Louis-Fréchette, Nicolet. Inf.: (819) 293-6148. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 1,75$ à 4,50$. Jusqu'au 14 septembre: **«Arts bouddhiques d'Asie»,** exposition itinérante réalisée par la Art Gallery of Greater Victoria.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 835-2090. Entrée libre. Expositions permanentes: **Reconstitution historique** de la résidence du fondateur des caisses. **Desjardins, bâtisseur et visionnaire**, photographies et artefacts.

MAISON CHEVALIER, 50, du Marché-Champlain. Tél.: 646-3167. Tous les jours de 9h30 à 17h. Entrée libre. **«Ambiances d'autrefois».** Reconstitution d'intérieurs d'époque; visites commentées les sam. et dim. à 15h45.

MAISON DE LA DÉCOUVERTE, 835, avenue Wilfrid-Laurier, centre d'information et d'accueil du parc (plaines d'Abraham). Tous les jours de 8h30 à 17h30. Spectacle multimédia et exposition interactive **«Odyssée Canada»,** tous les jours de 10h à 17h30. Entrée: 6,50$; 5,50$ (13-17 ans et 65 ans et plus;) gratuit pour les 12 ans et moins. Inf.: 648-4071.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mar. au dim. 11h à 17h. Visites pour groupes sur rendez-vous. Entrée libre. Inf. 654-0259. Exposition permanente: **«Maison mémoire».** Jusqu'au 31 décembre : **«Frances Brooke (1724-1789), une écrivaine britannique à Sillery».**

MAISON FRANÇOIS-XAVIER-GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Visites guidées le dimanche à 13h, 14h, 15h, 16h. Entrée: 5$. Rés. 692-2240. Demeure victorienne de l'historien François-Xavier Garneau. Collections privées montrant l'activité intellectuelle de l'époque. Exposition sur l'Empress of Ireland.

MAISON HAMEL-BRUNEAU, 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Visites de groupes sur demande. Inf. 641-6280. Jusqu'au 17 juillet: **«André-Philippe Côté du bon... Côté».**

MAISON GUILLOT, 25, rue Guillot, Cap-Santé. Inf.: 285-6927. Sam. dim. de 10h à 17h. Jusqu'au 6 juillet: «Couleurs chaudes d'été» par le peintre **Breton**.

MAISON HENRY-STUART, lieu historique (1849), 82, Grande Allée. Patrimoine, histoire, architecture, horticulture, service du thé avec gâteries. Entrée: 5$. Ouvert tous les jours de 13h à 16h; visites guidées aux heures. Demain: «À la découverte d'un jardin anglais», visites commentées par un spécialiste horticole et un spécialiste de la maison. Service du thé sur la véranda avec musique d'ambiance. Coût de l'activité: 2$ (gratuit pour les moins de 18 ans). Info: 647-4347.

MAISON PATRIMONIALE LOUIS S.-SAINT-LAURENT, 201, Grande-Allée. Tous les jours de 10h à 17h30. Entrée: 4$ (18-64 ans); 3$ (13-17 ans et 65 ans et plus); gratuit pour les 12 ans et moins. Visite de l'univers de l'ancien premier ministre du Canada. Info: 648-4071.

MAISON RODOLPHE-DUGUAY, 195, rang Saint-Alexis, Nicolet-Sud. Inf. (819) 293-4103. Mar. au dim. 10h à 17h. Visite commentée, aire de pique-nique, location de vélo. Jusqu'au 27 juillet: collectif des membres de la Maison. Jusqu'au 30 août: «Les saisons à l'atelier du peintre», œuvres de **Rodolphe Duguay**.

MANOIR MAUVIDE-GENEST, 1451, chemin Royal, Saint-Jean, île d'Orléans. Inf.: 829-2630. Tous les jours de 10h à 17h. Sur réservation pour les groupes. Propriété terrienne de la France du XVIIIe siècle, fraîchement restaurée. Résidence seigneuriale construite sous le Régime français. Entrée: 5$, moins de 12 ans 2$.

MAISON SIR ÉTIENNE-PASCHAL-TACHÉ, 37, av. Sainte-Marie, Montmagny. Tél.: (418) 248-0993. Maison du premier Père de la Confédération canadienne. Ouvert de 10h à 19h. Jusqu'au 29 juin: «Osmose nature», œuvres sculpturales éphémères de **Mélanie Valerand**.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE. 31e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrotière (644-9841). Mar. au dim. de 10h à 17h. Entrée: 5$; étudiants et aînés: 4$; six ans et moins: gratuit.

CENTRE DES MIGRATIONS, 53, du Bassin Nord, Montmagny. Tél.: (418) 248-4565. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 6$; 6 à 17 ans: 3$; 65 ans et plus et étudiants: 5$. Exposition permanente sur la migration de la Grand oie des neiges. Films «Lumière des oiseaux» à 13h30 et «Le Peuple migrateur» à 10h30.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA CÔTE-DE-BEAUPRÉ, 7976, Avenue Royale, Château-Richer. Lundi au dimanche de 10h à 17h. Info: 824-3677. En permanence: **«Regard, la côte des beaux prés dans tous ses éclats»; «Classe d'antan».** Jusqu'au 1er septembre: **«Le serment du Balafré».** Jusqu'au 13 octobre: **«Des montagnes de Bellechasse à la côte de Beaupré»** et **«Les Tardif d'Amérique».** Lundi gratuit.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél: 641-6172. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 3$; étudiants et 65 ans et plus: 2$; gratuit pour les 12 ans et moins. Exposition permanente: **«Québec, ville nouvelle».** Spectacle multimédia sur écran géant, carte virtuelle de Québec. Postes d'écoute en 4 langues. Exposition temporaire: **«Couleurs Bordeaux. Patrimoine et identité d'une ville».**

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame. Inf. 646-3167. Tous les jours de 9h30 à 17h. Histoire de la place Royale. Espace découverte pour la famille: Place-Royale en 1800. Spectacle multimédia **«Place-Royale aller-retour».** Entrée: 3$; 65 ans et plus: 2,50$; 17 ans et plus: 2$; 12 à 16 ans: 1$; moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillairgé, Musée du Québec. Tous les jours de 10h à 17h30. Rens: 648-5641. **«L'invasion américaine de 1775-1776».** Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles et de la création du parc. Tarifs: 3,50$; aînés et 13-17 ans: 2,75$; gratuit pour les 12 ans et moins; famille: 10$. Info: 648-4071.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC, 100, Quai St-André, Québec, 648-3300. Tous les jours de 10h à 17h. Le port de Québec au XIXe siècle; la construction navale et le commerce du bois; animation en costume d'époque, ateliers pour groupes de tous âges, rallye familial, labyrinthe et la «Visite guidée du port au XIXe siècle». Entrée: 3$; 6-16 ans: 2$; étudiants: 2,25$; familles: 7$.

TOUR MARTELLO, sur les plaines d'Abraham. Tous les jours de 10h à 17h30. **Génie militaire,** les secrets de l'architecture de la tour et les stratégies militaires. Tarifs: 4$; 13-17 ans et 65 ans et plus: 3$; 12 ans et moins: gratuit. Inf. 648-4071.

L'ESPACE FÉLIX-LECLERC, 682, chemin Royal, Saint-Pierre, île d'Orléans. Info: 828-1682. Lun. au dim. de 9h à 18h. Entrée: 5$; 7 à 15 ans et étudiants 3,50$; moins de 7 ans, gratuit. Exposition permanente consacrée à **Félix Leclerc**. Jusqu'au 2 août: «Faiseurs d'histoires» par **Richard Fulham**, peintre-collagiste.

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa. Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Info: 624-7720.

Entrée libre. Exposition permanente: **Charlesbourg, premier geste de planification urbaine en Amérique française**. Jusqu'au 1er septembre: **«Du grain à la farine»**, étapes de la transformation du grain jusqu'au pain.

VILLA BAGATELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Mar. au dim. 11h à 17h. Inf.: 654-0259. Jusqu'au 24 août: «De la lettre à l'image» par **Monique Pourtalès**; «La chambre silleroise» par **Céline Allard, Nicole Brière** et **Geneviève Ousset**.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clemenceau, Beauport. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Inf. 666-2199. Jusqu'au 17 août: **«Mots gourmands et goûters au soleil».**

BIBLIOTHÈQUE SAINT-JEAN-BAPTISTE, 755, rue Saint-Jean. Sam. dim. 13h à 17h. Mar. jeu. ven. 12h à 17h. Mer. 12h à 20h30. Rens.: 691-6492. Jusqu'au 29 juillet: «Le Mandala cercle de vie» par **Diane Arsenault**.

GALERIES

ARS VIVESCO, 71, rue Saint-Pierre, local 100. Tél.: 692-9996. Tous les jours de 10h à 21h. Exposition permanente de peintres internationaux et locaux. Collection de bronze de **Nicole Taillon.**

ARTCOMARTISTE.COM, 5350, boul. Henri-Bourassa, local 202, Charlesbourg. En permanence: **Collectif** d'artistes locaux.

ART IMAG-ISLE, 3463, chemin Royal, Sainte-Famille, Île d'Orléans. Mar. au dim. de 10h30 à 17h30. Tél.: 829-3850. Huiles de **Janet Read; «Esprit dans la pierre»,** sculptures d'artistes du Zimbabwe; photographies de **Arthur Plumpton.**

ATELIER D'ART HUGBILERO, 3785, av. d'Ambrière, Québec. Mer. au ven. 13h à 17h. Soirs et week-ends sur rendez-vous. Info: 871-4109. Œuvres de **Huguette Bisson Leclerc**, peintre.

AU JARDIN D'ARGILE, 51, du Petit-Champlain. Tous les jours 9h30 à 17h (jeu. et ven.: 9h30 à 21h). Tél.: 692-4870. Collectif: céramique, peintures, sculptures, dont les œuvres de Huguette Harvey.

AU PAYS'ART, 2788, boul. Liégeois, Sainte-Foy. Tél.: 651-5588. **Jean-Paul Légaré,** «peintre de la lumière», paysagiste. Sur rendez-vous.

BLANCS MOUTONS (Les), 1317, chemin Royal, Saint-Laurent, île d'Orléans. 828-1859. Sam. et dim. de 10h à 17h et sur rendez-vous. Collectif d'artistes.

BUADE, 43, rue Buade, 2e étage. Ouvert tous les jours de 11h à 17h. Inf. 694-4443. Exposition permanente de 10 artistes (aquarelle, pastel, peinture, sculpture).

CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE (Galerie du Tracel), 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Sam. à jeu. 13h à 17h, ven. 13h à 21h. Rens. 652-8363. Jusqu'au 28 juin: «Ainsi va la vie» de **Jacques Lambert**. Jusqu'au 15 septembre: **collectifs des artistes permanents du centre d'art** (tableaux et sculptures).

DES DEUX-PONTS, 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Lun. mar. 18h à 21h; mer. jeu. 13h30 à 21h; sam. 10h à 16h; dim. 13h à 16h. Inf. 831-7090. Jusqu'au 28 août: «Onde de choc» par les membres du **collectif Regart.**

DIANE LEFRANÇOIS, 1329, Maguire. Rens.: 688-1456. Lun. au mer. et sam. 9h à 17h; Jeu. ven. 9h à 21h; Dim. 12h30 à 16h30. Jusqu'au 30 juin: **Suzanne Thibault,** acryliques sur toile et techniques mixtes sur papier.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 510, Côte d'Abraham. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972. Jusqu'au 29 juin: **«Estampe en vitrine»,** une vingtaine d'artistes investissent les vitrines d'entreprises du quartier.

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre. Rens.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 30 juin: collectif d'artistes peintres québécoisr.

ESTHÉSIO ART CONTEMPORAIN, 191, rue Saint-Paul. Mer. au dim. 10h à 17h30. Jusqu'au 30 juin: œuvres d'**Armand Vaillancourt**.

GALERIE ET JARDIN DE SCULPTURES SUR PIERRE MARC CÔTÉ, 341 chemin Royal, St-François, île d'Orléans. Tous les jours de 10h à 17h. Tél.: 829-3614

HÉRITAGE CONTEMPORAIN, 634, Grande-Allée Est (523-7337). Mer. au dim. de 12h à 18h. **Nérée de Grâce, Marc Poissant, Stanley Cosgrove, Littorio Del Signore.**

KERAMOS, lieu de diffusion spécialisé en céramique d'art, 1187, rue Saint-vallier Est. Mar. merc. sam. dim. 10h à 17h; jeu. ven. 10h à 20h. Tél.: 692-1991. Œuvres de 20 potiers québécois dont **Gilbert Poissant, Paul Bogati, France Fauteux, Marcel Beaucage, et autres.**

LA BOHÈME, 8, rue de l'Église, Saint-Jean, Île d'Orléans. Tél.: 829-3028. Tous les jours de 10h à 18h. Œuvres de 15 artistes, peintres et sculpteurs du Québec.

LA CLARTÉ-DIEU, 1535, chemin Sainte-Foy, bureau 50. Inf.: 683-6825. Mar. au sam. 9h30 à 16h. Jusqu'au 28 juin: «Méditations» de **Nguyen Tai**.

L'ARTMONIE, 5350, boul. Henri-Bourassa, suite 202, Charlesbourg. Sur rendez-vous au 953-3325. Collectif d'artistes. Plus de 100 œuvres.

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Tél.: 525-8393. Jusqu'au 29 juin: œuvres récentes de **Jacques Thisdel**.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. Mar. mer. jeu. ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Exposition permanente d'œuvres d'artistes du grand Lévis. Du 29 juin au 3 septembre: **Hommage à Albert Rousseau (1908-1982)**. Vernissage demain à 13h30.

L'UNIQUE, 41, des Remparts. Tél.: 576-8396. Collection «Éclats et éclats de givre». Œuvres de **France Lyre**.

MAISON DE LA CULTURE DE SAINT-AUGUSTIN, 341, route 138. Du mercredi au dimanche de 9h à 17h. Téléphone: 878-5132. Du 2 juillet au 10 août: **Collectif d'artistes,** aquarelles, dessins, pastels, peintures, photographies et sculptures.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Info: 623-1877. Mer. au dim. de 10h30 à 17h30. Jusqu'au 10 août: **«Un pays au fond de soi»,** collectif de peintres et sculpteurs.

PORTAL ARTOUR, Théâtre Petit Champlain, 68, rue du Petit-Champlain. Tél.: 692-0354. Ouvert les soirs de spectacle et sam. dim. 11h à 17h. Du 29 juin au 22 juillet: «Variations II», du peintre **Ernest «Aness» Dominique**. Vernissage demain à 14h.

ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 6 juillet: «Turbulence raisonnable» de **Benoît Blondeau, Yannick Pouliot et Jean-Philippe Roy**.

PERREAULT, 122, côte de la Montagne et 205 rue Saint-Paul. Tous les jours 10h30 à 17h30. Inf. 692-4772. **Collectif** de peintres québécois (Riopelle, Iacurto, Picher, Ayotte, Claude A. Simard, Suzanne Laurendeau, Normand Boisvert, Armand Tatossian, et autres).

REGART, 48, côte du Passage, Lévis. Info: 837-4099. Mer. au ven. de 12h à 16h. Sam. dim. 13h à 17h.

1591781



Jusqu'au 31 août: «Ondes de choc» par les membres du **collectif Regart.** L'exposition se tient également à la galerie des Deux-Ponts à St-Nicolas et à la gare intermodale de Lévis.

ROUJE, 228, rue Saint-Joseph Est. Tél.: 688-4777. Mer. sam. dim. 12h à 17h. Jeu. ven. 12h à 21h. Jusqu'au 30 juin: **«L'art au pays des géants»,** sculpture magistrale et photographies, et **«Bye Bye Jean»,** caricatures.

TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Info. 623-1877. Mer. au dim. 10h30 à 17h30. Jusqu'au 10 août: **«Un tour du monde en art, poésie et musique»,** collectif.

VIVARTS, 11325, 1re Avenue, Saint-Georges. Mar. mer. 12h à 18h. Jeu. ven. 12h à 21h. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: (418) 222-0733. Jusqu'au 6 juillet: œuvres de **Magalie Roy**.

VU, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham. Inf.: 640-2585. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 13 juillet, exposition collective en plein air au Jardin Saint-Roch, rue de la Couronne: **«Les fleurs du mal»** par une soixantaine d'artistes du Québec et d'ailleurs.

AILLEURS

CDTI (Édifice Le Soleil), 330, rue Saint-Vallier. Lun. au ven. 7h à 19h. Jusqu'au 25 juillet: œuvres de **Jacqueline Turcotte.**

INTERNATIONAL D'ART MINIATURE, au presbytère de Saint-Nicolas, 1450, rue des Pionniers. Mer. au dim. de 10h à 17h. Jusqu'au 7 septembre.

SACRISTIE DE L'ÉGLISE HISTORIQUE, 1249, chemin Royal, St-Pierre, Île d'Orléans. Dim. 11h à 17h. Lun. à sam. 10h à 17h. Jusqu'au 20 octobre: collectif de la **Corporation des artisans.**

CAFÉ LOFT, 291, St-Vallier Est. Tél. 521-5343. Jusqu'au 20 septembre: **«Oh, les beaux jours!»,** collectif des artistes de la Maison jaune.

BAR L'INOX, 37, quai Saint-André, Vieux-Port de Québec. Tél.: 692-2877. Du 29 juin au 1er août: **Véronique Deschênes,** artiste peintre. Vernissage demain à 17h.

LA LUNETTERIE DU FAUBOURG, 718, rue Saint-Jean. Juqu'au 18 juillet: bronzes, acryliques et dessins de Marielle Pesant.

CATHÉDRALE DE LA SAINTE-TRINITÉ, 31, rue des Jardins, Québec. Ouvert tous les jours de 10h à17h. **«Fenêtres de l'âme»,** collectif de 16 artistes. Entrée libre. Info: 692-2193.

CENTRE CULTUREL DU VIEUX PRESBYTÈRE, 505, route de la Mer, Sainte-Flavie. Tél.: (418) 775-9888. Ouvert tous les jours. Entrée libre. Jusqu'au 9 juillet: **Nathalie Boissonnault**, artiste-peintre.

ACTIVITÉS SOCIALES

RENCONTRES-CÉLIBATAIRES. Super méchoui, rallye des célibataires, chansonnier, etc., à compter de 14h, à la Sucrerie Drouin, 2967, av. Royale, Saint-Jean, Île d'Orléans. Coût: 35$. Réservations: 663-7521.

SOIRÉES DANSANTES DE ROLAND avec l'ensemble Vibrason. De 20h à minuit au sous-sol de l'église de Giffard, rue Loyola. Entrée: 6$. Info: 661-9207.

CLUB ÂGE D'OR DE SAINT-HENRI. Soirée dansante avec l'orchestre Guay, à 20h au Centre récréatif. Léger goûter en fin de soirée. Info: 882-0324.

CLUB DE L'ENTENTE, personnes libres entre 25-40 ans. Demain à 13h: visite du Musée minéralogique et minier de Thetford Mines; point de rencontre à 11h30 au Burger King, 3000 boul. Laurier. Inf. et rés.: 990-0668.

CLUB IMPRÉVU, célibataires 30-45 ans. Souper-rencontre à 18h au resto-bar L'Immédiat, 1221, Charles-Albanel. Demain: brunch-rencontre à 10h au Mundial, 965, route de l'Église. Info: 874-3724.

CLUB PRIVILÈGE. Club social pour gens libres de 40 à 55 ans. Ce soir à 18h30: souper aux Délices d'Angkor, 2140, boul. de la Rive-Sud, Saint-Romuald. Demain à 10h, déjeuner au Pizza Délice, 146, du Président-Kkennedy, Lévis, suivi d'une randonnée à vélo. Réservation obligatoire: 990-2002.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Club sportif. «5 à 7» sur la terrasse de la marina de Cap-Rouge. Demain: vélo, baignade au lac des Trois-Saumons, Inf. 687-2396.

SOIRÉE DE DANSE EN LIGNE ET SOCIALE avec le Carrefour Liberté, 2165, avenue Royale, Beauport. Inf. Gill ou Martin au 666-7056.

SOIRÉE-RENCONTRE pour les gens seuls de 35 et plus, à 18h au pub Le Gîte, 5155, boul. Hamel. Info: 872-0730.

CLUB RÉTRODANSE, 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danses sociales à 20h30. Entrée: 6$. Appelez avant de vous rendre: 877-2557.

CLAIRE DE LUNE RENCONTRE. Pour personnes seules et célibataires. Quilles et billard; animation, jeux; buffet à minuit. À 20h30 à la Salle de quilles de Val-Bélair, 1545, de l'Innovation. Coût: 20$. Rés.: 842-5339.

GENS SEULS, déjeuner-rencontre «Au Petit Coin Breton», Sainte-Foy, tous les dimanches à 10h. Info: 836-1771.

1805935

ABONNEZ-VOUS LE SOLEIL
686-3344
1 866 686-3344

1804211

7 JOURS le forfait parfait!
VÉHICULES
Les petites annonces du Soleil
844-4444

ÉCONOMUSÉE
MUSÉE DE L'ABEILLE
Fascinant et familial
• Vin de miel • Boutique cadeaux
• Safari-abeille • Entrée gratuite
• Pâtisserie-chocolaterie au miel
8862, boul. Sainte-Anne, Château-Richer
Aussi au Marché du Vieux-Port
Tél.: 824-4111 • www.musee-abeille.com

1804209

Moulin à farine fonctionnel datant de 1695
Production de farine de sarrasin et de blé • Visite animée tous les jours • Sentier du barrage et du vignoble • Dégustation de vins • Terrasse • Tarifs individuels et familiaux
7007, av. Royale, Château-Richer
(Québec) G0A 1N0
(418) 824-7007
www.moulin-petitpre.com

1805935

ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ
DU BON... CÔTÉ
DU 18 JUIN AU 17 AOÛT



MAISON HAMEL-BRUNEAU
2608, CHEMIN SAINT-LOUIS
SAINTE-FOY (QUÉBEC)
RENSEIGNEMENTS : 641-6280

VENEZ VOIR UNE EXPOSITION REGROUPANT SES B.D., ILLUSTRATIONS ET CARICATURES !



HEURES D'OUVERTURE
DU MARDI AU DIMANCHE, DE 12 H 30 À 17 H
LE MERCREDI, DE 12 H 30 À 21 H

VILLE DE QUÉBEC
Arrondissement de Sainte-Foy-Sillery
EN COLLABORATION AVEC LE SOLEIL

CINÉMA

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL: (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Si aucun chiffre n'apparaît, c'est que le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494). **Rapides et dangereux 2 (2)** Sam. à mar. 13h30, 16h, 19h10, 21h45. Mer. Jeu. 13h30, 16h, 19h25, 21h45 (13 ans). **Charlie et ses drôles de dames se déchaînent ()** Sam. à mar. 12h10, 12h35, 13h, 14h40, 15h10, 15h45, 18h25, 18h55, 19h20, 20h50, 21h20, 21h50. Mer. Jeu. 12h35, 13h, 15h10, 15h45, 18h25, 18h55, 19h20, 20h50, 21h20, 21h50 (G). **28 jours plus tard ()** 12h45, 15h55, 19h05, 21h35 (16 ans). **Homicide à Hollywood (2)** Sam. à mar. 12h05, 15h20, 18h50, 21h40 (G). **Bruce le tout-puissant (4)** Sam. à lun. 12h25, 13h10, 14h45, 16h15, 18h05, 18h45, 20h35, 21h10. Mar. 12h25, 13h10, 14h45, 16h15, 18h05 (G). **Mambo Italiano (2 1/2)** v.f. 13h05, 15h15, 18h40, 20h45 (G). **La matrice rechargée (3 1/2)** Sam. à mar. 15h30, 21h05. Mer. Jeu. 12h20, 15h20, 18h15, 21h25 (13 ans). **Trouver Nemo (3 1/2)** 12h50, 15h40, 19h, 22h (G). **Un boulot à l'italienne (2)** Sam. à mar. 12h40, 15h50, 18h20, 21h15 (G). **Les invasions barbares (4)** Sam. à mar. 12h15, 12h55, 14h50, 18h10, 18h35, 20h40. Mer. Jeu. 13h15, 15h50, 18h35, 21h05 (13 ans). **Hulk (2)** v.f. Sam. à mar. 12h, 12h30, 15h, 15h35, 18h, 18h30, 21h, 21h25. Mer. Jeu. 12h30, 13h10, 15h35, 16h05, 18h30, 20h35, 21h25 (G). **Alex et Emma ()** v.f. Sam. à lun. 13h45, 16h10, 19h30, 21h55. Mar. 13h45, 16h10, 19h30 (G). Tarifs: régulier: 10$; 13 ans et moins et 65 ans et plus: 6$. Matinée (sauf jours fériés): 6,75$. Avant 18h sam. et dim. et jours fériés: 7,75$. Mardis et mercredis: 6,75$.

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746). **Charlie et ses drôles de dames se déchaînent ()** Sam. à mar. 13h10, 13h40, 15h30, 16h, 19h, 19h20, 21h20, 21h45. Mer. Jeu. 13h40, 16h30, 19h15, 21h45 (G). **Bruce le tout-puissant (4)** Sam. à mar. 14h, 16h15, 19h05, 21h15 (G). **Alex et Emma ()** v.f. Sam. à mar. 13h30, 15h40, 18h45, 20h50 (G). **Mambo Italiano (2 1/2)** v.f. Sam. à mar. 13h20, 15h20, 18h50, 21h. Mer. Jeu. 14h, 16h10, 18h45, 20h45 (G). **Les invasions barbares (4)** 13h15, 18h30 (13 ans). **Homicide à Hollywood (2)** Sam. à mar. 15h45, 21h10. Mer. Jeu. 15h45, 20h55 (G). **Rapides et dangereux 2 (2)** Sam. à mar. 13h50, 16h25, 19h10, 21h35. Mer. Jeu. 13h50, 16h20, 18h50, 21h10 (13 ans). **Hulk (2)** v.f. 13h, 15h50, 18h40, 21h30 (G). Tarifs: régulier 6,99$. Enfants, ados, âge d'or: 5,49$. Mardi et mercredi toute la journée, et matinée en semaine et fin de semaine: 5,49$.

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550). **Charlie's Angels: Full Trottle ()** v.o.a. 12h35, 13h25, 15h10, 16h, 18h30, 19h05, 21h, 21h45 (G). **28 Days Later ()** v.o.a. 13h, 15h45, 19h20, 22h (16 ans). **Hulk (2)** v.f. 12h40, 13h20, 14h40, 15h40, 16h25, 18h15, 18h45, 20h, 21h15, 21h40 (G). **Alex et Emma ()** v.f. Sam. à mar. 12h55, 15h20, 18h50, 21h10. Mer. 19h10, 21h25 Jeu. 21h25 (G). **Homicide à Hollywood (2)** Sam. à mar. 13h25, 16h10, 19h15, 21h55. Mer. Jeu. 18h55, 21h30 (G). **Rapides et dangereux 2 (2)** Sam. à mar. 12h55, 13h30, 15h30, 16h15, 18h40, 19h25, 21h20, 21h50. Mer. Jeu. 12h55, 15h30, 19h, 21h35 (13 ans). **Mambo Italiano (2 1/2)** Sam. à lun. 12h50, 13h15, 15h05, 15h50, 18h20, 19h10, 20h30, 21h25. Mar. 12h50, 13h15, 15h05, 15h50, 19h10. Mer. Jeu. 12h50, 15h05, 18h35, 20h50 (G). **La matrice rechargée (3 1/2)** Sam. à lun. 12h30, 13h05, 15h25, 16h05, 18h35, 20h40, 21h35. Mar. 12h30, 13h05, 15h25, 16h05, 18h35, 20h40. Mer. Jeu. 13h05, 16h05, 20h40 (13 ans). Tarifs: Soir: adultes 12$; enfants et aînés: 6,25$. Sam. dim. avant 18h: adultes 9,50$; enfants et aînés: 6,25$. Lun. au ven. avant 18h, et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50$; enfants et aînés: 6,25$, sauf les jours fériés.

CLAP (650-CLAP). **Fellini, je suis un grand menteur (3 1/2)** v.o. ital. s.-t. f. 18h (G). **La fleur du mal (3 1/2)** 11h30, 14h40, 17h45, 21h35 (G). **Les invasions barbares (4)** 12h20, 16h40, 19h, 21h15 (13 ans). **La légende des baleines (3 1/2)** 12h40, 14h50, 17h, 19h20, 21h25 (G). **Mambo Italiano (2 1/2)** v.f. 13h35, 15h40, 19h45, 21h45 (G). **Un couple épatant (3 1/2)** 14h20, 16h10, 20h, 21h55 (G). **Le virtuose (3)** 12h10, 14h30, 16h50, 19h10 (G). **Le voyage de Chihiro (4)** v.f. 12h (G). Tarifs: 7$, ven. au dim. après 18h, 8,50$, sam et dim. avant 18h, 7,75$, étudiants: 6,$; 50 à 64 ans: 6,25$; 65 ans et plus et 14 ans et moins: 5,75$. Mar. et mer.: 5,75$.

DES CHUTES (831-2660). **Charlie et ses drôles de dames se déchaînent ()** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). **Hulk (2)** v.f. 12h40, 15h30, 18h40, 21h30 (G). **Plusse cloche et très zidiot (2 1/2)** Sam. à mar. 13h, 15h30 (G). **Alex et Emma ()** Sam. à mar. 19h, 21h30. Mer. Jeu. 15h30 (G). **Bruce le tout-puissant (4)** Sam. à mar. 15h30, 19h. Mer. Jeu. 13h (G). **Les invasions barbares (4)** Sam. à mar. 12h50, 21h30. Mer. Jeu. 15h30 (13 ans). **Les Razmoket à l'état sauvage (1 1/2)** Sam. à mar. 13h, 15h30. Mer. Jeu. 13h (G). **Homicide à Hollywood (2)** Sam. à mar. 18h55, 21h30 (G). **Mambo Italiano (2 1/2)** v.f. Sam. à mar. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mer. Jeu. 19h, 21h30 (G). **Rapides et dangereux 2** (2) Sam. à mar. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mer. Jeu. 19h, 21h30 (13 ans). **Trouver Nemo (3 1/2)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50$; 13 à 20 ans: 7$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5$. Ven. sam. dim. (jour): 7$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5$. Mar. mer. 7$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5$. Lun. jeu.: 5$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). **Charlie et ses drôles de dames se déchaînent ()** Sam. à lun. 12h, 12h30, 13h, 14h30, 15h, 15h30, 17h, 17h30, 18h10, 19h30, 20h, 20h30, 22h, 22h30. Mar. 12h, 12h30, 13h, 14h30, 15h, 15h30, 17h, 17h30, 19h30, 20h, 20h30, 22h (G). **Hulk (2)** v.f. Sam. à mar. 13h, 16h, 19h, 22h. Mer. Jeu. 13h10, 16h15, 19h15, 22h10 (G). **Garderie en folie (1)** 12h25 (G). **Alex et Emma ()** v.f. Sam. à mar. 13h15, 15h30, 19h35, 21h50. Mer. Jeu. 12h05 (G). **Homicide à Hollywood (2)** Sam. à mar. 15h, 19h20, 22h05. Mer. Jeu. 15h, 19h25, 22h05 (G). **Les Razmoket à l'état sauvage (1 1/2)** 12h15 (G). **Mambo Italiano (2 1/2)** v.f. Sam. à mar. 12h15, 14h30, 16h45, 19h15, 21h30. Mer. Jeu. 19h45, 21h45 (G). **Rapides et dangereux 2 (2)** 14h45, 17h05, 19h30, 21h55 (13 ans). **Trouver Nemo (3 1/2)** Sam. à mar. 12h, 14h25, 16h45, 19h10, 21h35. Mer. Jeu. 12h40, 15h, 17h15, 19h40, 21h55 (G). **Bruce le tout-puissant (4)** Sam. à lun. 12h50, 15h20, 19h, 21h25. Mar. 12h50, 15h20 (G). **Les invasions barbares (4)** Sam. à mar. 13h30, 16h10, 19h10, 21h55 (13 ans).

LIDO (837-0234). **Charlie et ses drôles de dames se déchaînent ()** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). **Alex et Emma ()** Sam. à mar. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mer. Jeu. 15h30, 21h30 (G). **Rapides et dangereux 2 (2)** Sam. à mar. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mer. Jeu. 15h30, 19h (13 ans). **Trouver Nemo (3 1/2)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). **Hulk (2)** v.f. 12h40, 15h30, 18h40, 21h30 (G). **Les invasions barbares (4)** Sam. à mar. 12h50, 15h30, 18h50, 21h30. Mer. Jeu. 15h30, 21h30 (13 ans). **Bruce le tout-puissant (4)** Sam. à mar. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mer. Jeu. 13h, 19h (G). **Mambo Italiano (2 1/2)** v.f. Sam. à mar. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mer. Jeu. 13h, 19h (G). **Les Razmoket à l'état sauvage (1 1/2)** Sam. à mar. 13h, 15h30. Mer. Jeu. 13h (G). **Homicide à Hollywood (2)** Sam. à mar. 18h50, 21h30. Mer. Jeu. 21h30 (G). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50$; 13 à 20 ans: 7$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5$. Ven. sam. dim. (jour): 7$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5$. Mar. mer. 7$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5$. Lun. Jeu.: 5$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4$.

STARCITÉ (874-0255). **Charlie et ses drôles de dames se déchaînent ()** Sam. à lun. 12h, 12h30, 13h, 13h30, 14h, 14h30, 15h, 15h30, 16h, 16h30, 17h, 17h30, 18h10, 18h30, 19h, 19h30, 20h, 20h30, 21h, 21h30, 22h, 22h30. Mar. 12h, 12h30, 13h, 13h30, 14h, 14h30, 15h, 15h30, 16h, 16h30, 17h, 17h30, 18h10, 19h, 19h30, 20h, 20h30, 21h30, 22h, 22h30. Mer. Jeu. 12h, 12h30, 13h30, 14h30, 15h, 15h30, 16h, 16h30, 17h, 17h30, 18h, 18h30, 19h30, 20h, 21h, 22h, 22h30 (G). **28 jours plus tard** () 13h15, 16h15, 19h15, 22h15 (16 ans). **The Hulk (2)** v.o.a. 13h, 16h, 19h, 22h (G). **Alex and Emma ()** v.o.a. Sam. à lun. 13h, 15h20, 19h10, 21h35. Mar. 13h, 15h20. Mer. Jeu. 12h (G). **La légende des baleines (3 1/2)** Sam. à mar. 16h, 21h30 (G). **Les Razmoket à l'état sauvage (1 1/2)** 12h30 (G). **2 Fast 2 Furious (2)** v.o.a. Sam. à lun. 12h25, 14h45, 17h, 19h30, 21h55. Mar. 12h25, 14h45 (13 ans). **Taxi 3 (1 1/2)** v.f. Sam. à lun. 12h50, 15h, 17h10, 19h25, 21h45. Mar. 12h50, 15h, 17h10 (G). **Trouver Nemo (3 1/2)** 12h, 14h25, 16h45, 19h10, 21h35 (G). **Finding Nemo (3 1/2)** v.o.a. Sam. à mar. 12h35, 14h55, 17h10, 19h35, 21h55 (G). **Un boulot à l'italienne (2)** 12h10, 14h45, 17h15, 19h50, 22h15 (G). **The Italian Job (2)** v.o.a. Sam. à mar. 13h20, 15h50, 19h30, 22h (G). **Bruce le tout-puissant (4)** 14h20, 16h40, 19h15, 21h35 (G). **Les invasions barbares (4)** Sam. à mar. 12h15, 13h, 15h40, 18h30, 19h, 21h40. Mer. Jeu. 13h, 15h40, 19h, 21h40 (13 ans). **Matrix: Reloaded (3 1 2)** v.o.a. Sam. à lun. 13h, 16h, 19h20, 22h15. Mar. 13h, 16h (13 ans).

ALOUETTE, Saint-Raymond (337-2465). **Charlie et ses drôles de dames se déchaînent ()** Sam. 20h15. Dim. à jeu. 19h45 (G). **Hulk (2)** v.f. Sam. 20h. Dim. à jeu. 19h30 (G). Tarifs: 7,50$; 13 à 19 ans et 65 ans et plus: 5,50$; 12 ans et moins: 4$. Matinées et mar. merc.: 5$; 12 ans et moins: 3,50$.

CINÉ-PARC SAINT-NICOLAS (831-0778). Début à 21h15. Écran 1: **Hulk (2)** v.f. (G) et **Rapides et dangereux 2 (2)** (13 ans). Écran 2: **Charlie et ses drôles de dames se déchaînent ()** (G) et **Homicide à Hollywood (2)** (G).

THÉÂTRE

POUR FEMMES SEULEMENT, de Raymond Villeneuve. Mise en scène: Jean-Jacqui Boutet. Avec Éva Daigle, Ginette Guay, Maryelle Kirouac, Édith Paquet, Ansie St-Martin. Mar. au sam. à 20h30. Théâtre La Fenière, 1500, de la Fenière, L'Ancienne-Lorette. Billets: 25$ et 28$. Réservations: 872-1424. Jusqu'au 5 juillet.

LARMES FATALES, de Marie-Louise Nadeau et Carole Tremblay. Mise en scène: Germain Nadeau. Avec Myreille Cusson, Véronique Leduc, Emmanuelle Nadeau. Mardi à samedi (juillet) à 20h30. Mercredi, vendredi, samedi (août). Théâtre Les bâtisseurs de montagnes, 800, rue Saint-Alphonse, Thetford Mines. Entrée: 17$. Tarifs de groupes disponibles. Réservation:(418) 338-1953. Jusqu'au 31 août.

LES GRANDES CHALEURS de Michel Marc Bouchard. Mise en scène de Bertrand Alain. Int.: Véronique Aubut, Marie-Josée Bastien, Clément Beaumont, Fabien Cloutier, Christian Michaud. Mar. au sam. à 20h30. Au Théâtre d'été La Roche à Veillon, Saint-Jean-Port-Joli. Entrée: 26$ (du mardi au vendredi) ; 28$ (le samedi). Prix de groupe. Forfaits souper-théâtre. Tél.: (418) 598-7409 ; 1 877 598-7409. Jusqu'au 31 août.

DRÔLE DE COUPLE, de Neil Simon. Adaptation: Louis-Georges Girard. Mise en scène: Jacques Lessard. Avec Suzanne Champagne, Lise Castonguay, Linda Laplante, Pierre-François Legendre, Stéphan Allard, Myriam LeBlanc, Sophie Martin et Sophie Dion. Mardi au samedi à 20h30, au Théâtre Beaumont-Saint-Michel, 51, Route 132, Saint-Michel de Bellechasse. Billets: 28$ et +. Prix de groupes et forfaits souper-théâtre. Réservation: 884-3344 ou 1 866 884-3344. Jusqu'au 30 août.

LA BOUTIQUE AU COIN DE LA RUE, de Miklos Laszlo, adapté par Évelyne Fallot et Jean-Jacques Zilbermann. Avec Jean-Louis Roux, Jean-Bernard Hébert, Louis-Olivier Mauffette, Myriam Poirier, Réjean Vallée. Mercredi au samedi à 20h30, au Théâtre de La Dame Blanche, 2490, av. Royale, Beauport (parc de la Chute-Montmorency). Billets: 30$ et 32$, forfaits disponibles. Réservations: 661-5156. Jusqu'au 30 août.

L'INTRUS, de Yves Amyot. Mise en scène: Noëlla Champagne. Avec Guy Gagnon, Marie-Claude Poirier, Nathalie Tremblay, Simon Veilleux. Jeudi au dimanche à 20h au Théâtre du Ganoué, 3805, 8e Rue (Route 204), Saint Prosper, Beauce. Billets: 16$. Réservations: (418) 594-5000. Jusqu'au 13 juillet.

UNE FIN DE SEMAINE DE FOUS! par la troupe de théâtre Les Fous du Roy. À 20h30 à la salle Paul-Benoît de Deschambault. Entrée: 15$. Info: 286-4477.

SERVICE NON COMPRIS, traduction de la comédie Pizza Man de l'auteure américaine Darlene Craviotto. Par la troupe Le Carré Magique. Mise en scène collective. Direction d'acteurs: Caroline Stephenson. Int.: Marie-Claude Gignac, Julie Blondeau, Marc Simard Natarén. Du jeudi au samedi à 20h au Petit Théâtre de Québec, 190, rue Dorchester. Rés.: 999-8105. Jusqu'au 12 juillet.

CHINIQUY, de Romain Dubé et Pierre Lévesque. Mise en scène de Pierre Lévesque. Avec 10 comédiennes et 4 comédiens. Jeudi au samedi à 20h à l'ancien palais de justice de Kamouraska, 111, av. Morel. Entrée: 15$ (âge d'or et étudiants: 13$). Réservations: (418) 492-9458. Jusqu'au 23 août.

MUSIQUE

«GRANTJOIE VOUS DONNERAY», concert commenté avec l'Ensemble Strada, dans le cadre de l'exposition «Gratia Dei. Les chemins du Moyen Âge». Animation historique par la société d'histoire In Memoriam. Sam. et dim. à 12h30 et 14h30 dans la cour du Musée de la civilisation (dans le hall en cas de pluie).

«VOYAGE EN NOUVELLE-FRANCE». Concert commenté, avec Sylvie Duchesneau, soprano et Rachel Valeska, claveciniste. Direction artistique : Louise Courville, de l'Ensemble Nouvelle-France. Coût: 4$; Amis du musée : gratuit (droit d'entrée au Musée inclus). Mercredi au dimanche à 12h, 13h45 et 15h à la Chapelle du Musée de l'Amérique française. Jusqu'au 31 août.

MESSE DES ARTISTES EN BEAUCE ce soir à 19h15 à Sainte-Hénédine. Invités: Lise Paradis, soprano, Michel Mathieu, trompettiste, Anne-marie Leduc, organiste. Information: 935-7116.

MESSE ESTIVALE À SAINT-DOMINIQUE, 175, Grande Allée Ouest, demain à 10h30. Artistes invités: Ensemble Saint-Coeur-de-Marie; Claude Gosselin, directeur; Robert Patrick Girard, organiste.

MESSES EN MUSIQUE. Demain à 10h30 et à 12h à l'église Notre-Dame-des-Victoires à Place-Royale. Invités: Jean-Luc Beaudry au saxophone et Claude Doré à l'orgue.

MESSE DES ARTISTES. Invités:Julie-Anne Ferland-Drolet, cor, Mireille Drolet, soprano, Monique Rancourt, piano. Demain à 10h45 à la Chapelle historique Bon Pasteur, 1080 de la Chevrotière.

MESSE DES ARTISTES À CAP-ROUGE. Demain à 12h à l'église de Cap-Rouge, 1460, rue Provancher. Invités: Robert Huard, basse, Danny Bélisle, orgue.

DIMANCHES DES ARTISTES. Invitées: Joane Bellavance, soprano colorature; Julie Bellavance, saxophone. Demain à 9h30 à la messe dominicale à l'église Notre-Dame de Lévis. Info: 837-8813.

AUBADE DOMINICALE. Demain à 11h30 au site historique de la Visitation (angle chemin Sainte-Foy/route de l'Église). Invités: Quatuor Cartier: «États d'âme». Apporter une chaise, sauf en cas de pluie, où le concert se tiendra dans l'expo-théâtre.

FESTIVAL DU DOMAINE FORGET, 5, rue Saint-Antoine, St-Irénée. Rés.: 1-888-336-7438. À 20h30: L'Ensemble à Vents du Domaine Direction: Hansjörg Schellenberger. Solistes: Pascale Giguère, violon; Jacques Drouin, piano. Au programme: Mozart, Stravinski, Berg. Demain à 11h: brunch-musique «Si ça vous jazz» avec Denis Poliquin et Marc Bélanger, guitares.

CONCERT COMMENTÉ dans le cadre des «Concerts intimes» à la Maison natale de Louis Fréchette, 4385, rue Saint-Laurent, Lévis. Demain à 14h. Nicole Delisle interprète Chopin; Carole Légaré commente l'oeuvre et le compositeur. Réservation obligatoire au 837-4174. Contribution volontaire.

1607597

TOUS LES JOURS

Bestioles! EN 3D

250 000 fois plus grand que nature !

11 h • 13 h • 15 h • 17 h • 19 h • 21 h

CHÂTEAU HANTÉ 3D 14 h • 18 h

ADRÉNALINE 2D 10 h • 12 h • 16 h • 20 h

IMAX 627-IMAX ou Ticketpro www.imaxquebec.com

FIN DE SEMAINE DES HARMONIES. À 14h: Harmonie de Laval; à 19h30: Harmonie des Chutes; à 21h: Harmonie de Loretteville, à la Maison Girardin, 600, avenue Royale Beauport. Entrée libre.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

EN AVANT LA MUSIQUE. Spectacle de musique traditionnelle québécoise. Avec Jean-François Berthiaume, percussion, gigue et voix, Paul Marchand, guitare, pieds et voix et Éric Favreau, violon et voix. À 14h et 15h30 au Parc La Cetière, Place-Royale.

KIOSQUE EDWIN-BÉLANGER, à l'est du Musée national des beaux-arts du Québec. À 20h: Saoroma, musique tzigane. Gratuit. Stationnement à 3$ près du kiosque les soirs de spectacles. Ligne info-spectacles: 648-4050.

HOMMAGE À JOE DASSIN avec David Boisvert. À 20h au Cabaret du Capitole. Rés.: 694-4444 ou 1-800-261-9903.

LES RENDEZ-VOUS ARTISTIQUES DE CHARNY. Présentation de «9 mois», comédie musicale mise en scène et jouée par Danielle Grégoire. À l'auditorium Louis-Philippe-Arcand de l'école secondaire Les Etchemins, 3724, av. des Églises, Charny. Réservation: 832-2631.

«CAFÉ-SPECTACLE», mini-cirque magique. À 19h30 à l'extérieur du centre sociorécréatif Les Bocages, 4850, du Soucrin, Saint-Augustin.

MAMBOX, groupe de musiciens du Chili et du Pérou. À 19h à la bibliothèque Marie-Victorin, 1635, Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette.

ELVIS STORY. Au Capitole. Du mercredi au samedi à 20h30. Dimanche à 19h30. Entrée: entre 34,50$ et 49,50$. Rés.: 694-4444 ou 1-800-261-9903. Jusqu'au 28 septembre.

LE PETIT PRINCE, spectacle musical. Avec Michel Rivard dans le rôle de l'Aviateur. Sam. à 20h et dim. à 16h au Grand Théâtre. Rés.: 643-8131.

FESTIVAL FOLKLORIQUE INTERNATIONAL LA GIGUE EN FÊTE. Rythmes, danses et percussions du monde, jusqu'au 30 juin à l'aréna de Sainte-Marie de Beauce. Info: (418) 387-6054 ou (418) 386-4499.

WOODSTOCK EN BEAUCE. Spectacles en plein air à Saint-Éphrem de Beauce. Info: 1-877-411-5151.Jusqu'au 28 juin.

LISE DION. À 20h à la Salle Albert-Rousseau. Rés.: 659-6710. COMPLET

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

Quartette Jean Lefrançois. À 21h30 Bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.
Dirty Blues Band. À 20h au resto bistro l'Express du Nord, 1250, avenue du Golf, Val-Bélair. Entrée: 2$. Tél.: 832-8613.
Trio Virginie Hamel, bossa nova, à 21h au Café du Théâtre Petit-Champlain (Maison de la chanson), rue du Petit-Champlain.
Marie-Josée Gagnon, pianiste. Au restaurant du Manoir Montmorency, Beauport.

LOISIRS

PARC AQUARIUM DU QUÉBEC, 1675, av. des Hôtels, Sainte-Foy. Info: 659-5264. Expédition de la zone boréale jusqu'à l'Arctique. Ouvert tous les jours dès 10h jusqu'à 20h. Visite extérieure et intérieure. Tarifs: général, 24$; 3 à 5 ans: 7$; 6 à 12 ans: 16$; 13 à 17 ans: 19,50$. Passeports annuels disponibles.

VILLAGE VACANCES VALCARTIER, 1860, boulevard Valcartier. Parc aquatique du 5 juin au 31 août. De 10h à 19h. Entrée: 21,73$; moins de 1,34m et 65 ans et plus: 14,78$. Après 16h: 13,91; moins de 1,32m et 65 ans et plus: 9,56$. Info: 844-2200, 1 888 3VILLAGE.

JARDIN ZOOLOGIQUE DU QUÉBEC, 9300, rue de la Faune, Charlesbourg. Info: 622-0312. Ouvert tous les jours de 10h à 20h. Tarifs: 24$; 3 à 5 ans: 7$; 6 à 12 ans: 16$; 13 à 17 ans: 19,50$; familles (2 adultes et 2 enfants de 6 à 12 ans): 73,50$. Passeports annuels disponibles.

SITES NATURELS

LES MARAIS DU NORD (1101, chemin de la Grande-Ligne, Stoneham), 3,6 km de sentiers pédestres avec points d'observation sur le lac Saint-Charles. Ouvert tous les jours. Entrée: 3$; enfants de 6 à 17 ans 1$; gratuit pour les 5 ans et moins. Randonnée guidée en canot rabaska à 13h. Départ sur réservation seulement (6 personnes et plus). Coût: 8$; enfants de 6 à 17 ans 5$; 5 ans et moins 3$. Informations et réservations: 849-9844.

SITE D'INTERPRÉTATION ET DE PLEIN AIR LES SEPT CHUTES, 4520, avenue Royale, Saint-Ferréol-les-Neiges. Barrage et centrale hydroélectrique en opération avec centre d'interprétation, visites guidées, sentiers pédestres, belvédères, aires de pique-nique. Horaire: tous les jours de 9h à 18h. Entrée: 18 ans et plus: 6,95$; 13 à 17 ans: 4,95$; 6 à 12 ans: 3,95$; 5 ans et moins: gratuit; famille de 4: 16,95$; tarifs de groupes disponibles. Tél.: 826-3139, 1-877-7CHUTES.

TERRITOIRE DU MARAIS LÉON-PROVANCHER, à Neuville (accès par la Route 138; de l'église de St-Augustin: direction Neuville; direction fleuve St-Laurent vers Place des Islets). Milieu naturel protégé de 125 hectares situé en bordure du fleuve Saint-Laurent . Sentiers pédestres; étang de 19 hectares; végétation luxuriante, observation d'oiseaux, accès direct au fleuve, aires de pique-nique et stationnement gratuit. Ouvert tous les jours. Entrée libre. Info: 877-6541.

CANYON SAINTE-ANNE (206, Route 38 Est, à 25 min de Québec). Belvédères; passerelles suspendues, chute de 74 m. Navettes à partir du kiosque d'accueil et pour gens à mobilité réduite. Aire de pique-nique avec foyer. Tous les jours 9h à 16h45. Entrée: 7,50$; étudiants: 3,75$; 6 à 12 ans: 2,50$; 0 à 5 ans: gratuit. Rens. 827-4057.

RÉSERVE NATIONALE DE FAUNE DE CAP TOURMENTE. Saint-Joachim (à 50km à l'est de Québec). Plus de 300 espèces d'oiseaux observées le long d'un réseau de sentiers de 20 kilomètres. Activités animées par des naturalistes. Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h00. Aires de pique-nique. Entrée: 5$ adultes; 4$ étudiants; gratuit pour les 12 ans et moins. Laissez-passer annuel: 15$ adultes; 12$ étudiants. Info. (418) 827-4591.

SITES HISTORIQUES

L'ÎLOT DES PALAIS, 8, rue Vallière (au pied de la côte du Palais). Voûtes du XVIIIe siècle, vestiges du deuxième palais des intendants de la Nouvelle-France. Circuit pédestre «Arpentez les terres de l'Intendant» sur réservation. Exposition «Paroles d'objets». Parcours sonore et interactif. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 3$; 2$ étud. et 65 ans et plus; gratuit pour les moins de 12 ans. Inf. et rés. 691-6092.

DOMAINE JOLY DE LOTBINIÈRE, route de Pointe-Platon, Sainte-Croix de Lotbinière. Différents jardins thématiques offrant plus de 2150 variétés de végétaux. Sentiers pédestres de 2,4 km dans la forêt et de 4 km le long des battures du Saint-Laurent. Entrée: 8$; étudiants 5$. Tarifs familiaux. Info: 926-2462.

DIVERS

«CRIMES ET CHÂTIMENTS». Circuit pédestre guidé. Histoire des crimes et des châtiments du régime français à 1900. Vendredi et samedi à 21h. Coût: 16$. Réservation: La Compagnie des Six-Associés 692-3033. Jusqu'au 30 août.

«DOCTEURS, GUÉRISSEURS ET FOSSOYEURS». Circuit pédestre guidé. Histoire de la maladie et de la médecine à Québec. Samedi et dimanche à 15h. Coût: 16$. Réservation: La Compagnie des Six-Associés 692-3033. Jusqu'au 31 août.

L'INTERNATIONALE DE LA SCULPTURE SAINT-JEAN-PORT-JOLI. Symposium de sculptures sur bois en taille directe. Dix sculpteurs internationaux exécutent une oeuvre en 10 jours. Démonstrations de métiers d'art, expositions de sculptures, cours et rencontres d'artistes, soirées et animation sur le site. Info: (418) 598-3123. Jusqu'au 1er juillet.

DÉMONSTRATIONS D'ART TRADITIONNEL. Dentelle, vannerie, ceinture fléchée, etc. Un artisan différent à chaque jour. En collaboration avec le Centre de valorisation du patrimoine vivant. Mercredi au dimanche de 10h à 16h30 dans le hall du Centre d'interprétation de Place-Royale. Jusqu'au 31 août.

LA VOLIÈRE À PAPILLONS DE MAIZERETS. Un jardin fleuri habité par une centaine de papillons majoritairement indigènes incluant un vivarium de petits scarabées africains. De 11h à 16 au 1395, rue d'Estimauville. Interprètes sur place. Entrée libre. Info: 660-6953.

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
28 jours plus tard	Drame d'horreur	*Danny Boyle*	*Megan Burns Bindu De Stoppani*	Un groupe d'activistes pro-animaux libère des singes porteurs d'un virus qui lave la Terre de presque tous ses habitants, quand il ne les transforme pas en zombies.	—	16 ans	1h53
Adrénaline	Documentaire	*Marc Fafard*	—	Film Imax 2D explorant la passion des parachutistes en vol libre. Images soutenables. Contenu scientifique sommaire mais sérieux. (MST)	★★1/2	Général	40 min.
Alex et Emma	Comédie romantique	*Rob Reiner*	*Luke Wilson Kate Hudson*	Pour régler des dettes de jeu, un écrivain en panne d'inspiration a un mois pour remettre un roman à son éditeur.	—	Général	1h45
Bestioles!	Documentaire	*Mike Slee*	—	Un documentaire au ras de la feuille et en trois dimensions qui nous fait voir comme jamais le monde des insectes. Impressionnant. (RT)	★★★	Général	40 min
Bruce le tout-puissant	Comédie	*Tom Shadyac*	*Jim Carrey Jennifer Aniston*	Bruce désespère de son sort et rend Dieu responsable de tous ses déboires. Le Très-Haut lui offre de prendre sa place, avec des résultats catastrophiques. Cocktail original d'humour et de philosophie. Très drôle et fort juste. (RT)	★★★★	Général	1h35
Charlie et ses drôles de dames se déchaînent	Film d'action	*McG*	*Drew Barrymore Cameron Diaz*	Supervisée par un nouveau patron, l'escouade des anges découvre un ennemi de taille en la personne d'une ex-agente qui a retourné sa veste.	—	Général	1h43
Château hanté 3D (Le)	Drame fantastique	*Ben Stassen*	*Jasper Steverlinck Kyoko Baertsoen*	Un chanteur hérite d'un château hanté par le fantôme de sa mère et par un drôle de diable. Impressionnant sans être trop épeurant. Pour toute la famille. Film Imax en trois dimensions. (RT)	★★★	Général	45 min
Fellini, je suis un grand menteur	Documentaire	*Damian Pettigrew*	*Federico Fellini Roberto Benigni*	À partir d'un des derniers entretiens de Fellini ainsi que de témoignages de ses collaborateurs, le film dresse un portrait du réalisateur italien. Éclairant. Une leçon de cinéma. (GC)	★★★1/2	Général	1h45
Fleur du mal (La)	Drame	*Claude Chabrol*	*Bernard Le Coq Nathalie Baye*	Une famille cossue bordelaise est éclaboussée par son passé à l'occasion d'une campagne électorale. La bourgeoisie et ses vices disséqués par un maître. Suzanne Flon remarquable. (GC)	★★★1/2	Général	1h45
Garderie en folie	Comédie	*Steve Carr*	*Eddie Murphy Lacey Chabert*	Ayant perdu son boulot, un père de famille décide d'ouvrir une garderie familiale avec un de ses collègues. Film insipide qui ne plaira ni aux grands ni aux petits. Eddy Murphy ridicule. (DB)	★	Général	1h33
Homicide à Hollywood	Comédie policière	*Ron Shelton*	*Harrison Ford Josh Hartnett*	Un vieux flic préoccupé par ses affaires immobilières et une recrue qui rêve d'être acteur enquêtent sur un crime dans le milieu du hip-hop. Un tandem de flics ratés, dans un film qui ne trouve pas le ton juste. N'importe quoi. (GC)	★★	Général	1h51
Hulk	Drame fantastique	*Ang Lee*	*Eric Bana Jennifer Connelly*	Le scientifique Bruce Banner découvre que ses excès de colère ont pour effet de le transformer en géant vert. Exposition malhabile des origines du sombre super héros. Un Hulk plus risible que terrifiant. (GC)	★★	Général	2h25
Invasions barbares (Les)	Comédie dramatique	*Denys Arcand*	*Rémy Girard Stéphane Rousseau*	Son père mourant, un jeune millionnaire réunit à son chevet ses amis de toujours. Le plus émouvant des films d'Arcand. Une mosaïque touffue qui fait rire et réfléchir. (GC)	★★★★	13 ans	1h56
Légende des baleines (La)	Drame	*Niki Caro*	*Keisha C.-Hughes Rawiri Paratene*	En Nouvelle-Zélande, une jeune autochtone tente de prouver à son grand-père qu'elle est apte à lui succéder comme chef de son peuple. Un conte sensible et intelligent sur la survie des

L'attaque des morts-vivants

Hollywood fait revivre les séries « kitsch » des années 70

DAVID GERMAIN
ASSOCIATED PRESS

LOS ANGELES — C'est l'histoire d'une décennie qui refuse carrément de se laisser inhumer.

Vous pouvez grogner aussi longtemps que vous voulez, il demeure que Hollywood croit pouvoir engranger des montagnes d'argent en faisant revivre les séries *kitsch* des années 70. Le dernier revenant en date, *Charlie's Angels : Full Throttle*, de même que les ressuscités attendus *S.W.A.T.* et *Starsky and Hutch* ne sont que la pointe de l'iceberg.

D'autres adaptations sont en effet en cours de création, dont les succès télévisuels *Fantasy Island*, *Hart to Hart* et *The Six Million Dollar Man* — lequel, inflation oblige, s'intitulera plutôt *The Six Billion Dollar Man*.

Ajoutons à cette liste le tout récent *The Hulk*, personnage de bandes dessinées rendu populaire par son passage à la télé, dans les années 70, et le filon des grands studios devient clair.

Charlie's Angels fut une des premières œuvres à camper des femmes dans le rôle de combattantes du crime

« Je crois que plusieurs dirigeants actuels de l'industrie du cinéma ont grandi en regardant ces séries, dit Leonard Goldberg, producteur des deux *Charlie's Angels*. Ils s'en souviennent avec une certaine tendresse, et ces séries leur rappellent peut-être une époque moins stressante que la nôtre. »

Ceux qui ont vécu dans les années 70 écarquillent peut-être les yeux devant tous ces afros, ces pattes d'éléphant et la musique disco qui rythmaient ces jours pas si lointains. Pourtant, c'est maintenant leur tour de redevenir à la mode, de la même façon que les années 50 ont eu une seconde vie (dans les années 70, justement) avec *Happy Days / Laverne and Shirley*.

Dans *Charlie's Angels : Full Throttle*, Cameron Diaz, Drew Barrymore et Lucy Liu tiennent le rôle de trois femmes détectives, versions mises à jour de l'équipe originale incarnée par Farrah Fawcett, Jaclyn Smith et Kate Jackson.

Cet été, Samuel L. Jackson et Colin Farrel deviendront, dans *S.W.A.T.*, des agents de la brigade tactique des armes spéciales de Los Angeles. Le film est inspiré d'une courte série des années 70 mettant en vedette Robert Urich.

Et l'an prochain, dans *Starsky and Hutch*, Ben Stiller et Owen Wilson remplaceront les acteurs originaux Paul Michael Glaser et David Soul dans le rôle de deux grands copains détectives.

« Je crois que lorsqu'on s'éloigne suffisamment d'une chose, on peut ensuite y retourner et l'apprécier de nouveau, dit Drew Barrymore, qui est aussi coproductrice du long métrage. Ces séries télé étaient vraiment géniales. C'était une époque si fascinante en termes de vie et de culture, de mode, de style et de dialogue. »

Côté adaptations, les années 50 et 60 ont certes été déjà défrichées, comme en ont témoigné *Leave it to Beaver*, *The Flintstones*, *The Twilight Zone* et *I Spy*. Mais les années 70 sont l'objet d'une attention plus grande encore.

Il y a quelques années, la chaîne Fox a décidé de puiser dans la culture populaire des années 70 pour produire *That 70's Show*. On pourrait même, d'ailleurs, faire remonter la renaissance des *seventies* au *Brady Bunch Movie*, sorti en 1995, et à sa suite, la *Very Brady Sequel*.

LA TÉLÉ S'EN MÊLE

En plus d'investir le grand écran, les séries des années 70 sont rediffusées par les réseaux de télé. *The Love Boat* et *Fantasy Island* ont chacune connu une (brève) seconde vie, tandis que d'autres, comme *Kojak*, *Baretta*, *McCloud*, *CHIPs*, *Battlestar Galactica*, *The Bionic Woman* et le *Gong Show* sont également revenues au goût du jour.

Le récit de vie fantasque du créateur et hôte du *Gong Show*, Chuck Barris, fit irruption dans les cinémas l'an dernier dans *Confessions of Dangerous Mind*, qui tentera une nouvelle fois sa chance en salles cet été. Quant à elle, la biographie d'Andy Kaufman, *Man on the Moon*, reprend à son compte la formule de *Taxi*, *sitcom* des années 70, en recréant des drames de coulisses du même genre que ceux qu'a introduit la célèbre série.

« Il y a tellement de séries de cette époque que nous avons tous aimées », dit Clark Johnson, réalisateur de *S.W.A.T* et covedette de la série policière des années 90 *Homicide : Life on the Street*. *Charlie's Angels* fait partie de la conscience collective de l'époque — au moins pour les gars. Je bavais devant ces femmes-là. J'ai gardé de très bons, très vivants souvenirs de cette série. »

Les critiques ont souvent descendu *Charlie's Angels* pour son côté sexy un peu facile, tandis qu'on reprochait à *Starsky and Hutch* et *S.W.A.T.* d'être des feuilletons d'action idiots.

Pour leur époque, cependant, ces séries brisèrent des tabous et prirent plus de risques que les chaînes sont prêtes à le faire aujourd'hui, avance le spécialiste des médias Peter Bardazzi, directeur à la recherche et au développement du Centre d'application des technologies numériques avancées de l'Université de New York.

Charlie's Angels fut une des premières œuvres à camper des femmes dans le rôle de combattantes du crime, et *S.W.A.T.* montrait des scènes d'une violence assez osée pour le temps, souligne Bardazzi.

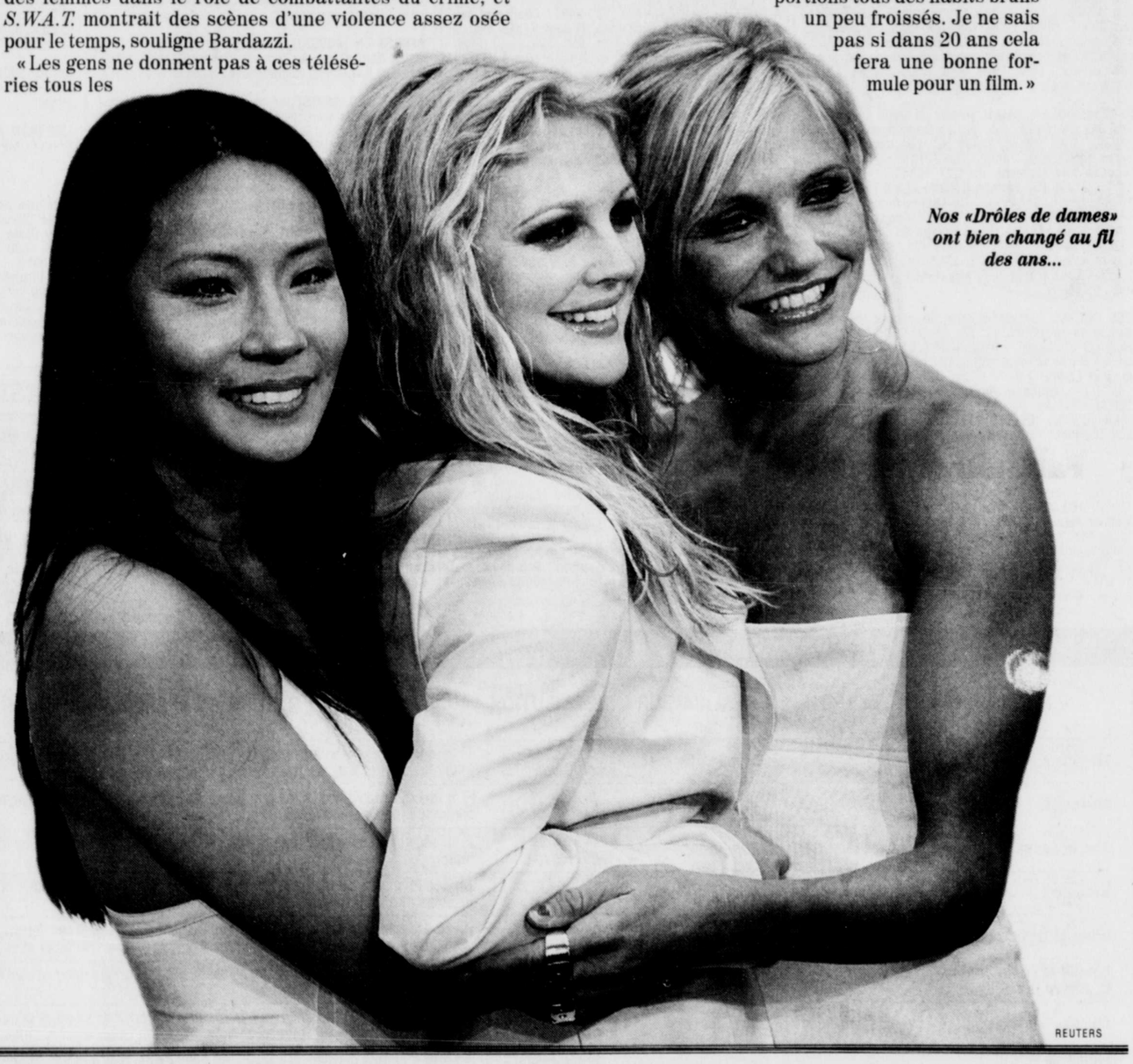
« Les gens ne donnent pas à ces téléséries tous les lauriers qui leur reviennent pour les risques qu'elles ont courus », dit-il. Après le Viêtnam, le scandale du Watergate et le mouvement de contre-culture, « les créateurs réfléchissaient un peu plus qu'ils ne le font maintenant et prenaient la culture sérieusement. L'idée de *Charlie's Angels* est intéressante, de ce point de vue. Cela peut sembler simple, trois femmes légèrement vêtues travaillant pour un homme mystérieux... Mais si cela n'avait pas été fait à cette époque, je ne sais pas s'il aurait été si facile de le faire aujourd'hui ».

« De nos jours, les gens ont peur de ne pas faire d'argent avec leurs téléséries. On remplit une plage-horaire et on fait du profit. C'est tout ce qu'on cherche. »

On voit mal comment les séries d'aujourd'hui pourraient connaître le même genre de résurrection. L'auditoire étant divisé par des centaines de canaux par câble ou par satellite, il est plus difficile de produire une série qui marquera les esprits de la même façon que *Charlie's Angels* ou *Starsky and Hutch* l'ont fait, alors qu'il n'y avait que trois chaînes commerciales.

Sans compter que les drames télévisés des années 80 et 90 ont délaissé les cascades d'action à l'ancienne pour se tourner vers des personnages plus austères, bien ancrés dans la dure réalité. Il manquera peut-être à des séries comme *Hill Street Blues*, *NYPD Blue* et *Homicide* le côté fou et *glamour* qu'il faut pour bien s'adapter au grand écran.

« Nous n'étions pas tout à fait *cool* pour notre époque, admet néanmoins Johnson, covedette de *Homicide*. Nous portions tous des habits bruns un peu froissés. Je ne sais pas si dans 20 ans cela fera une bonne formule pour un film. »



REUTERS

Nos «Drôles de dames» ont bien changé au fil des ans...

ET CÆTERA

GILLES CARIGNAN
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

Janis Joplin en rappel

Après avoir tourné la suite des aventures de la *célibattante* Bridget Jones, Renée Zellweger réalisera un vieux rêve en personnifiant au grand écran la légendaire Janis Joplin, dans une biographie filmée intitulée *Piece of My Heart*. La Texane Zellweger en icône du rock ? La vedette de la comédie musicale *Chicago* y croit dur comme fer : elle produit aussi le film, dont le réalisateur reste à trouver. Ces dernières années, les noms de Melissa Etheridge et Brittany Murphy avaient été attachés au projet. D'ici le lancement du second Bridget Jones et du Janis Joplin, on verra Zellweger à l'écran à Noël au côté de Nicole Kidman dans *Cold Mountain*.



Renée Zellweger fera-t-elle une Janis Joplin réaliste ?

Being Stanley Kubrick

Pendant le tournage de *Eyes Wide Shut*, le tout dernier film de Stanley Kubrick, un homme était parvenu à se faire ouvrir les portes des réceptions les plus fermées de Londres en se faisant passer pour le célèbre réalisateur, même s'il ne lui ressemblait pas du tout ! Le culotté pique-assiette a inspiré à Anthony Frewin, ex-assistant personnel du cinéaste, un scénario de film, *Color Me Kubrick*, qui sera tourné d'ici la fin de l'année. C'est John Malkovich qui jouera le faux Kubrick.

John Malkovich se mettra dans la peau de Stanley Kubrick.

Toronto se dévoile

C'était un secret de polichinelle : *Les Invasions barbares* de Denys Arcand ouvrira le 4 septembre le Festival de Toronto, a confirmé mardi le directeur Piers Handling. Réservée par tradition à un film canadien, la vitrine torontoise servira de rampe de lancement pour le film au Canada anglais en septembre. Handling a aussi dévoilé mardi quelques autres coups de filet. *Mambo Italiano* connaîtra son baptême anglais à Toronto, avant sa sortie dans le *ROC*. En compétition à Cannes, *Dogville* de Lars Von Trier sera projeté en première nord-américaine, tout comme *L'Histoire de Marie et Julien*, le nouveau Jacques Rivette. Enfin, en première mondiale, Toronto présentera *The Company* de Robert Altman et *Casa de Los Babys* de John Sayles. À sa 28e année, le Festival se déroulera du 4 au 13 septembre.

« 2 secondes » à Paris

Après *La Turbulence des fluides* l'automne dernier, les Français découvrent depuis mercredi le film précédent de Manon Briand, *2 secondes*, lancé il y a quatre ans au Québec. La sortie française se limite à quelques salles, mais n'est pas passée sous silence dans la presse. Le sujet est parfois jugé convenu, mais plusieurs ont noté les qualités formelles. La performance de l'actrice principale est saluée dans deux médias influents, soit *Les Cahiers du cinéma* et *Les Inrockuptibles*, pour qui « la singulière présence de Charlotte Laurier (...) atténue la banalité du propos ». *Le Monde* et *Télérama*, en revanche, n'ont pas du tout apprécié, le second parlant d'une « galerie de portraits "niaiseux" ». Les mensuels *Première* et *Studio* sont moins tranchants, Michel Rebichon dans le second écrivant : « Tous ceux qui aiment le vélo, qui ont des cicatrices extérieures et intérieures, qui s'interrogent sur leur rapport au temps et à la vitesse (...) trouveront satisfaction dans ce premier film (...) maladroit mais attachant de Manon Briand. »



ARCHIVES LE SOLEIL

Charlotte Laurier et Dino Tavarone dans une scène de « 2 secondes »

À venir à l'écran

Fête nationale oblige, Hollywood sort plus tôt ses produits de la semaine prochaine. Mardi, place au retour d'Arnold Schwarzenegger dans *Terminator 3 : La Guerre des machines*, et mercredi à celui de Reese Witherspoon dans *Blonde et légale 2 : Rouge, blanc et blonde*. Pour les enfants, DreamWorks propose le dessin animé *Sinbad : La Légende des sept mers*. Côté répertoire, sortie vendredi de *L'Adversaire* de Nicole Garcia avec Daniel Auteuil, de *Cavale*, deuxième volet de la trilogie de Lucas Belvaux, et de *24 heures de la vie d'une femme*, avec Michel Serrault et Agnès Jaoui.

L'homme des blondes

Mort du scénariste George Axelrod, fameux pour « Sept Ans de réflexion »

PHILIPPE GARNIER
© LIBÉRATION

LOS ANGELES — Avec ses scripts et ses pièces de théâtre, George Axelrod est parmi ceux qui ont le plus durablement influencé notre perception des années 50 américaines, blondes et gros seins compris. Il est mort dans son lit à Los Angeles, à l'âge de 81 ans. Ce New-Yorkais a connu le succès très tôt, après une courte carrière dans la radio. En 1952, sa pièce *The Seven Year Itch* le propulse au rang des grands, un succès phénoménal qui reste à l'affiche près de trois ans. Axelrod collabore avec Billy Wilder sur la version filmée, *Sept ans de réflexion*, dont les vedettes étaient Tom Ewell et Marilyn Monroe, pour qui Axelrod avait déjà adapté *Bus Stop* (Joshua Logan). On peut d'ailleurs dire qu'il a forgé, plus que quiconque, cette image de blonde stupide qui collait à Monroe — il a même passé sa retraite à régaler la galerie de ses douteuses anecdotes sur elle.

Malgré le grand succès de *Sept Ans de réflexion*, l'auteur a toujours regretté la lacune fatale dictée par le code de censure de l'époque : dans le film, le héros ne peut pas consommer son aventure avec sa jolie voisine du dessus, pendant que sa femme et son fils sont en vacances, mais il en est néanmoins torturé de remords. La pièce lui tenait d'autant plus à cœur qu'elle était basée sur une situation similaire dans sa vie d'homme marié épris d'une actrice. Ironiquement, celle-ci devait plus tard jouer la pièce dans des tournées de province, sans pour autant se reconnaître, alors que bien des répliques de la fille venaient directement d'elle.

On aura déjà compris que George Axelrod n'était pas exactement un féministe — il y a même quelque chose de déplaisant dans sa vision ricanante sur un monde certes grand ouvert à la moquerie. Sa seconde pièce, *Will Success Spoil Rock Hunter ?*, lança la douteuse carrière de Jayne Mansfield : la sensation qu'elle produisit sur scène dans le rôle de Rita Marlowe décida la Fox à la signer pour sept ans, juste à temps pour la coller dans *La Blonde et moi*. Axelrod n'avait que du dédain pour *La Blonde explosive* (version filmée de *Will Success Spoil Rock Hunter ?*), ce qui est compréhensif mais pas forcément une preuve d'intelligence : Frank Tashlin n'avait gardé que le titre (et Mansfield !), créant même le personnage de Rockwell Hunter (Tony Randall), qui n'apparaissait pas dans l'original, mais sa satire du monde de la publicité et de la télévision est éblouissante.

Axelrod fit ensuite une bonne carrière à Hollywood, se taillant une réputation de fin adaptateur, même si *Diamants sur canapé* ne capture en rien le charme du livre de Capote, et si avec *The Manchurian Candidate* il n'avait qu'à suivre les rails de Richard Condon. Axelrod était bien meilleur dans les comédies qu'il a écrites pour Columbia dans les années 60, dont deux pour Richard Quine, notamment *Comment tuer votre femme*, dans lequel un dessinateur de BD qui a épousé une femme alors qu'il était ivre passe le film à se défouler en imaginant comment s'en débarrasser. Axelrod retrouve cette veine d'humour noir, en plus loufoque, pour le premier film qu'il réalise en 1966, le cultissime *Lord Love a Duck* : un ado joué par Roddy McDowall fait des pieds et des mains pour exaucer les souhaits un brin pathétiques d'une jeune beauté blonde — Tuesday Weld, inoubliable pour beaucoup.

REUTERS

DVD ET VHS



GILLES CARIGNAN
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

Fabuleux interprètes

« Les Heures »
On a beaucoup applaudi la qualité des interprètes. Nicole Kidman (Oscar), Julianne Moore et Meryl Streep sont, effectivement, sublimes dans cette adaptation d'un roman de Michael Cunninghan, qui raconte sur trois époques une journée décisive pour trois femmes, torturées de l'intérieur par une vie insatisfaisante. Les rôles secondaires sont aussi merveilleusement campés par Ed Harris, John C. Reilly et Jeff Daniels. Bref, *Les Heures* est un film de grands personnages, dont le brio réside aussi, on l'a moins dit, dans le talent du scénariste David Hare et du réalisateur écossais Stephen Daldry à nouer le tout dans une trame forte. Constamment, le récit passe d'une histoire à l'autre, dans un fascinant jeu de miroirs entre trois femmes aux destins liés par un livre. Que ce soit la romancière Virginia Woolf (Kidman), qui soigne sa « folie » en écrivant *Mrs Dalloway* dans une banlieue de Londres où elle s'ennuie. Que ce soit la ménagère américaine d'après-guerre (Moore) que la lecture du roman renvoie à ses propres maux. Ou que ce soit une éditrice new-yorkaise (Streep), réincarnation de l'héroïne de Woolf. À chaque personnage correspond un univers, un thème musical (Philip Glass), qui s'enlacent pour composer un tissu riche, chatoyant, mais drôlement inconfortable. Car *Les Heures* est un film qui suinte la tristesse. La peur aussi. Celle de passer à côté de sa vie. « On ne trouve pas la paix en fuyant la vie. » Brillant. ★★★★

Sable mouvant

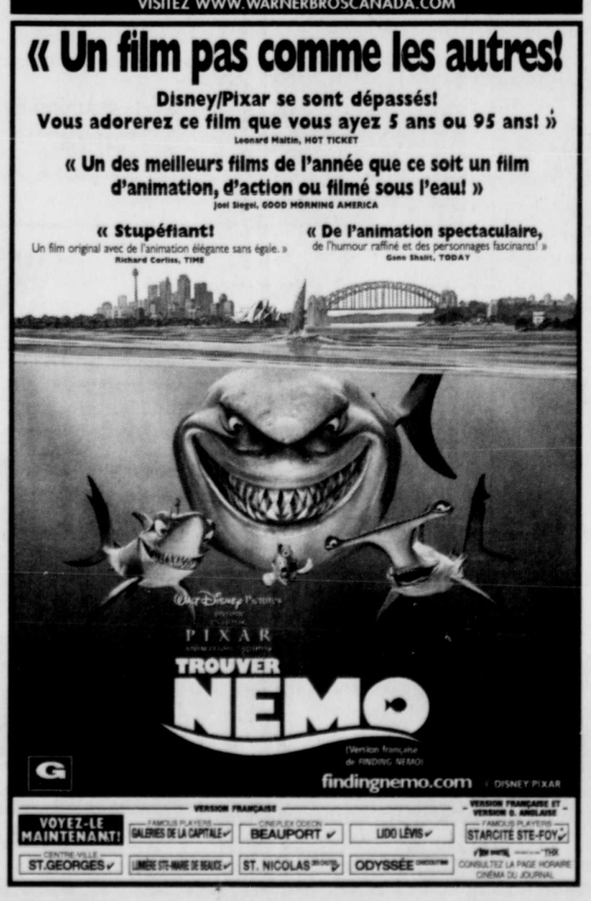
« L'Expérience »
Voilà un film dur. Pas un autre de ces films où la violence s'offre en spectacle digne d'un jeu vidéo. Mais un film qui fait de la violence son sujet, en exposant comment elle peut se manifester, dans un contexte qui la favorise. Le contexte est ici scientifique : 20 hommes acceptent, pour quelques dollars, d'être les cobayes d'une expérience en milieu carcéral. On les divise en deux clans : les gardiens et les prisonniers. Les premiers devront faire respecter l'ordre, les seconds devront leur obéir. Simple ? Eh que non. Car quand l'homme est dépouillé de son identité, humilié, privé de ses droits civiques, qui sait ce qui peut arriver ? On se glisse dans *L'Expérience* comme dans un sable mouvant, qui nous aspire inexorablement, jusqu'à nous faire suffocer. L'« expérience » est aussi de subir ce film, que l'Allemand Olivier Hirschbiegel a voulu réaliste, sec, cru, voire cruel, sans pitié. Résultat : un exposé drôlement inquiétant sur les pulsions qui sommeillent en nous, servi avec un sens fort de la dramaturgie. Bien joué (Moritz Bleibtreu, vu dans *Cours Lola cours*), bien réalisé, ce film fort nous démontre aussi tous les effets pervers du pouvoir, capable de transformer le plus gentil des toutous en bête féroce. Ce n'est qu'une expérience, un test, direz-vous. En êtes-vous sûr ? (2 juillet) ★★★★

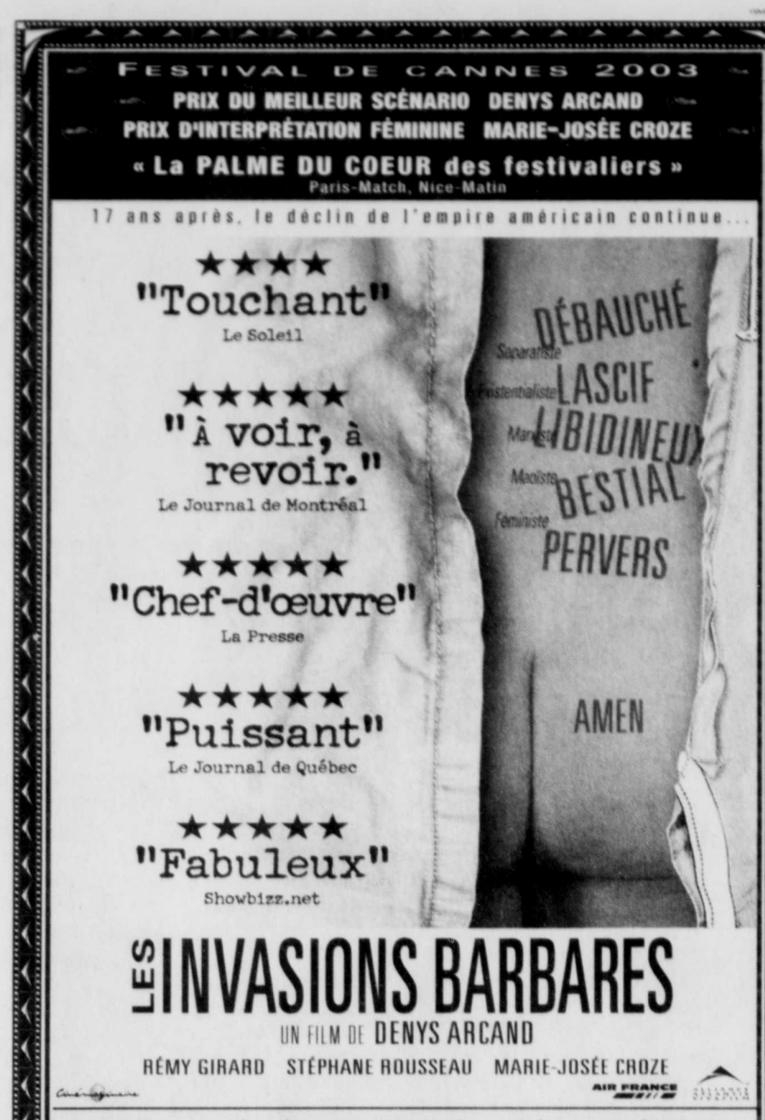




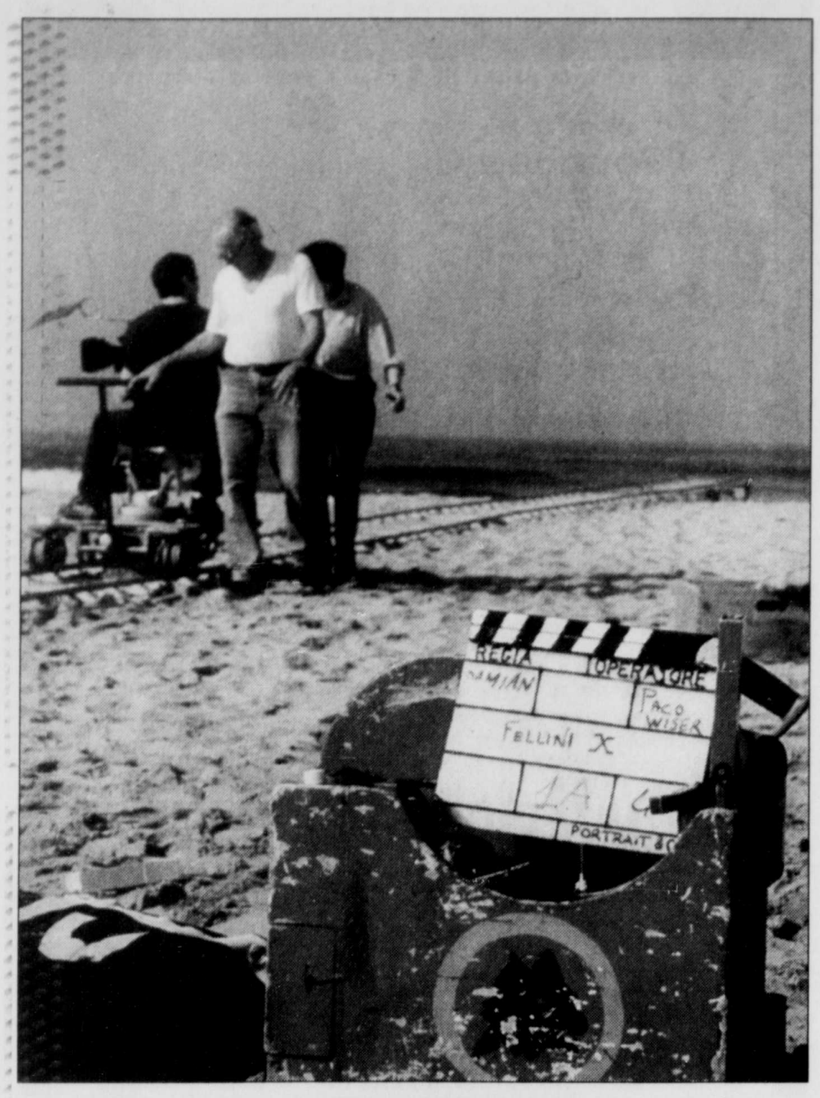












« Fellini — Je suis un grand menteur » risque de dérouter le non-initié. Le réalisateur se passe par exemple de préciser de quels films sont extraites les images qu'il montre, ou même de nommer les interlocuteurs qui prennent la parole.

« FELLINI - JE SUIS UN GRAND MENTEUR »

Les trucs d'un magicien

GILLES CARIGNAN
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

Faut-il croire Federico Fellini quand il se décrit comme « un grand menteur » ? Ou n'est-ce qu'un autre mensonge, servant à brouiller un peu plus les pistes sur son mystère ?

Au-delà d'une boutade — qui donne un très joli titre de film —, Fellini ne fait rien d'autre que définir son statut d'artiste en se proclamant ainsi dans le documentaire que lui consacre Damian Pettigrew. Menteur ? Tout cinéaste ne l'est-il pas un peu, à tenter de recréer la vie par les artifices de la mise en scène ?

Un menteur complice, il va sans dire, dans le jeu de la fiction. Car le cinéma est un leurre. Un mensonge. Et Fellini mentait grandement bien. Sur lui d'abord. « J'ai toujours eu une propension à m'inventer : une jeunesse, un rapport à la famille, aux femmes et à la vie », dit-il. Des mensonges qui traversent son œuvre (hautement autobiographique), et qui sont plus éloquents que bien des vérités biographiques. « Pour moi, les choses les plus vraies sont celles que j'ai inventées. » Tout Fellini est là.

Fellini n'est plus, mais il est bien vivant. Dix ans après sa mort, l'auteur de *8 1/2* et de *La Dolce Vita* a été célébré au Festival de Cannes. Des copies neuves des films ont été tirées et s'apprêtent à refaire le tour du monde. Et les analystes continuent d'ausculter son œuvre sans égale, le dernier en date étant le Québécois Paul Warren (*Fellini ou la satire libératrice*, VLB). La sortie de *Fellini — Je suis un grand menteur* ajoute à la commémoration, en ouvrant quelques clés de plus pour comprendre l'homme, son œuvre et le cinéma.

Pettigrew ne joue pas au reporter. Ni au biographe. Il s'intéresse moins aux dates qu'aux chemins sinueux de la création. Comment naissent les films ? D'où émanent les images de Fellini ? Comment travaillait-il avec ses techniciens pour donner vie à ses visions ?

Pettigrew a eu la chance d'interroger Fellini un an avant sa mort. Une discussion fleuve, qui sert de colonne vertébrale à ce film. Le cinéaste y parle de tout, ne répond pas à tout, mais se livre patiemment. Il évoque sa jeunesse, la déception de sa mère qui voulait qu'il devienne cardinal, l'influence de la psychanalyse, la peur dans son travail. Les formules ouvrent la réflexion. « Le seul critère pour juger une œuvre d'art n'est pas la beauté ou la laideur, mais de savoir si elle est vitale », dit-il.

Le ton dépasse vite l'anecdotique. Et quelques mythes en chemin tombent. Par exemple, que Fellini improvisait sans cesse. Cinéaste méticuleux, maniaque du détail, il déteste le mot « improvisation ». Il lui préfère celui de « disponibilité » à l'inspiration du moment. « Exprimer un rêve, un fantasme est une opération d'une précision mathématique », confie-t-il.

Paradoxe ? Fellini les cultive. Et le plus grand qu'il évoque dans le film est son rapport à la liberté. Artiste libre Fellini ? Un autre mythe tombe. Le cinéaste rejette le concept chéri de « liberté totale de création ». Il n'y croit pas. Car l'artiste, dit-il, a besoin de règles pour pouvoir les transgresser. Il lui faut des décideurs pour pouvoir se chamailler. Sur un tournage, « j'ai besoin d'avoir un ennemi », dit-il. Ce sera souvent ses producteurs qui écoperont. Le seul qui témoigne dans le film, le Français Daniel Toscan du Plantier, ne le contredit surtout pas.

Le documentaire de Pettigrew ajoute à la commémoration de Fellini, en ouvrant quelques clés de plus pour comprendre l'homme, son œuvre et le cinéma

Car *Fellini — Je suis un grand menteur* ne se contente pas de la divine parole du sujet. Aux affirmations du cinéaste, Pettigrew confronte celles de ses proches collaborateurs (Luigi Benzi, Tullio Piunelli, Giuseppe Rotunno, Dante Ferretti) et de ses acteurs (Donald Sutherland, Terrence Stamp, Roberto Benigni). Ce qui donne lieu à des vues différentes. « J'aime les acteurs », dit Fellini. « C'est un tyran », réplique Sutherland, qui a joué dans *Casanova*, « un enfer ».

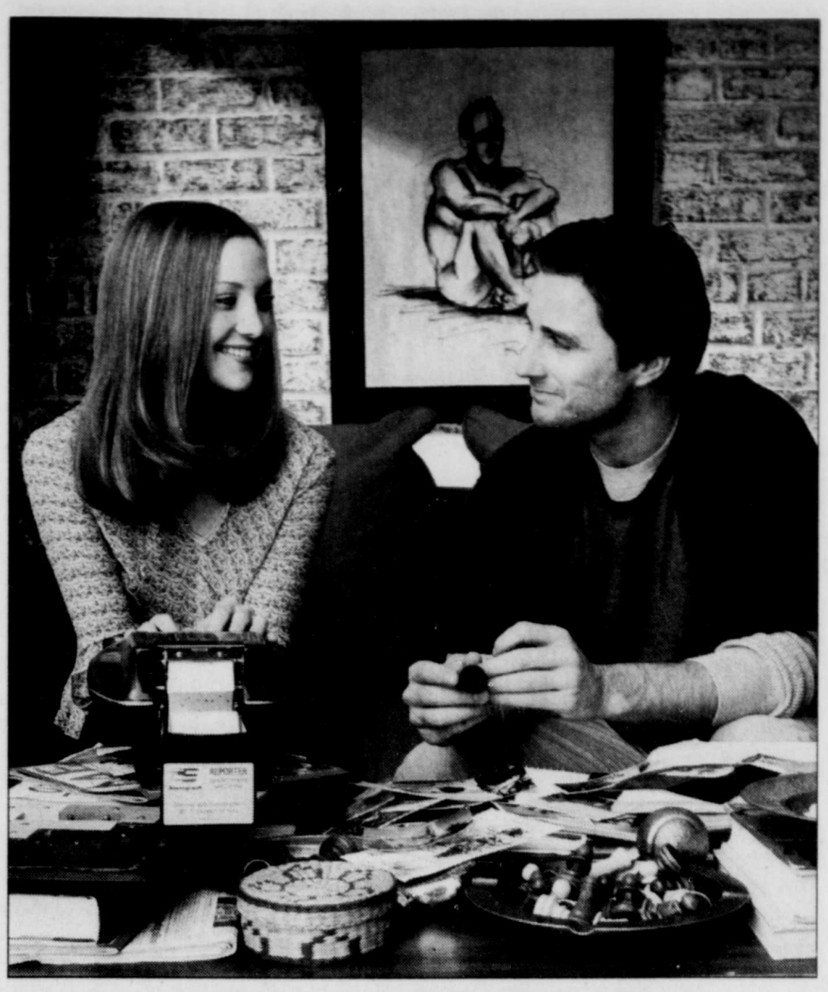
Tous les témoignages ont de précieux ceci : ils ouvrent une fenêtre sur le processus de création. Et aux mots répondent les images. Celles des films, qui éclairent les concepts abordés dans les entrevues. Celles des plateaux, qui ont l'intérêt de nous montrer le cinéaste dans le concret du travail, en train de diriger ses acteurs, de créer. Tout simplement fascinant.

Fellini — Je suis un grand menteur risque néanmoins de dérouter le non-initié. Il se passe par exemple de préciser de quels films sont extraites les images qu'il montre, ou même de nommer les interlocuteurs qui prennent la parole (on en reconnaît certains, pour les autres, il faut attendre le générique). Des omissions volontaires qui dénotent une volonté de ne pas distraire par le factuel la réflexion qu'il tente d'installer. Le portrait est donc forcément incomplet. Mais néanmoins pertinent. Car c'est un éclairage porteur qu'il jette sur une œuvre immense, sur le cinéma par ricochet. On le regarde comme on regarde un magicien (Fellini use de la comparaison) dévoiler quelques-uns de ses trucs. Et le plus beau, c'est que la vérité n'empêche pas de continuer à croire au mensonge.

★★★1/2 **FELLINI — JE SUIS UN GRAND MENTEUR.** ***Documentaire réalisé par Damian Pettigrew.*** *Scén. : D. Pettigrew et Olivier Gal. Avec Federico Fellini, Roberto Benigni, Terrence Stamp, Donald Sutherland et Italo Calvino. France — Italie — Royaume-Uni — 2001. Général. 1 h 42. Au Clap, en version originale italienne et anglaise avec sous-titres français.*

1607788
11 CÉLIBATAIRES RECHERCHÉS
(20 à 35 ans)
Un jeu de séduction
Le « reality show » le plus acclamé au monde !
LOFT STORY
Vivez l'expérience de votre vie !
Bientôt à TQS
tqs.ca
LE SOLEIL
Formulaire d'inscription
Nom : _____ Prénom: _____
Date de naissance A M J Sexe M F
Adresse : _____ App.: ____
Ville : _____ Prov.: ____ Code postal : _____
Tél. 1 : ( ) _____ Courriel : _____
Tél. 2 : ( ) _____ Occupation : _____ Âge : ____
Sur une page (maximum) à joindre au formulaire d'inscription, dites-nous pourquoi vous aimeriez faire partie de *Loft Story*, décrivez-nous le projet dont vous êtes le plus fier et dites-nous quels sont vos loisirs et vos talents.
Photos - Joindre 2 photos récentes :
1 photo où vous figurez des pieds à la tête, de format 3" x 5" ou 4" x 6" et 1 photo de type passeport.
Nota : Vous pouvez joindre votre curriculum vitae.
> Dates d'inscription : du 20 juin au 18 juillet 2003 à minuit.
> Pour en savoir plus, consultez le site www.tqs.ca
La sélection des candidats demeure à l'entière discrétion de *Guy Cloutier Réalité*. Toute personne, en faisant parvenir ce formulaire à *Guy Cloutier Réalité*, accepte de se soumettre au règlement et au choix final, et sans appel de *Guy Cloutier Réalité*.
Retournez ce formulaire d'inscription au plus tard le 18 juillet 2003 à :
Guy Cloutier Réalité, Loft Story, Succursale postale R, Case postale 1400, Montréal (Québec), H2S 3R7

1608593
PARTEZ À L'AVENTURE AU MUSÉE DE LA CIVILISATION
Une prodigieuse croisade au cœur du Moyen Âge
Gratia Dei
LES CHEMINS DU MOYEN ÂGE
Une contribution de Québec Québec QUÉBEC Avec la participation de Radio-Canada Télévision LE SOLEIL
ATELIER DE COSTUMES
Place au Moyen Âge
Endossez l'un des nombreux costumes et devenez acteur dans un décor médiéval époustouflant. N'oubliez pas votre appareil photo!
Pour un public de 3 à 10 ans
UNE COUR MÉDIÉVALE
Une foule d'activités emballantes et gratuites dans la cour intérieure du Musée
Théâtre
Du lundi au vendredi, à 12 h 30 et à 14 h, c'est *La Fête des fous.*
Avec Sire de Courtelame, revivez cette coutume médiévale très populaire.
Animations historiques
Les fins de semaine, de 13 h à 16 h, se succèdent combats, dégustations, démonstrations et artisanat.
Cours de danse
Tous les jeudis, dès 17 h, cours de danse médiévale
POUR EN SAVOIR PLUS!
www.gratiadei.com
MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE
2, côte de la Fabrique
La grande tournée du site *(60 min)*
Visite guidée d'une heure vous donnant un accès privilégié à des lieux inédits du Séminaire de Québec
Concerts commentés
L'Ensemble Nouvelle-France vous fait découvrir danses, chants et victoires, l'amour et le sacré en Nouvelle-France.
CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE
27, rue Notre-Dame
Théâtre
Du lundi au vendredi, à 12 h 30 et à 14 h 30 GRATUIT
Mariage à Place-Royale
Il manque de femmes en Nouvelle-France pour permettre aux colons du pays d'y trouver épouse. Découvrez les aventures d'une attachante fille du Roy.
GRATUIT POUR LES MOINS DE 12 ANS
Programmation complète : 643-2158
www.mcq.org
Québec
Le complexe muséologique, comprenant le Musée de la civilisation, le Musée de l'Amérique française et le Centre d'interprétation de Place-Royale, est subventionné pas le ministère de la Culture et des Communications.



Kate Hudson et Luke Wilson en pleine romance

« ALEX ET EMMA »

Et ils eurent beaucoup d'enfants

GILLES CARIGNAN
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

Corrigeons d'abord le genre : ce film n'est pas une comédie romantique, parce qu'il n'a aucune once de comédie. La romance alors ? Quoi d'autre, avec un titre comme *Alex et Emma*.

Ils commencent donc en se chamaillant, et ils finiront inévitablement en s'embrassant. Ce n'est pas vendre la mèche que de le dire. C'est la norme. On le sait, dès le premier moment où ces deux-là se rencontrent.

L'intérêt dans la romance n'est pas l'issue, toujours réconfortante. Il est dans le chemin à parcourir pour y arriver, les différences à aplanir, les attitudes à changer, les moi-profonds à mettre en lumière, et les obstacles, bien sûr, à surmonter.

Or, rien de tout ça dans *Alex et Emma*. C'est une course à obstacles sans obstacles. Ils font connaissance, s'apprivoisent, craquent l'un pour l'autre et s'embrassent. Quel intérêt ?

Appelons ça un scénario pauvre. Si pauvre, qu'à côté, les bluettes de Nora Ephron (*Sleeples in Seattle*, *You've Got Mail*) ont l'air de chef-d'œuvre de subtilité psychologique.

Mais bon, ne soyons pas de mauvaise foi. Car dans cette romance sans histoire s'en imbrique une autre. Pas plus glorieuse, vrai, mais qui a l'intérêt d'ajouter une couche à pas grand-chose.

Si Alex et Emma se croisent, c'est que le premier (Luke Wilson) est dans le pétrin, couvert de dettes de jeu. Le beau ténébreux a 30 jours pour trouver 100 000 balles, sans ça, *kaput* ! Ses mafieux créanciers n'entendent pas rire. Ils le lui prouvent deux fois plutôt qu'une (on se demande d'ailleurs pourquoi l'écrivain ne stresse jamais).

Alex a heureusement une porte de sortie. Compléter le roman qu'il doit à son éditeur (Rob Reiner). Le dossier de presse dit qu'il est en panne d'inspiration. Ah bon... Chose certaine, le temps presse. Il engage donc une sténo, par des détours bien curieux que le scénario ne prend pas le temps de justifier. Frappe à sa porte la directive Emma (Kate Hudson), qui résiste une demi-seconde, avant de s'atteler à la tâche.

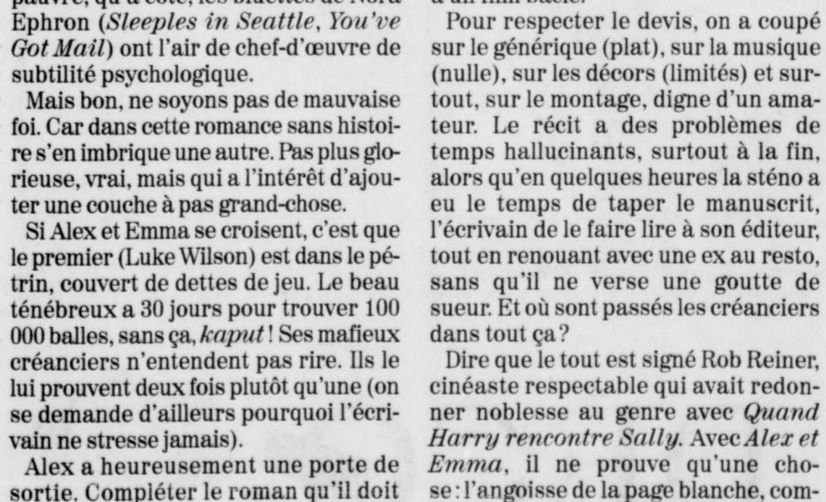
S'insère dès lors dans le film un second, soit l'histoire que l'écrivain dicte à sa secrétaire particulière. Une romance, évidemment. Très autobiographique, naturellement. L'histoire que dicte Alex est, vous l'aurez compris, celle qu'il vit avec Emma, dans un jeu de miroirs à peine déformants. La réalité nourrit la fiction, la fiction réfléchit la réalité. On connaît la chanson. Elle est simplement ici plus insignifiante.

Pour mettre un peu de sel, le romancier fait intervenir une femme entre les deux, que campe Sophie Marceau. Hoouuuu le gros déchirement en vue. Soyons bon joueur (le dossier de presse dit d'ailleurs que le tout est librement inspiré du *Joueur* de Dostoïevski ! ! !). On pardonnerait les carences de ressort de l'histoire (on est après tout devant une romance), si ce n'était de ce sentiment vite apparu d'assister à un film bâclé.

Pour respecter le devis, on a coupé sur le générique (plat), sur la musique (nulle), sur les décors (limités) et surtout, sur le montage, digne d'un amateur. Le récit a des problèmes de temps hallucinants, surtout à la fin, alors qu'en quelques heures la sténo a eu le temps de taper le manuscrit, l'écrivain de le faire lire à son éditeur, tout en renouant avec une ex au resto, sans qu'il ne verse une goutte de sueur. Et où sont passés les créanciers dans tout ça ?

Dire que le tout est signé Rob Reiner, cinéaste respectable qui avait redonner noblesse au genre avec *Quand Harry rencontre Sally*. Avec *Alex et Emma*, il ne prouve qu'une chose : l'angoisse de la page blanche, comme son héros, ne l'effraie pas. Car en n'ayant rien à dire, il est quand même parvenu à faire un film. La vraie magie de ce conte enfantin, c'est ça.

★ **ALEX ET EMMA (V.F. DE ALEX & EMMA).** ***Comédie romantique réalisée par Rob Reiner.*** *Avec Luke Wilson (Alex), Kate Hudson (Emma), Sophie Marceau (Paulina) et Rob Reiner (l'éditeur). États-Unis — 2003. Général. 1 h 30. Aux Odéon Beauport, Odéon Charest, Odéon Sainte-Foy, Galeries de la Capitale, Des Chutes, Lido et StarCité (v.o.a.).*



Sophie Marceau vient mettre son grain de sel dans un plat sans saveur.

1608501
Newsweek
«COUREZ AU CINÉMA LE PLUS PRÈS SOYEZ AVISÉ QUE VOUS POURREZ AVOIR L'ENVIE DE VOUS EN *SAUVER* EN MOINS DE 5 MINUTES. LE FILM FAIT PEUR À CE POINT.»
«LE FILM D'HORREUR LE PLUS DÉRANGEANT DEPUIS «L'EXORCISTE».»
28 JOURS PLUS TARD
version française de «28 DAYS LATER»
WWW.28DAYSLATER.COM
16 ANS+ À l'affiche! Version française STE-FOY ✓ BEAUPORT ✓ | Version originale anglaise STE-FOY ✓
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL ✓ SON DIGITAL LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

NEWSWEEK PROCLAME:
«CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES SE DÉCHAÎNENT» EST LA SUITE PARFAITE. ENCORE PLUS D'ACTION, PLUS D'HUMOUR, PLUS DE PEAU... ET DEMI MOORE.»
CAMERON DIAZ DREW BARRYMORE LUCY LIU
CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES SE DÉCHAÎNENT
version française de CHARLIE'S ANGELS - FULL THROTTLE
COLUMBIA PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION LEONARD GOLDBERG/FLOWER FILMS/TALL TREES/WONDERLAND SOUND AND VISION
UN FILM DE MCG «CHARLIE'S ANGELS: FULL THROTTLE» BERNIE MAC CRISPIN GLOVER JUSTIN THEROUX ROBERT PATRICK AND DEMI MOORE
SCÉNARIO JOHN ROGUBAN HISTOIRE EDWARD SHEARMUR SCÉNARIO JENNO TOPPING PATRICK CROWLEY HISTOIRE JOHN AUGUST
D'APRÈS LES PERSONNAGES CRÉÉS PAR JOHN AUGUST AND CORMAC WIBBERLEY & MARIANNE WIBBERLEY PRODUIT PAR LEONARD GOLDBERG DREW BARRYMORE AND NANCY JUVONEN
RÉALISÉ PAR MCG
COLUMBIA PICTURES
SonyPictures.com
Achetez le DVD «Charlie's Angels Superbit Deluxe» et obtenez un billet (adultes) GRATUIT pour voir CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES «SE DÉCHAÎNENT» dans tous les cinémas participants au Canada du 27 juin au 15 juillet 2003. Non valide ou prohibé. Voyez les DVD «Charlie's Angels Superbit Deluxe» pour plus de détails.
PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!
STE-FOY ✓ BEAUPORT ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓ PLACE CHAREST ✓
ST-NICOLAS ✓ ST-GEORGES ✓ CINÉMA LIDO ✓ RIMOUSKI ✓
STE-MARIE DE BEAUCE ✓ ROBERVAL ✓ ST-RAYMOND ✓ MÉGANTIC ✓
RIVIÈRE-DU-LOUP ✓ BAIE-COMEAU ✓ CHICOUTIMI ✓ JONQUIÈRE ✓
✓ SON DIGITAL 2e FILM AU CINÉ-PARC ST-NICOLAS ALMA ✓ DOLBEAU ✓
CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL LAISSEZ-PASSER REFUSÉS version originale anglaise STE-FOY ✓

«DEUX FOIS BRAVO.» EBERT & ROEPER
«LE FILM LE PLUS CAPTIVANT QUE VOUS VERREZ CET ÉTÉ! RÉPLIQUES BRILLANTES, POURSUITES D'AUTOMOBILES SPECTACULAIRES ET DES PERSONNAGES TRÈS COLORÉS» MIKE SARGENT, WBAI-FM
«UN FILM À NE PAS MANQUER!» SOFIA M. FERNANDEZ, LAUNCH RADIO NETWORKS
HARRISON FORD JOSH HARTNETT
HOMICIDE À HOLLYWOOD
v.f. de «HOLLYWOOD HOMICIDE»
REVOLUTION STUDIOS SonyPictures.com COLUMBIA PICTURES
À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Donnez avec les yeux du cœur
FONDATION DES MALADIES DE L'ŒIL
654-0835
www.fondationdesmaladiesdeloeil.org

FELLINI : JE SUIS UN GRAND MENTEUR
UN FILM DE DAMIAN PETTIGREW
AVEC ROBERTO BENIGNI FEDERICO FELLINI TERENCE STAMP DONALD SUTHERLAND
CHRISTAL FILMS WWW.FIRSTLOOKPICTURES.COM/FILMS/FELLINI
À L'AFFICHE! CINÉMA LE CLAP ✓ ven. au jeu.: 18h00 ✓ SON DIGITAL

1608500
L'Anglicane
vos ÉVASIONS SACRÉES de l'ÉTÉ
LUCK MERVIL...en duo SOUL
VENDREDI 4 JUILLET, 20 H 30
Admission 24$
Forfait souper-spectacle dans le Vieux-Lévis : 73$ pour 2 personnes
DIFFUSION CULTURELLE DE LÉVIS LE SOLEIL SEQ
INFORMATION / RÉSERVATION 838-6000
33, rue Wolfe, Lévis

1608498
«JE N'AVAIS PAS RI AUTANT DEPUIS LONGTEMPS!» - Patrice Henrichon, RADIO-ÉNERGIE
«FAIT RIRE DE BON COEUR.» - M-A Lussier, LA PRESSE
«UNE BONNE PINTE DE RIGOLADE» - P.R., JOURNAL DE MONTRÉAL
«UNE COMÉDIE REBONDISSANTE...» - Claude Deschênes, RADIO-CANADA
«UNE RECETTE PARFAITE! DES ACTEURS EN OR!» - Steve Bergeron, LA TRIBUNE
«Une COMÉDIE d'une qualité EXCEPTIONNELLE.» - John Griffin, THE GAZETTE
«ABSOLUMENT CHARMANT!» - FLASH, TQS
«Une COMÉDIE COLORÉE et RAFRAÎCHISSANTE!» - Caroline St-Pierre, LE MÉTRO
«DYNAMIQUE, VIVANT, JUBILATOIRE, SÉDUISANT» - Élie Castiel, SÉQUENCES
«FIN et SUBTILE» - Bernard Michaud, INDICATIF PRÉSENT
«COMÉDIE RYTHMÉE, TOUCHANTE...» - Matthew Hays, MIRROR
«PISSANT!» - Hélène Aubin, RADIO-CANADA
Mambo Italiano
UN FILM D'ÉMILE GAUDREAULT
GINETTE RENO PAUL SORVINO LUKE KIRBY PETER MILLER SOPHIE LORAIN MARY WALSH CLAUDIA FERRI PIERRETTE ROBITAILLE DINO TAVARONE
SCÉNARIO ÉMILE GAUDREAULT & STEVE GALLUCCIO PRODUIT PAR DENISE ROBERT DANIEL LOUIS RÉALISÉ PAR ÉMILE GAUDREAULT
Téléfilm Canada Québec Canada TVA
www.mamboitaliano.ca
EQUINOXE FILMS
PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!
STE-FOY ✓ BEAUPORT ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓ PLACE CHAREST ✓ ST-NICOLAS ✓
LE CLAP ✓ MÉGANTIC ✓ CINÉMA LIDO ✓ ST-GEORGES ✓ DOLBEAU ✓
ROBERVAL ✓ CHICOUTIMI ✓ SEPT-ÎLES ✓ ✓ SON DIGITAL
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

1608500
PLUS DE 7 MILLIONS DE SPECTATEURS EN FRANCE !
« ÇA VA CLENCHER »
TAXI 3
UN FILM DE GERARD KRAWCZYK
SAMY NACERI • FREDERIC DIEFENTHAL • BERNARD FARCY
WWW.CHRISTALFILMS.COM/TAXI3
CHRISTAL FILMS
PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE! ✓ SON DIGITAL
STE-FOY ✓ ST-PACÔME ✓ SEPT-ÎLES ✓ LA POCATIÈRE ✓
DOLBEAU ✓ RIMOUSKI ALMA ST-FÉLICIEN
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL 2e FILM AUX CINÉ-PARCS

« HULK »

Super-zéro

GILLES CARIGNAN
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

Avec Ang Lee aux commandes, il y avait à espérer un peu plus qu'un autre film de super-héros. Le résultat n'est que plus décevant. En voulant être méchant comme le bonhomme vert, on aurait envie de dire : super-zéro.



Quand il entre finalement en action, Hulk devient un personnage d'animation qu'on injecte dans une fiction aux dehors réalistes, comme dans « Roger Rabbit », mais avec l'efficacité confondante des techniques modernes.

Ang Lee est notamment l'auteur du cinglant (et superbe) drame banlieusard *The Ice Storm*, ainsi que du ballet d'arts martiaux *Tigre et Dragon*. Un cinéaste talentueux donc, qui s'y connaît à la fois en drame subtil et en action « haute voltige ».

En plein la combinaison tentée avec ce *Hulk*, première adaptation ciné de la créature de Marvel. Le gros film d'action à effets spéciaux, où un géant vert fait tournoyer des tanks dans les airs, rencontre ici la sombre tragédie, où un homme tente de découvrir le pourquoi du mal qu'il a en lui — à la Dr Jekyll et M. Hyde.

L'intention est nette. Ang Lee a voulu mettre de la chair autour de l'os. Ou si vous préférez : de la substance entre les cases de la BD. Ainsi, avant de lancer son Hulk animé par ordinateur dans la mêlée, le film met un bon 45 minutes à exposer les conflits de ses origines.

Ç'aurait pu être passionnant. Comme l'était l'été dernier *Spider-Man*, autre histoire d'origine d'un mythique personnage. Mais c'est ennuyant, superficiel, confus, à l'avenant et, surtout, sans ressort. Rien qui n'offre une lecture édifiante du personnage, capable de lui donner une tragédie universelle qui suscite l'adhésion.

SCIENTIFIQUE FOU

Bien avant le spectacle de la puissance surhumaine de l'anti-héros, *Hulk* est l'histoire du fils orphelin (Eric Bana) d'un scientifique fou (Nick Nolte). Un jeune cobaye des expériences génétiques de l'aîné. Un jeune Américain tranquille, renfrogné, nul avec les femmes (Jennifer Connelly, collègue de labo), traumatisé par un événement d'enfance, dont il ne se souvient plus de la nature tant elle est enfouie en lui. Sa rage sommeille. Les rayons gamma la réveillera.

Hulk est aussi l'histoire d'un scientifique mégalo, qui a transmis à son fils les mutations génétiques qu'il s'est « infligées », et qui ne veut qu'achever son œuvre, tel un Dr Frankenstein. Beau filon ? Bêtement exploité. Comme tout le reste dans ce scénario boiteux.

Après *Un homme d'exception*, Jennifer Connelly joue de nouveau l'amoureuse d'un scientifique troublé. Mais la romance n'offre aucune prise et on comprend mal le dilemme de la jolie qui, ayant découvert Hulk, hésite entre dénoncer et protéger Banner, qu'elle aime toujours en secret. La relation père-fils souffre du jeu caricatural de Nick Nolte, qui joue Nick Nolte. Sam Elliot, en commandant militaire qui veut mettre en échec, est le plus intéressant des personnages.

Quant à Hulk, on apprécie du personnage le trouble interne. Non pas tant celui de ne pas pouvoir contrôler qui il est, mais la jouissance qu'il éprouve à laisser éclater sa colère. « Ce qui me fait peur, c'est que j'adore ça », dira Bruce Banner de ses métamorphoses, qu'il associe au pouvoir, à la liberté. « C'est comme venir au monde. »

UN INTRUS

Intéressant. Car il y a chez Hulk une ambivalence. Il n'est pas le héros qui veut sauver la veuve ou l'orphelin. Plutôt un anti-héros, sombre, inquiet, déchiré, l'enfant de manipulations génétiques interdites, dont la première cible sera, non sans raison, un laboratoire, le berceau de ses malheurs.

Le hic, c'est qu'on ne s'identifie jamais à son cruel drame. Quand il entre finalement en action (enfin diront les fans), Hulk devient un personnage d'animation qu'on injecte dans une fiction aux dehors réalistes, comme dans *Roger Rabbit*, mais avec l'efficacité confondante des techniques modernes. Qu'on le fasse pleurer ou enrager, Hulk demeure un intrus dans l'univers d'Ang Lee, au lieu de s'y fondre.

Bon, certains effets sont quand même saisissants. Mais la créature, aussi proche soit-elle du réel, fait davantage rire que frémir, surtout quand elle se bagarre avec des chiens génétiquement modifiés, qu'elle se prend pour King Kong sur le Golden Gate de San Francisco, ou qu'elle rebondit comme une balle dans le désert, l'armée à ses trousses. Bref, le mariage entre la technologie d'animation 3D et l'univers sombre que peint Ang Lee n'opère pas plus que dans *Scooby-Doo*.

Reste le style. Ang Lee emprunte aux techniques de divisions de l'image (*Time Code* de Mike Figgis) pour créer une esthétique qui évoque les cases de la BD. Plusieurs points de vue sur l'action apparaissent simultanément à l'écran, le montage nous promène constamment d'une case à l'autre, et les enchaînements sont d'une ingéniosité qui force à l'occasion l'admiration. Mais le tout tient du procédé artificiel, qui distrait plus qu'il n'ajoute au film.

On sourit un instant quand on voit apparaître deux secondes Lou Ferrigno (soyez attentif), celui qui personnifiait Hulk à la télé entre 1978 et 1982. Sourire nostalgique ? Presque. C'est tout dire.

★★ HULK. *Drame fantastique réalisé par Ang Lee. Scén. : John Turman, Michael France et James Schamus, d'après le personnage de Marvel créé par Stan Lee et Jack Kirby. Phot. : Frederick Elmes. Mus. : Danny Elfman. Avec Eric Bana (Bruce Banner), Jennifer Connelly (Betty Ross), Sam Elliott (Ross), Josh Lucas (Talbot) et Nick Nolte (père). États-Unis — 2003. Général. 2 h 18. Aux Cinéplex Odéon Beauport, Place Charest, Sainte-Foy, Galeries de la Capitale, Alouette, Des Chutes, Lido, ciné-parc Saint-Nicolas et StarCité (v.o.a.)*

1608520
« DEUX FOIS BRAVO! »
EBERT & ROEPER
« Incroyable!!! Excellent divertissement!! »
Mose Persico, Entertainment Spotlight, CTV Montréal
« Astucieux! Renversant! Inventif! »
Shawn Edwards, FOX-TV
« Une réussite cinématographique spectaculaire. »
Anderson Jones, E! Online
« Absolument remarquable. »
Teri Hart, The Movie Network
UN FILM DE ANG LEE
HULK
(Version française)
UNIVERSAL PICTURES PRÉSENTE EN COLLABORATION AVEC MARVEL ENTERPRISES
UNE PRODUCTION DE VALHALLA MOTION PICTURES / GOOD MACHINE « HULK » ERIC BANA JENNIFER CONNELLY SAM ELLIOTT JOSH LUCAS ET NICK NOLTE MUSIQUE DE DANNY ELFMAN PRODUCTEURS STAN LEE KEVIN FEIGE PRODUIT PAR GALE ANNE HURD AVI ARAD JAMES SCHAMUS LARRY FRANCO
BANDE SONORE SUR DECCA / MCA SOUNDTRACKS
SCÉNARIO DE JAMES SCHAMUS SCÉNARISTE JOHN TURMAN ET MICHAEL FRANCE ET JAMES SCHAMUS
MARVEL
EFFETS SPÉCIAUX ET ANIMATION PAR INDUSTRIAL LIGHT AND MAGIC
RÉALISÉ PAR ANG LEE
www.thehulk.com
UN FILM UNIVERSAL
« SET ME FREE » DU FILM HULK INTERPRÉTÉ PAR SCOTT WEILAND, SLASH, DUFF McKAGAN, MATT SORUM ET DAVE KUSHNER
VERSION FRANÇAISE — VERSION O. ANGLAISE
À L'AFFICHE! CINEPLEX ODEON BEAUPORT • CINEPLEX ODEON STE-FOY • CINEPLEX ODEON PLACE CHAREST ✓ CINE-PARC DE LA COLLINE FAMOUS PLAYERS STARCITÉ STE-FOY ✓
FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE ✓ LIDO LÉVIS ✓ CENTRE-VILLE ST.GEORGES ✓ LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCE ✓ ST-RAYMOND ✓
LIDO RIMOUSKI ✓ PRINCESS RIVIÈRE-DU-LOUP ✓ ST. NICOLAS DES CHUTES ✓ SCENARIO LA POCATIÈRE ✓ LOUISE ST. PACOME ✓
DÉCONSEILLÉ AUX ENFANTS
CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL AUCUN COUPON RABAIS DE CINÉ-PARC ACCEPTÉ

RAPIDES ET DANGEREUX 2
(Version française de "2 Fast 2 Furious")
À QUELLE VITESSE TU AIMES ÇA ?
© 2003 UNIVERSAL STUDIOS
À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL 13 ANS +

1608495
★★★★
« Une vraie symphonie d'émotions. »
- Le Journal de Montréal
DU RÉALISATEUR DE *ADIEU MA CONCUBINE*
le virtuose
UN FILM DE CHEN KAIGE
www.togethermovie.com
CINÉMA LE CLAP ✓ SON DIGITAL
ven. au jeu. : 12h10 - 14h30 - 16h50 - 19h10

1605945
250 000 fois plus grand que nature !
Bestioles ! EN 3D
Un film sur les insectes mettant en vedette de vrais insectes
Une présentation LAVAL
D'un battement d'ailes, envolez-vous vers la forêt tropicale du sud-est de l'Asie et pénétrez l'univers fascinant de milliers d'insectes. Devenez témoins du cycle de vie d'une mante religieuse et d'un papillon et de leur inévitable rencontre. À 250 000 fois plus grand que nature, voyez-les comme jamais. Redécouvrez les insectes en Imaximum 3D !
Profitez du forfait famille !
À l'achat de billets pour 2 adultes et 2 enfants (de 4 à 11 ans), économisez 9,80 $ avec le forfait famille IMAX.
IMAX® des Galeries de la Capitale
627-IMAX (4629) ou Billetech
www.imaxquebec.com

JIM CARREY
En Bruce Nous Croyons ?
Bruce LE TOUT-PUISSANT
(Version française de Bruce Almighty)
© 2003 UNIVERSAL STUDIOS
À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL G VISA GÉNÉRAL

DÉCO & style
Tous les samedis dans Le Soleil

1607716
3 Juillet Fête de Québec
Toute une histoire à raconter !
À cinq ans de la grande fête, la Société du 400e anniversaire de Québec et la Ville de Québec vous invitent à profiter pleinement des activités qui vous sont offertes, le 3 juillet prochain, dans tous les arrondissements à l'occasion du 395e anniversaire de la fondation de Québec.
Découvrez des sites exceptionnels et méconnus du patrimoine de la ville avec les visites de Québec insolite
• Catacombes sous la Basilique, Basilique-Cathédrale Notre-Dame de Québec - tél. : 694-0665
• Vignoble Bourg Royal, visite et dégustation de vins produits à Charlesbourg - tél. : 641-6044
• Galerie historique Lucienne-Maheux, 150 ans de psychiatrie au Centre hospitalier Robert-Giffard - tél. : 663-5321 poste 6261
• Circuit architectural du quartier Saint-Jean-Baptiste, organisé par le Comité régional de l'Ordre des Architectes du Québec - tél. : 952-9253
Participez à des pique-niques populaires animés lors des Grandes Tablées
12 h Les Grandes Tablées
• La Grande Tablée de La Cité sur la rue Saint-Joseph, près de l'église Saint-Roch (arr. 1)
• La Grande Tablée Des Rivières derrière le presbytère de la paroisse Sainte-Monique, Les Saules (arr. 2)
• La Grande Tablée de Charlesbourg au moulin des Jésuites, angle Henri-Bourassa et 80e Rue (arr. 4)
17 h Les Grandes Tablées
• La Grande Tablée de Sainte-Foy–Sillery au Parc Roland-Beaudin (arr. 3)
Suivie à 19 h d'un spectacle hommage à Aretha Franklin avec le groupe Karmen et à 20 h 30 du spectacle de Bob Walsh
• La Grande Tablée de Beauport au Parc de la Maison Bellanger-Girardin (arr. 5)
Suivie à 19 h d'une animation-spectacle avec Danse Tradition de Beauport et à 21 h du Cinéma sous les étoiles qui présente trois courts métrages québécois : « Nos récits de voyage » de Jean-Claude Labrecque, « En quête d'un pays » de Robert Doucet et « Nouvelles Alliances » de Joan Henson
• La Grande Tablée de Limoilou sur la 5e Rue, entre la 3e Avenue et la 4e Avenue (arr. 6)
• La Grande Tablée de La Haute-Saint-Charles au Parc Jean-Roger-Durand à Loretteville (arr. 7)
Suivie à 19 h d'un spectacle de danses et musiques huronnes-wendat avec le groupe Sandokwa
• La Grande Tablée de Laurentien au Parc du Millénaire de Saint-Augustin (terrain municipal, près de la bibliothèque Alain-Grandbois) (arr. 8)
Suivie à 19 h du groupe Entourloupe, à 20 h 15 de la Chango Family et à 22 h 30 de feux d'artifice
400e de Québec VILLE DE QUÉBEC Québec
Consultez la programmation complète des activités de la Fête de Québec au www.quebec400.qc.ca • Information générale : 691-5442